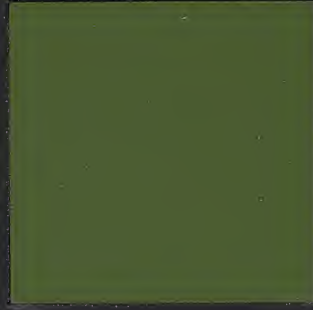


colorchecker CLASSIC



x-rite



Emile Egger

Cours de Littérature grecque.

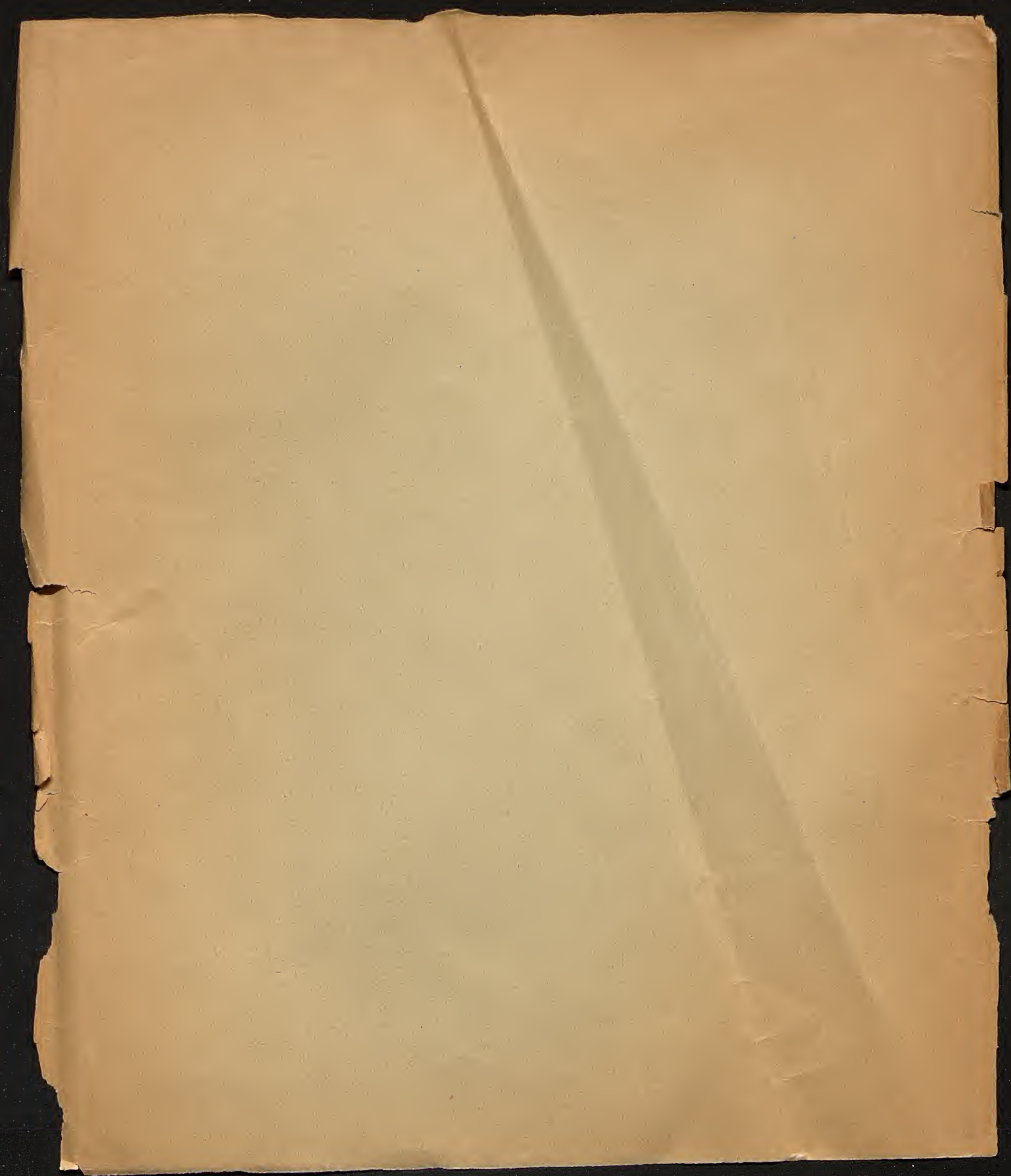
L H a. 24^{ba}

4°

Réserve

MS. 35





Cours de Taaulte', Egger, 3a,

Le Femme dans l'antiquité'

cf. Le mariage, l'amour et le femme dans
l'antiquité, Revue 277-281.



42

Littérature Grecque.

Vingtième Leçon.

De la Condition des femmes dans la Société païenne
de la Grèce.

Les auteurs modernes qui écrivent l'histoire de l'antiquité
sont pleins d'accusations devenues banales contre les
grecs et contre les Romains. Pour ne parler que de
la Grèce dont la littérature nous occupe seule ici, ils lui
reprochent sans cesse, comme une tache à sa mémoire,
la condition civile des femmes et l'humilité de leur
rôle dans la famille même. Ils sont allés si loin
dans ces ~~accusations~~ ^{accusations} qu'ils ne se sont point arrêtés
devant des calomnies. ~~Sur la foi des conjectures de~~
~~auteurs fabriquez, la comédie et des écrivains de la latine, ils ont cru~~

que la femme ne rencontrait que dédain et mépris
dans la Société Grecque; qu'elle n'y était qu'une plus
considérée qu'un esclave, et que, soumise à l'autorité
absolue de son mari, elle n'avait aucun recours devant les
tribunaux contre les injustices et les violences.

Il faut bien en convenir, le rôle de la femme est trop
effacé dans la Société Grecque, ses droits sont trop souvent
méconnus, sa nature même trop abaissée. Pourtant on ne
désigne pas tout à fait de l'occuper d'elle; on lui laisse
le droit et / sa part d'autorité dans la famille, ~~droits civils dans~~
~~la famille~~. Cette autorité, ces droits sont bien modestes sans
doute, mais ils sont réels: la preuve en est dans certains
passages des philosophes et des orateurs grecs; car il



Arist. Probl. XXIX, 11.

Arist. Morale Nicom. VIII, 13.

Arist. Mor. à Nicom. VIII, 9

Grad. Thesot.

Économiques, I, 3, 4.



22
Problèmes à appeler la femme un être inférieur (ποτὶ ἥττον) et plus faible (ἀβρυστότερον) que l'homme. C'est sur des considérations analogues qu'il fonde la supériorité de l'homme dans le mariage.

Mais à côté de ces passages et de quelques autres du même caractère, il fallait en consulter d'autres dans lesquels il est certain qu'Aristote n'a pas entièrement méconnu la dignité morale de la femme. Il nous offre à lui seul beaucoup de belles observations sur ce sujet; une admirable analyse de l'amour maternel, placée dans la Morale à Nicomaque, prouve bien que le philosophe ne dédaigne pas toujours d'abaisser ses regards sur la femme, mais qu'il la juge digne d'une certaine estime.

« Il semble, dit Aristote, que l'amitié consiste à aimer plutôt qu'à être aimé; et à qui le prouve, c'est la satisfaction que les mères trouvent à chérir leurs enfants. En effet, il y en a qui les donnent à nourrir à d'autres femmes, et qui les aiment sans chercher à en être aimées à leur tour, tant qu'il n'est pas possible qu'elles le soient encore; mais il leur suffit apparemment de voir leurs enfants heureux et contents, et elles les aiment même dans cet état où l'ignorance les empêche de rendre à une mère les devoirs et les tendresses qui lui sont dus. » Il y a dans cette analyse une délicatesse et une vérité qui montrent évidemment que le philosophe n'a pas craint d'accorder son attention au sexe dont il parle

touchant. ~~Aristote ne semble donc pas~~ témoigner encore d'une équité que l'on est trop disposé à méconnaître dans un portrait qu'il a tracé de la femme comparée à l'homme. La nature a fait l'homme plus robuste et la femme plus faible; à l'un il appartient de défendre le patrimoine, et d'aller acquiescer au dehors; à l'autre de conserver sans quitter la maison les biens que

lui a rapporté son mari.... Quant aux enfants, c'est la femme qui les élève, si c'est le mari qui les forme.... les lois protègent les épouses contre toute injustice. Aristote pousse en disant que, du droit de la faiblesse, la femme est comme le Suppléant au foyer domestique, c'est-à-dire qu'elle a droit à tous les respects. Le mari, ajoute-t-il encore, se rend coupable envers elle quand il entretient des relations avec des femmes étrangères.

Sans doute ces deux témoignages ne sont pas un démenti formel donné aux historiens modernes de la Société Grecque, du moins faut-il en tenir compte pour être juste envers l'antiquité, et ne pas s'écarter de la modération et de la mesure qui font ici la vérité.

Les historiens ne devraient pas non plus se hâter de tirer des conclusions hasardées du silence des auteurs grecs sur la condition des femmes au milieu de la Société. On a souvent fait observer que, dans les descriptions qu'Aristote nous a tracées des Caractères dont se compose la vie humaine (voy. Rhétorique - Morale), il a négligé les caractères de femmes, ~~ou n'a pas été assez instruit sur ce dernier point.~~ C'est dans la Morale, malgré quelques observations vagues sur la nature de la femme, il s'arrête trop peu sur les relations de l'homme et de la femme dans la famille. On s'est également autorisé du silence de Théophraste, ~~pour montrer à quel degré d'infériorité les mœurs péoniennes tenaient la femme chez les Grecs.~~ Théophraste, a-t-on répété sans cesse, a dessiné sous les caractères, parcourez tous les ridicules de la Société Grecque, et s'il n'a pas accordé la plus petite place à la peinture des femmes c'est qu'un pareil sujet ne lui a pas semblé digne d'intérêt.

Conclusion téméraire et qui donne au critique sage le droit de dire que l'on n'a pas moins abusé du silence de Théophraste que des témoignages d'Aristote. Mais En effet l'œuvre de Théophraste ne nous est point parvenue dans son intégrité; à qui nous en reste n'en est qu'un débris peut-être peu considérable, et nous n'avons pas le droit de croire, d'après cet ouvrage incomplet, que Théophraste n'avait pas daigné parler des femmes.

sur ce sujet /

Un exemple fera voir combien ces conclusions hâtives sont contraires à l'esprit de la vraie critique. Jean Stobée, de Nicéenne, nous a laissé une Anthologie ou Florilegium. Dans ce recueil il a réuni les jugements et les opinions contradictoires des philosophes et des poètes de l'antiquité Grecque sur diverses questions de morale, par exemple sur les règles de l'économie intérieure, sur les relations de famille, etc....; et grâce à lui nous possédons un nombre nombreux de fragments de la comédie antique. Dans les chapitres de Stobée qui ont trait à l'état moral de la famille athénienne, et ils sont assez nombreux, (de 67 à 79 - de 81 à 85, etc.) nous trouvons fort peu de témoignages des orateurs attiques, à peine se présente-t-il ici et là quelques lignes d'Antiphon, un court fragment de Démosthène, un bon mot de Périclès. Cependant le recueil de Stobée est considérable et il ne semble pas qu'il ait dû négliger des témoignages aussi graves que ceux-là. Concluons-nous donc de son silence que les orateurs attiques ne nous apprennent rien ou presque rien sur les détails de la vie morale et de la condition civile des femmes? Concluons-nous que les femmes ne figurent jamais dans ces scènes du barreau?

personnages de /



car by process de contrainte

a bondant

De, Dile. civily

Vois M^e Girard, Thèse française

« Des caractères de l'athéisme

Dans l'éloquence de Lysias.

Kallémond. ~~et~~ ^{il} ~~seroit~~ ^{serait} une grande erreur. Nous savons
que les femmes soutenaient des procès devant les tribunaux
aussi bien que les hommes, et qu'elles y plaident comme
aux leurs griefs et leurs contestations. Nous en avons
la preuve dans les titres de discours aujourd'hui perdus,
et dans les textes des fragments de discours ou des
discours jusqu'à nous conservés. Les huit orateurs

attiques ~~que~~ ^{dont} nous Connexions / nous fournissent une
trénaire de Discours où les femmes sont en route

Tout avient par exemple un discours d'Andriphon contre
une telle - mère soupçonnée d'avoir empoisonné un fils
à son second mari; un discours de Lydius ^{l'indigne} ~~contre~~

Diosthène surpris en adultère avec la femme

D'espérances, ~~franchement~~ ^{disposés} autres du même orateur ~~est~~ ^{étaient} ~~leur~~ avortement, ^{ou} ~~de~~ droit de première nuit ou

doit d'arracher le voile de la fiancée (tā āvaxa-
duttigra) qui s'achetait par un don offert le
matin à la mariée. Dans ce discours, l'auteur

vident. Si, en cas de séparation, le présent fait à la
jeune femme le lendemain de ses nocces peut lui être

entrevu. Lybias, ou un orateur de la même époque, avait encore écrit un discours contre Laïs; Abbonie le cite en deux endroits de son recueil. ~~Il en a plusieurs~~

~~Mais les auteurs de l'hybrid ont été bien plus mal avisés~~
~~ayant des Druitt de~~
~~parade et nous ont en dépitant d'être les Péri-~~
xarxos; on appelle aussi l'unique bérétique d'une

grande fortune; devenue ~~plus~~ ^{appelée} elle avoit le droit de
demander en mariage le fils proche parent de son
marriage ou du moins de l'obliger à lui chercher un

époux. Dans un des rares discours d'opportunité sur les affaires privées, nous voyons une femme, qui, comme Socrate du Defend, attaque un redamond.

Néon

Dans Demosthène enfin, plusieurs femmes interviennent. Ainsi nous avons encore aujourd'hui un grand nombre de discours en l'honneur de la patrie des femmes; ici leurs réclamations portent sur un héritage, là sur un testament, ailleurs sur des droits civils. Quelquefois même des femmes sont en question dans des plaidoyers sans que le titre nous en avertisse. C'est à qui arrive dans le premier discours de Demosthène contre Aphobos, ~~où il rappelle que sa mère a été léguée à Aphobos par le testament de son père, et dans le plaidoyer contre Polychès où il parle en termes d'attachement de l'affection qu'il porte à sa mère et à sa femme.~~

Demosth. - Stévenart, Solit. Dicit.
D. 450 et sq.

Id. Ibid. p. 624.

Ainsi on voit, quoi que semble indiquer la discrétion excessive de Stobée, les orateurs attiques sont pleins de détails et même de discours complets où sont racontés les faits des personnages de femmes. ~~De même il tenait à faire prendre pour un argument sans réplique la science de Théophraste sur la vie et la condition des femmes; nous n'avons pas son œuvre entière, peut-être même ne l'avait-il pas achevée à Athènes;~~
~~mais~~ la femme athénienne jouit de certains droits et d'une certaine considération. Sans doute elle ne peut soutenir personnellement un procès; mais son frère ou un citoyen tiers de sa famille lit pour elle le discours qui fait valoir la justice de sa cause. L'orateur même, si libre au barreau, est forcément réservé et convenable quand il plaide contre une femme athénienne. La liberté de l'invective et de l'insulte ne lui est rendue que lorsqu'il a devant lui une courtisane; ~~alors~~ il est vrai qu'alors il s'en donne à cœur joie. ~~Il ne peut se dispenser de cette expression familière.~~ Comme le discours de Demosthène contre Néon, tableau trop fidèle de la vie licencieuse des athé-

en est largement.



meins et des Courtisanes.

Ainsi il y a place au barreau comme à la scène pour les personnages de femmes; elles ne sont pas jugées indignes de toute attention ni déshonorées de tout droit.

Après ces observations générales

Athéniens!

Non - pour Méniclos.

Ces faits établis, essayons de détacher de ces nombreux discours quelques scènes qui méritent d'arrêter un instant notre esprit et qui puissent en même temps nous offrir quelques traits de la vie des femmes. Le début du discours d'Isée pour Méniclos est marqué de ce double caractère. Il devra nous intéresser d'autant plus qu'il s'agit de simples bourgeois d'Athènes qui n'ont pas laissé de nom dans l'histoire, et qu'il nous met sous les yeux une scène ordinaire de la vie privée. Je croyais, Athéniens, que si l'y eut jamais adoption légitime, c'est la mienne et que personne n'oserait jamais dire que Méniclos en m'adoptant fit acte de déraison ou de condescendance à l'égard d'une femme. Des ces premiers signes nous trouvons un trait de mœurs caractéristique. Les Athéniens craignoient avant tout ce qu'ils appelaient la gynécocratie ou autorité des femmes; plusieurs pièces Comiques portaient ce titre et raillaient les prétentions de la femme qui voulait dominer en même temps qu'elles flétrissaient la faiblesse de l'homme qui abouquait aux mains d'une femme la supériorité. C'était là une des préoccupations constantes des Grecs; nous la retrouvons dans ce passage de Strabon le géographe. Chez les Candaules d'Asie, c'étaient les maris qui rapportent une dot à leurs femmes; et c'étaient les filles qui héritent de leurs parents et qui se chargent de leur véritable bien-être. De pareils usages annoncent le pouvoir dont le sexe y jouit (*γυναίκοκρατία*): « ce qui n'est qu'un signe de civilisation ».

Strabon L. III, ch. IV, § 18.

Érad. de l'Épique.

« Mais puisque mon oncle, poursuit le chœur d'Jocé,
 dans un dessein bien coupable, veut à toute force priver
 de son enfant un frère qui n'est plus, sans respect pour
 les vœux de nos pères ni pour vous mêmes, il faut
 « bien que je défende l'honneur de celui qui m'a adopté
 et mon propre honneur. Je vous apprendrai d'abord que
 l'adoption s'est faite convenablement et selon les lois,
 « que la succession de Ménéclos n'est point litigieuse,
 « puisque Ménéclos a laissé un fils et que le témoin
 vous a dit la vérité. Je vous prie, je vous supplie
 et vous conjure d'accueillir mes paroles avec bienveil-
 lance. »

Ici se termine par une formule très simple à court exorde
 l'ind. ensuite la narration, chef-d'œuvre de simplicité, de
 délicatesse, que l'on a citée bien des fois comme un
 modèle de la manière d'Jocé.

« Éponyme d'Acharnes, notre père, ô juges, était ami
 « intime et familier de Ménéclos : il avait quatre enfants,
 « deux fils et deux filles. Après la mort de notre père,
 « notre chœur aînée, étant subite, nous la donnâmes en
 « mariage à Leucolophus avec un dot de vingt
 « mines. Quatre ans après a mariage notre fils
 « jeune chœur touchait à l'âge nubile, lorsque mourut
 « la première femme de Ménéclos. Ménéclos, après avoir
 « rendu les derniers devoirs à sa femme, nous demanda
 « notre chœur, nous rappelant l'amitié qui s'unissait à
 « mon père, et les bons sentiments que lui-même il
 « avait pour nous. Et nous, sachant bien que notre
 « père n'eût consenti plus volontiers à aucun autre
 « mariage, nous accordons notre chœur non sans dot,
 « comme on le répète partout, mais avec une dot
 « égale à celle de l'aînée, et c'est ainsi que, d'abord



amis de Méniclos, nous entrâmes dans la famille. Et d'abord
par les vingt mines que Méniclos a reçues en dot, je vais
vous faire entendre les témoins. »

Pendant que les témoins paraissent, remarquons ce portrait
que nous peind jete d'un Acharnien, homme paisible, qui
a de sincères amis et qui ne ressemble en rien à ces
Acharniens aux mœurs violentes et brutales que l'on
trouve dans Aristophane.

« Nos deux haut établis, juges, nous avions l'âge de
porter les armes et nous partîmes en Thrace avec Sphératès.
« Après y avoir rendu quelques services et amassé quelque argent,
« nous revenons ici où nous trouvons notre haut aimé mère
« de deux enfants : la plus jeune, femme de Méniclos n'en
avait pas encore, et celui-ci, deux ou trois mois après,
« nous parlant d'elle avec beaucoup d'éloges, nous dit
« qu'il se méfiait un peu de lui-même, vieux et faible
« comme il était. Il fallait du moins, nous dit-il, que
« notre sœur trouvât un autre prix de son mérite que
« l'honneur de vieillir sans enfants auprès de Méniclos :
« c'était assez d'un malheureux. » Nous ne fûmes pas plus
sans admirer la délicatesse de l'auteur et l'accent
de gravité et de pureté qui distingue ce passage.
« Les paroles montrent bien, continue l'orateur, qu'il se sépa-
rait d'elle en ami : on ne supplie pas ceux que l'on
« aime. Il nous pria donc de permettre qu'il la donnât
« en mariage à un autre avec son consentement. Nous
« lui répondîmes qu'il eût à la persuader sur ce point, que
« nous ferions ce qu'elle aurait consenti. Elle, d'abord, ne
« le voulut pas même laisser parler, mais avec le temps
« lui céda non sans peine, et ainsi elle fut mariée
« à Elias de Sphettos. Méniclos lui donna comme
« surcroît de dot la moitié du loyer d'une maison,

occupée par les fils de Miciad, et de plus la toilette et
 les bijoux qu'elle avait apportés lors du premier mariage.
 Un temps après cela, Ménéclos avisa au moyen de
 ne pas rester sans enfants et de s'assurer quelqu'un
 pour le nourrir dans les vieux jours, l'entermer après
 la mort, et lui rendre aussi plus tard les devoirs funéraires.
 C'était là en effet la grande préoccupation des Athéniens.
 Son frère n'avait qu'un fils: Ménéclos se faisait scrupule
 de le priver de cet unique enfant mâle en le lui de-
 mandant pour l'adopter. Il ne trouvait ensuite personne
 qui lui tint de plus près que nous. Il nous fit donc des
 ouvertures, et nous dit qu'il serait heureux, fût que le
 sort n'avait pas permis qu'il eût des enfants de notre
 sexe, de trouver par l'adoption un fils dans la même
 famille, où il aurait voulu en avoir par le droit
 de la nature. Je veux donc, nous dit-il, adopter l'un
 ou l'autre de vous deux, celui à qui la chose agréera.
 A ce propos mon frère le remercia de nous avoir donné
 la préférence sur tous, et lui dit que son âge et son
 infirmité réclamaient les soins assidus d'une personne
 s'occupant de lui. Tout moi, ajouta-t-il, j'ai, comme vous
 savez, un voyage à faire. Mais mon frère que
 voici, disait-il en me désignant, surveillera vos
 intérêts et les miens si vous voulez l'adopter. Méné-
 clos approuva le discours de mon frère et voilà
 comment il m'adopta.

Crat. du Sophisme

V. Denys d'Halic. περί τῶν
 ἀρχαίων ἐντάξεως.

Idée, ch. III et Surt. XVI.

On ne peut s'empêcher de remarquer, lorsqu'on a lu ce
 morceau, combien le criterium de Denys d'Halicarnasse
 serait trompeur dans la comparaison de Lydius et
 d'Isée, si l'on s'y conformait rigoureusement, et toujours.
 Denys prétend qu'on peut distinguer Isée de Lydius à
 l'art et au travail qui se montrent davantage.

ch. 16.

« En lisant les narrations de Lyfias, dit-il, on ne remarque
 « jamais la trace de l'art et du travail: tout y paraît être
 « l'ouvrage de la nature et de la vérité, et l'on ignore-
 « rait que la imitation parfaite de la nature est le plus
 « bel ouvrage de l'art. Les narrations d'Isée fondent une
 « tout autre impression: on n'y trouve rien de naturel,
 « rien qui soit exempt de travail, hors même qu'il expose
 « les choses comme elles sont véritablement: chez lui tout semble
 « s'apprêter et tend à tromper ou à surprendre. » Et ailleurs:
 « Lyfias vult au naturel, Isée à l'art. »

ch. 18.

Continuement /

Sans doute Lyfias est d'ordinaire plus simple, et plus
 parfait que le maître de Démosthène, Isée; mais ici
 il est impossible d'établir entre ces deux orateurs une
 différence qui soit à l'avantage de Lyfias, ~~car il n'a pas~~
~~fait mieux.~~ Ce qu'il faut dire, c'est qu'il y avait évidem-
 -ment dans les écoles de l'éloquence attique une excel-
 -lente méthode et une méthode ~~unique~~ ^{forme}, un vif amour de
 la simplicité et une pureté de goût, qui ont donné aux
 discours de presque tous ces orateurs un caractère ana-
 logue, et comme un air de famille.

Si nous examinons le fond de ce discours, ~~il nous~~
~~éclaircira sur la condition de la femme athénienne.~~
 Il nous la montre dans un rôle bien humble, bien modeste,
 elle est soumise à la volonté de ses frères et de son mari.
 Si elle ^{est} consultée par eux, elle doit leur en savoir gré
 comme d'une condescendance à laquelle ne les obligent
 ni les lois ni les mœurs ~~générales~~ de la société. Ce qui
 le prouve, c'est qu'eux mêmes s'en font honneur auprès
 des juges. Mais si la volonté de la femme athénienne
 a peu de valeur, sa dignité est toujours respectée, et
 son titre de citoyenne d'Athènes quelquefois revendiqué
 avec éloquence comme nous allons le voir dans le dis-
 cours de Démosthène contre Cébaliade.

Le plaidoyer présente un vif intérêt; il nous remet devant les yeux les scandaleux désordres qui régnaient dans la municipalité athénienne, et il nous offre une danse que nous allons en étudier le spectacle émouvant d'une femme que la misère réduit à exercer des métiers regardés comme déshonorants par les Grecs, et à qui l'on veut arracher par une calomnie le titre de femme libre et d'athénienne.

V. Demosth. Traduct.
De M^r Stevensonart p. 48 et 49.

Cixithéus avait été exclu, avec beaucoup d'autres, comme étranger, du dème ou canton d'Almonie. Il en appelle, il prétend avoir été victime de la faction d'Eubulide, son ennemi; membre des cinq-cents, qui, dit-il, a corrompu les suffrages. Il faut qu'il prouve contre Eubulide qu'il est citoyen, c'est à dire qu'il est né de père et de mère citoyens « ceux qui se soumettent à la radiation sans en appeler à un tribunal, descendront, dit la loi, dans la classe des étrangers domiciliés. Ceux qui perdraient leur nomade en appel seront vendus comme esclaves » On le voit, la loi athénienne est sérieuse et dure, et Cixithéus perdra la liberté avec le titre de citoyen s'il n'établit ~~chèrement~~ que son père et sa mère ont toujours joui du droit de cité. Il rappelle d'abord la honteuse manœuvre d'Eubulide qui s'est trahi par les actes même de sa haine « Eubulide, dit-il, remet à chacun de ses complices deux ou trois bulletins qu'ils jetèrent dans l'urne. Je le prouve: il n'y avait pas plus de trente votants, et le nombre des bulletins dépassa soixante » ce qui nous frappa tous d'étonnement » Il s'appuie sur de nombreux témoignages pour prouver que son père est citoyen d'Athènes par la descendance paternelle et maternelle. D'ailleurs, ajoute-t-il, il naquit à une époque qui ne le rangerait point parmi les étrangers, quand même il ne viendrait à la cité que par une branche de la famille.



« La naissance est antérieure à l'archondate d'Euclide », lignes
 fort curieuses qui nous apprennent que la loi citée
 plus haut date de l'archondate d'Euclide. auparavant il
 suffirait pour avoir droit de cité à Athènes, d'être né
 d'un père citoyen: la mère pouvait être étrangère.

L'accusé parle maintenant de la mère et s'efforce d'éta-
 blir son titre d'Athénienne, en dépit de la calomnie qui
 n'épargne pas la mère. Il montre que, par les deux
 branches de la famille, elle était citoyenne, et expose com-
 ment elle s'est trouvée réduite à l'état de nourrice dont
 Euclide lui fait un crime. « Protomaque [son premier mari]
 » était pauvre. Ayant acquis, par succession, le droit d'épou-
 ser une riche pupille, et voulant séduire sa mère, il engage
 « Thucritos, son ami à la prendre. » ~~C'est là un trait de~~
~~mœurs qui prouve, il faut le reconnaître, l'abaissement~~
~~injuste de la femme dans la société grecque. C'est ce~~
~~demandant nous aux historiens modernes que de se rien~~
~~expliquer.~~ « Mon père, continue Lucille, reçoit donc ma
 » mère des mains de son frère Démocrate. Quelque
 » temps après, ma mère, qui avait déjà deux enfants,
 » et dont le mari servait, loin d'Athènes, sous Archagathos,
 » fut réduite par la position gênée, à nourrir Clinias...
 » détermination que je devais, par Jupiter, exécuter un jour,
 » car elle est la source de tant de reproches outrageants,
 » mais que faire? L'indigence commençait à la presser.
 » On ne peut donc, sans injustice, se prévaloir de l'état de
 » nourrice qu'a eue la mère d'Eucléides pour l'accuser
 » d'être étrangère. On ne peut lui reprocher plus justement
 » d'avoir rendu des enfants; et ici l'orateur railonne et
 » s'indigne avec une égale éloquence. » Les injonctions
 » d'Euclide sont contraires, non seulement aux règlements

« Du marché, mais à la loi qui permet d'accuser celui qui
« reproche à un citoyen ou à une citoyenne d'avoir le
« commerce. Il est vrai, nous vendons des rubans, nous vendons de
« ce trafic comme nous pouvons. O Lubulide, si tu en conclus
« que nous ne sommes pas athéniens, j'en dirais, moi, une
« induction contraire, puisqu'il n'est pas permis à un marchand
« étranger d'établir sur la place publique Je conse-
« lère notre commerce en lieu public comme la plus forte
« preuve de la fausseté de tes imputations. Contre la femme à
« laquelle il reproche d'être connue pour une petite mariée, il
« devrait produire des témoins, non de simples oui-dire. En la
« supposant étrangère, les collecteurs de l'impôt sur les mar-
« chandises devraient déclarer son état, et si elle payait le
« tribut des étrangers. Était-elle d'une condition servile?
« l'acheteur, ou, du moins, le vendeur devrait venir, et dire:
« cette femme est esclave ou affranchie. Au lieu de ces preuves,
« qu'a présente Lubulide? des jureurs. Toujours accuser, ne
« prouver jamais, tel est le Cyclope. Ah! si nous
« étions riches, nous ne vendrions pas des rubans, nous ne
« chercherions pas des expédients pour vivre. Mais que!
« rapport y a-t-il entre notre métier et notre misère?
« moi je n'en aperçois aucun. Que pauvreté ne soit pas
« mort civile, ô juges! Elle est déjà un assez grand mal... »
Ces questions d'État sont très commodes chez les athé-
niens; défenseurs jaloux du droit de cité, ils ne per-
mettent à personne de l'usurper impunément; ils vont
même jusqu'à vouloir le ravir à ceux qui le possèdent
à juste titre.

Nous trouvons dans Juvénal un autre exemple d'un procès
de ce genre. Ce morceau, qui nous a été conservé
par Denys d'Halicarnasse, se distingue par l'éléva-
tion du ton et par une certaine fierté d'accusé. Quoique

trad. de M.
Stievenart



Denys d'Halicarn.
Liv. I. 16 et 17.

Trad. de M. Egger

Denys n'en dit rien, tout porte à croire que c'est la père-
raison du discours. Ici ce n'est plus le prévenu qui se
défend lui-même, c'est un frère qui le remplace devant
le Tribunal. Le prévenu est Euphilétus qui, banni injus-
tement de sa tribu, a cité en justice les habitants
d'Érech. Il est exclu une seconde fois, la fortune et
les biens seront vendus au profit du trésor public.
« Juges, le prévenu Euphilétus est donc notre frère, comme
n'omettent de le déclarer tous nos parents avec nous. Consi-
derez maintenant pour quelle raison notre père aurait menti
et donnerait pour son fils un homme qui ne l'est pas. Vous
verrez que tous ceux qui adoptent le fond ou parce qu'ils
n'ont pas d'enfants légitimes, ou parce que la pauvreté les
pousse à s'attacher un étranger qui les récompensera de bonté
fait citoyen d'Athènes. Or, notre père n'avait aucune de
ces deux raisons. Nous étions chez lui deux fils légitimes, il
n'en devait donc pas adopter dans la crainte de rester seul,
et n'attendait pas non plus qu'un fils adoptif lui assurât
la nourriture et l'aisance; il a de quoi vivre; et même
nous l'avons attesté, il a nourri Euphilétus depuis l'enfance,
il l'a élevé, introduit dans sa curie, ce qui n'est pas une
petite dépense. » Si le plaideur s'applique d'abord à prouver
qu'Euphilétus n'est pas son frère par adoption, c'est que
devenir un riche étranger gagnait un athénien à force
d'argent et le faisait adopter par lui pour devenir citoyen
d'Athènes. Il est donc peu vraisemblable, juges, continue
le frère d'Euphilétus, que notre père ait eu si gratuitement
commis une action illégale. Et moi-même, personne
ne me croira-t-il assez fou pour appuyer un mensonge, à
l'effet d'introduire un partageant de plus dans la
discussion de mon père? Car la chose faite je n'au-
rais plus le droit de contester avec Euphilétus. Personne

de vous ne me laisseriez parler, si, après m'en avoir aujourd'hui
 « porté en justice comme témoin que cet homme est mon frère,
 « je venais ensuite contredire ma déposition. Vous voyez
 « qu'il y a toute vraisemblance et dans mon témoignage
 « et dans celui de mes parents. Encore une raison,
 « juges: jamais aucun de vous accuserait-il de faux témoi-
 « gnage Démétrius, Mégiston, Nicostate ici présents, aux-
 « quels on ne peut reprocher une action deshonnête et qui,
 « connaissant toute la famille, viennent déposer de leur parents
 « respective avec Euphiletus.

« En vérité, je demanderais volontiers au plus fier de nos
 « adversaires s'il pourrait établir son titre de citoyen aussi
 « solidement que nous le montrons pour l'accusé. Il ne pour-
 « rait rien dire sinon que son père et sa mère étoient
 « citoyens d'Athènes, et pour le prouver, il appelleraient leurs
 « parents en témoignage. Puis, s'ils avoient à se défendre en
 « justice, ils vous prieraient d'en croire plutôt les gens de leur
 « famille que les accusateurs. Et maintenant, quand nous
 « vous offrons, nous, tous ces moyens de conviction, ils vous
 « demanderont de les croire sur parole, plutôt que le
 « père d'Euphiletus, plutôt que moi et mon frère et notre
 « mère et notre famille. Et remarquez qu'ils ne courent
 « aucun risque personnel, et que la loi seule les fait agir;
 « nous au contraire nous sommes responsables [devant vous]
 « de notre témoignage. Outre ces témoignages, la mère
 « d'Euphiletus, qui, de leur aveu, est citoyenne, a voulu jurer
 « entre les mains de l'arbitre qu'Euphiletus étoit réellement
 « un d'elle et de notre père; or qui avoit plus d'intérêt
 « qu'elle à le savoir? Puis notre père, qui, après la mère,
 « devoit le mieux connaître son propre fils, a toujours
 « offert de jurer qu'Euphiletus étoit né de lui et d'une
 « Athénienne, son épouse légitime. Ajoutez, juges, que
 « moi qui avais treize ans lorsqu'il est venu au monde,



je suis prêt à jurer qu'Euphilétus était mon frère de père.
 « Mais vous devez croire nos serments plus dignes de foi
 que les paroles des accusateurs. Nous offrons de jurer
 « sur ce que nous savons très-bien, l'accusation ne
 « prouve que des propres biens par les ennemis d'Euphi-
 « létus, ou des faits controuvés. De plus, nous produisons
 « devant vous, comme devant les arbitres, des témoins
 « dignes de foi, nos propres parents. Eux, lors du premier
 « procès d'Euphilétus contre son père et le chef de ce père,
 « aujourd'hui mort, pendant deux ans que l'affaire
 « resta chez l'arbitre, n'ont pas pu fournir un seul témoi-
 « gnage qui dit que l'accusé eût un autre père que le
 « nôtre. Les deux arbitres, convaincus de mensonge, les
 « ont condamnés.

[On lit le témoignage du premier jugement]
 « Vous venez d'entendre le jugement arbitral qui les con-
 « damnaient alors. Eh bien, juges, de lorsqu'ils prétendaient
 « avoir montré qu'Hegesippus n'est pas le père, les
 « arbitres ont prononcé contre eux, que ce vous doit
 « une preuve de la vérité de nos paroles, puisqu'en
 « jugement a convaincu nos adversaires d'avoir joué
 « des rôles un citoyen d'Athènes, régulièrement inscrit.
 « Juges, maintenant je crois vous avoir assez prouvé
 « qu'Euphilétus est notre frère, notre concitoyen,
 « et qu'il est injustement poursuivi par des hommes
 « de son père. »

La fin de ce plaidoyer est bien courte et bien rapide,
 mais quelquefois les plaidoyers de ce genre sont plus
 brusques encore : un témoignage ou une lecture de
 finit termine le discours, soit que l'auteur ait négligé
 d'y ajouter par écrit une petite conclusion oratoire
 que le plaignant improvisait, soit qu'en réalité

Cette Conclusion même paraît inutile.

Le second Discours d'*Jhe*, malgré les qualités incontestables qui le ^{distinguent} recommandent auprès des gens de goût, n'offre pas un mérite aussi complet que son discours pour *Meinios*. Il encourt plutôt que le dernier la critique de *Dionys d'Halicarnasse*; il défile ~~en travail~~ plus ~~plus~~ laborieux, ~~un effort~~ ~~un peu~~ ~~plus~~ ~~difficile~~ pour enfermer les idées dans un raisonnement ~~plus~~ rigoureux. C'en est pas ~~pour~~ ~~si~~ ~~avant~~ ~~plus~~ la perfection de *Syrios*, et c'est pourtant ~~cependant~~ ~~nous~~ ~~sentons~~ ~~que~~ c'est la même méthode ~~et~~ la même sobriété d'images et de mouvement.

Il ne s'agit plus sans doute dans le Discours d'*Jhe* ^{de la condition} des femmes soit dans la famille, soit dans la Société; mais nous avons voulu faire connaître d'une façon à peu près complète la manière d'*Jhe*, et d'*aillos*. La transition est toute naturelle de cette première question à l'état civil des hommes eux-mêmes; elle ~~le~~ ^{devient} surtout ^{si l'on considère} ~~puisque~~ que les deux Discours d'*Jhe* et de *Demosthène* que nous avons interrogés sur l'état civil et social de la femme ^{grecs} nous mettaient en même temps sous les yeux des coutumes dont les principaux intéressés étaient des citoyens.

Mais, n'oublions pas, pour le
obél. d'un intérêt tout littéraire
le fond même de l'enseignement
que nous cherchions dans le
Discours de *Demosthène* et d'*Jhe*.

~~Mais n'oublions pas~~ ~~les résultats auxquels nous sommes~~
~~arrivés dans cette étude.~~ La femme athénienne usait
bien rarement de sa liberté dans le choix d'un mari;
souvent même le mari était forcé par une sorte
d'obligation légale de quitter sa première femme pour
en épouser une seconde, unique héritière, qui s'imposait
à lui. Pour ces deux motifs, il y avait beaucoup de
métalliques dans la Société grecque; et c'est là à



non

malgré les prétentions à la
plus stricte égalité.

La législation contra-
rie depuis

+ Delà aussi de plus nom-
breux procès sur ces délicates
questions.

qui explique la facilité des Athéniens à aller chercher
des plaisirs hors de la maison, et à excuser chez les
autres les ~~mêmes~~ débordements dont ils étaient coupables
eux-mêmes. C'était la déplorable conséquence du soin
jaloux avec lequel les Athéniens, peuple aristocratique,
gardaient le droit de citoyens. ~~Is ne furent éclairés~~
~~qu'à beaucoup trop tard sur les dangers d'une arist-~~
~~ocratie qui donne aux rangs et repousse loin~~
~~d'elle tout ce qui n'est pas elle.~~ ^{etc} ce fut là une des
causes les plus puissantes de l'affaiblissement et de
la ruine de la Grèce. L'arabondance & l'icheté, on même-
ment plus de ^{liberté} à cet égard, précipita la
décadence. On rechercha l'origine même des femmes,
on vérifia avec distance la légitimité de leurs titres
d'Athéniennes; et, ce qui semble une contradiction
à côté de l'importance qu'on semblait par là leur accor-
der, on ne leur fit jamais ni dans la société ni
dans la famille le part d'autorité et d'influence
qui leur appartenait: mais cela ne signifie pas, nous
le répétons en terminant, que les femmes ~~en Grèce~~
~~furent exposées sans défense au mépris et aux~~
~~mauvais traitements de l'école de la~~ y furent
toujours méconnues ou maltraitées.



112



112

9^e Cahier

12ⁿ
2^e Année

Cours de Faculté (Egger)



12 v

(Discours de Virgile, sur la guerre morte pendant la guerre civile à Rome.)

12^e Leçon

10 mo 7

Heumen

Europ. et asiat.

lyth no flower

[illegible]

Le morceau suivant plus lyrique; genre tout différent; ce n'est
 plus Aristopane qui parle aux Ath. C'est le poète qui s'aban-
 donne à son enthousiasme - Remarque à la fin du morceau
 la confusion perpét. que font les Ovaleurs entre leur et leur Ovale
 de le l'ouent l'un par l'autre - noter le trait de satire litté-
 raire contre Carcinus dont le nom Grec signifie Crabe: le malh.
 ne peut ni sur terre ni sur mer échapper aux railleries d'Aristopane.

Co. nouvelle

- Fragment de Parabase des Villes d'Eupolie -
 Un décret de Moryon porté en 439 restituait la licence de Chary-
 et dure 3 ans - en 416 nouveau décret l'aurait dans le même but.
 en 390 l'année même de Platon un décret second de mettre en
 l'aine des pers. vivants avec des masques à leur ressemblance -
 - Quand le Chœur fut admis à la Co. les 2 genres n'eurent
 plus ce point de commun. J'ai l'un et l'autre se touchant
 par là: l'un et l'autre s'aband. dans le Chœur à l'expression
 lyrique du sentiment le plus élevé, de puis en le plus poétique
 quoi de plus élevé que le Chœur de l'Antier dans le Gruonille?
 quelle dignité quelle majesté dans les strophes qui célèbrent
 dignement la terrible mystère. Cette grandeur de pensée n'en
 pêche pas que se dirige à autre le Co. par de l'ailleur l'ancien
 ne reprenne ses droits. Malgré le trait jeté en passant, on
 sent que le Co. sont par le ton et l'insolence le frère des

Ordure Co. et Trag.

Co. Trag - Parabase des Oiseaux - y'y remarque cette
 généalogie singulière des oiseaux, et une adresse au peu nire
 aux juges menacés un peu rudement s'ils ne procèdent
 par avec équité - le poète respectait peu le tribunal composé à
 la hâte d'hommes du peuple, assez peu éclairés ou consciencieux.

cf apostrophe l'itin par-
 le frère parfait (l'ou-
 de l'itin - l'ou-)

Dans Phérécrate on trouve une apostrophe semblable à celle
 Juger: - quant aux juges qui nous jugent maintenant,
 je les engage à prendre garde de ne pas leur mettre une
 injustice; ou je vous jure que Phérécrate lancera contre
 vous un autre discours beaucoup plus médisant que celui-ci -
 - Quand le Chœur fut admis à la Co. les 2 genres ne purent
 plus se rejoindre dans la haute région du Lyrisme et se
 l'Autb. Aristopane et Sophocle n'eurent plus de commun
 que le Génie.



Le peuple entier mis sur la scène d'après, vieillard, caduc, digne d'un
 soutien, infirme, Cléon - son bon conseiller Demos. et Nicias il ne les écoute
 pas. Demos et Nicias triomphent, mais reculent, et fuir l'indigne de gouverner
 au dirigeant d'après. il y a dans cette pièce plus de régularité - mais idiosyncrasie
 par l'idée que le sort de la Grèce comme un projet méconnaît, au vis-à-vis de la
 malheureuse espèce. La pièce qui suit est produite le contraire. VI. La Truie
 sont pleins de fait et de droit, cette par l'histoire, mais l'opéra comique la pièce et
 chose de ajouter une nouvelle dose de comique, comme si le public fut
 si froid, accoutumé à une chose de plus vive - la pièce reprise est encore
 moins desuée et p-été même ne fut pas représentée. VI. La Guerre
 le revient à son ancienne méthode plus animée plus vivement comique.
 Il n'y a pas à Athènes de Cléon, de Juges et d'Héraclès, voilà l'acte
 d'Athènes. 6000 personnes occupées par le tribunal par au - Chaque citoyen
 reçoit 2 obols par jour. Cette pièce de l'après était aussi politique que la
 de l'ancien. il y montre Athènes dupée de la corinthienne. C'était toujours la
 vie publique. Philocleon, partisan de Cléon etc les pers. mêmes ridicules
 par leur nom que la politique a séparé et une grande part dans la Grèce.
 on y voit Comaene le peuple - Juge et d'après par le. C'est ce qui dit
 soit croire qu'il est bien même (2 obols par jour) et bien plus sub, et
 qu'il faut au - la Grèce la se faire donner le droit de puiser dans le coffre
 de l'état et de faire payer par la nation étrangère pour les dépenses
 dans l'assemblée du peuple (voir le maiorale de l'ouvrage par l'ouvrage
 et l'histoire que ni de l'histoire pour y connaître le rôle de la comédie à
 cette époque et la manière dont elle arrangerait le homme et la chose)
 à Athènes pour et public, dans la Académie, les ambassadeurs sous leur
 affaires sur la scène. Comaene nous montre Nicias dans l'expédition
 de Sicile au point de départ de l'expédition de la Campagne, et Nicias
 que quand il se sépare du peuple et l'attitude de rapport de ses affaires
 l'état au point, lue en public et l'attitude de rapport de ses affaires
 Athènes à qui Nicias en la confiance : l'acte se fait au grand jour la
 comédie Athènes. fait devant le peuple et le voir parodie de ce que la ville
 peut se servir pour elle - le maiorale heracle ambassadeurs de Sicile
 il a fait sérieusement. Dans le maiorale heracle ambassadeurs de Sicile
 l'acte à l'œuvre par le peuple qui le revivait - il s'agit d'un acte le sujet qui
 l'œuvre. Il ne pense plus qu'à un bon œuvre. l'acte amusant pour le
 Athènes chez qui le ambassadeur soit traité par le maiorale.
 l'acte du grand nombre de secrets que fait le peuple dans les
maiorale, ne le revivait de secrets. VIII. La Paix pièce l'ouvrage
 de la paix de Nicias. les pers. n'y sont pas au point même ni politique
 véritable - pers. muets; les pers. principal la Paix est très froid - 2^e
 édition par Aristote qui l'œuvre à l'œuvre par le comique.
 cette pièce est un mythe de l'œuvre au l'œuvre de la Paix.
 les divers peuples de la Grèce sont tirés la Paix, la statue gigau.
 tique du temple où elle reste cachée : sans lui être, lui ambassadeur,
 par son silence de l'œuvre qui s'agit plus ou moins sérieusement
 la Paix. Et avec le rituel de l'œuvre, qui ne reste pas avec
 comme Aristote le l'œuvre de l'œuvre, le l'œuvre de l'œuvre
 de la grande scène publique. on n'y voit point la place publique
 comme dans Aristote - au 416 ar. y. M. de l'œuvre qui restait la
 l'œuvre et l'œuvre de l'œuvre de l'œuvre. le lendemain de la scène de
 fait s'agit la plus puissamment Comaene, représentée avec le
 morale maiorale de l'œuvre, le Comaene d'œuvre, le
 IX maiorale, ou l'œuvre. propose une nouvelle - forme de l'œuvre
 et de l'œuvre de l'œuvre.

Nails

Синьор

La Co. Image parodie
de la vie publique

Pair

c.c. 9 miles
Ar-et-Phayoc

His cause

Ar. et Dième

Impitoyable contre le Deine, dans cette pièce. Rollin fait remarquer judicieusement que
Cet attaque bouffonne s'est sans succès : Aristote a vu et dit leur fait
et le Plutus à moins de mal que Socrate qui a bu la liqueur. Aristote demande de nouveaux
la fin du Cahier d'un par lequel l'auteur ne protège pas le Poète. Cette pièce bouffonne prend
le mauvais sens de la guerre de Troie - la ville imaginaire, entre autres
terme - C'est là une dévotion de l'Utopie. Sous le nom de l'île d'Utopie, l'auteur a
de l'Europe, au pers. propre au moyen de lui assigner le nom - sur ce
temps vivait à Athènes un hypodamie de miles qui était l'aircut au de
l'alignement de rues : à la fin Aristote et l'Utopiste, hypodamie et
trouve au ridicule dans cette pièce. D'ailleurs même y trouve aussi sa part.

Dictionnaire

L'usage de personnalité directe était alors rare, depuis les nouveaux
Dictionnaires. Dans son ensemble, les oiseaux et la satire la plus vaste, la plus
universelle que on puisse imaginer : Aristote le didonage aussi de ne
pouvoir servir aux mêmes personnes. Ainsi la Co. Ath. ne rapa
de la fantaisie à la raison ; au vers l'élégant, mais elle n'en devait pas
plus raisonnable, si elle n'est plus pers. ou elle va, plus par la
sageuse elle devient variée, libre sous son allure, plus fantaisie et
cynique - au 41^e armée malin. en satire ; à Ath. le puy d'amour d'amour.

Le Caractère
Contradiction

Contraste frappant ; pour la jouissance de la vie, de la politique,
singulière pour la jouissance de la vie, de la politique,
(Ecriture) problème pour la postérité.

* 16^e Leçon.

La vie politique
surtout par A. On y
moderne. C'est la vie
domestique.

Caractère, art du Dialogue dans Aristophane - Dans no. le Caractère peut
parquer traits, Amour conjugal dans le VI^e livre de l'Iliade : il n'a pas
besoin de même intrigue, d'action, d'événement. Le statuaire met de même en
relief un Caractère, une idée en la plaçant dans une situation unique.
Tout ce qui lui est instantané, rien de successif comme dans la peinture. Le
poète a plus de place libre. Il développe, se analyse au lieu d'indiquer
il montre la chose sous tous ses aspects, dans des situations diverses,
avec diverses attitudes, de expressions variées. Moins dans Apollonius
de M^o des rayons 2 livres, dans l'indare (le 2^e 5^e 7^e) quelques vers.
Il y a donc plusieurs manières de peindre, par exemple Courtis main vif
par une peinture développée. Aristophane fait ressortir les Carac
tères par la vivacité du coloris, la force de traits vigoureux mais brefs.
Il ne développe pas, il indique main avec énergie et précision. Il
n'entre pas dans le détail des Caractères, il ne le suit pas dans les
modes, et figures diverses. D'ailleurs ce qui explique cette sobriété
de traits c'est que dans la Co. politique, le pers. dans l'air commun
il suffit au satirique de les indiquer et montrer malin pour les faire
reconnaître et voir tout entier. Un bon coup de plume produit plus
d'effet sur son ennemi qu'une longue satire développée. Aristote réserve
son activité, la force d'imagination pour la forme, l'ensemble,
le contour de la pièce entière. Il n'est l'attention de la situation Comique
de travestissement plaisante - (Chevalier, ~~l'homme~~) traits dirigés
contre l'élou et hyperbolique - dialogues de navire Athénien qui
médisent du mauvais Amiral hyperbolique - donc description morale
simple - galerie de pers. vivants qui n'ont pas besoin de se décrire avec une
exactitude lueuse - il parle à demi mot - sur des avers qui n'ont rien
la phrase. La Co. d'Aristote n'était pas une Co. de Caractères, mais bien
surtout d'intrigue et de mœurs.

Caractères



Ar. lycophaute de socrate

Les Ar. lycophaute de socrate 1^{er} 2^e 3^e 4^e 5^e 6^e 7^e 8^e 9^e 10^e 11^e 12^e 13^e 14^e 15^e 16^e 17^e 18^e 19^e 20^e 21^e 22^e 23^e 24^e 25^e 26^e 27^e 28^e 29^e 30^e 31^e 32^e 33^e 34^e 35^e 36^e 37^e 38^e 39^e 40^e 41^e 42^e 43^e 44^e 45^e 46^e 47^e 48^e 49^e 50^e 51^e 52^e 53^e 54^e 55^e 56^e 57^e 58^e 59^e 60^e 61^e 62^e 63^e 64^e 65^e 66^e 67^e 68^e 69^e 70^e 71^e 72^e 73^e 74^e 75^e 76^e 77^e 78^e 79^e 80^e 81^e 82^e 83^e 84^e 85^e 86^e 87^e 88^e 89^e 90^e 91^e 92^e 93^e 94^e 95^e 96^e 97^e 98^e 99^e 100^e 101^e 102^e 103^e 104^e 105^e 106^e 107^e 108^e 109^e 110^e 111^e 112^e 113^e 114^e 115^e 116^e 117^e 118^e 119^e 120^e 121^e 122^e 123^e 124^e 125^e 126^e 127^e 128^e 129^e 130^e 131^e 132^e 133^e 134^e 135^e 136^e 137^e 138^e 139^e 140^e 141^e 142^e 143^e 144^e 145^e 146^e 147^e 148^e 149^e 150^e 151^e 152^e 153^e 154^e 155^e 156^e 157^e 158^e 159^e 160^e 161^e 162^e 163^e 164^e 165^e 166^e 167^e 168^e 169^e 170^e 171^e 172^e 173^e 174^e 175^e 176^e 177^e 178^e 179^e 180^e 181^e 182^e 183^e 184^e 185^e 186^e 187^e 188^e 189^e 190^e 191^e 192^e 193^e 194^e 195^e 196^e 197^e 198^e 199^e 200^e 201^e 202^e 203^e 204^e 205^e 206^e 207^e 208^e 209^e 210^e 211^e 212^e 213^e 214^e 215^e 216^e 217^e 218^e 219^e 220^e 221^e 222^e 223^e 224^e 225^e 226^e 227^e 228^e 229^e 230^e 231^e 232^e 233^e 234^e 235^e 236^e 237^e 238^e 239^e 240^e 241^e 242^e 243^e 244^e 245^e 246^e 247^e 248^e 249^e 250^e 251^e 252^e 253^e 254^e 255^e 256^e 257^e 258^e 259^e 260^e 261^e 262^e 263^e 264^e 265^e 266^e 267^e 268^e 269^e 270^e 271^e 272^e 273^e 274^e 275^e 276^e 277^e 278^e 279^e 280^e 281^e 282^e 283^e 284^e 285^e 286^e 287^e 288^e 289^e 290^e 291^e 292^e 293^e 294^e 295^e 296^e 297^e 298^e 299^e 300^e 301^e 302^e 303^e 304^e 305^e 306^e 307^e 308^e 309^e 310^e 311^e 312^e 313^e 314^e 315^e 316^e 317^e 318^e 319^e 320^e 321^e 322^e 323^e 324^e 325^e 326^e 327^e 328^e 329^e 330^e 331^e 332^e 333^e 334^e 335^e 336^e 337^e 338^e 339^e 340^e 341^e 342^e 343^e 344^e 345^e 346^e 347^e 348^e 349^e 350^e 351^e 352^e 353^e 354^e 355^e 356^e 357^e 358^e 359^e 360^e 361^e 362^e 363^e 364^e 365^e 366^e 367^e 368^e 369^e 370^e 371^e 372^e 373^e 374^e 375^e 376^e 377^e 378^e 379^e 380^e 381^e 382^e 383^e 384^e 385^e 386^e 387^e 388^e 389^e 390^e 391^e 392^e 393^e 394^e 395^e 396^e 397^e 398^e 399^e 400^e 401^e 402^e 403^e 404^e 405^e 406^e 407^e 408^e 409^e 410^e 411^e 412^e 413^e 414^e 415^e 416^e 417^e 418^e 419^e 420^e 421^e 422^e 423^e 424^e 425^e 426^e 427^e 428^e 429^e 430^e 431^e 432^e 433^e 434^e 435^e 436^e 437^e 438^e 439^e 440^e 441^e 442^e 443^e 444^e 445^e 446^e 447^e 448^e 449^e 450^e 451^e 452^e 453^e 454^e 455^e 456^e 457^e 458^e 459^e 460^e 461^e 462^e 463^e 464^e 465^e 466^e 467^e 468^e 469^e 470^e 471^e 472^e 473^e 474^e 475^e 476^e 477^e 478^e 479^e 480^e 481^e 482^e 483^e 484^e 485^e 486^e 487^e 488^e 489^e 490^e 491^e 492^e 493^e 494^e 495^e 496^e 497^e 498^e 499^e 500^e 501^e 502^e 503^e 504^e 505^e 506^e 507^e 508^e 509^e 510^e 511^e 512^e 513^e 514^e 515^e 516^e 517^e 518^e 519^e 520^e 521^e 522^e 523^e 524^e 525^e 526^e 527^e 528^e 529^e 530^e 531^e 532^e 533^e 534^e 535^e 536^e 537^e 538^e 539^e 540^e 541^e 542^e 543^e 544^e 545^e 546^e 547^e 548^e 549^e 550^e 551^e 552^e 553^e 554^e 555^e 556^e 557^e 558^e 559^e 560^e 561^e 562^e 563^e 564^e 565^e 566^e 567^e 568^e 569^e 570^e 571^e 572^e 573^e 574^e 575^e 576^e 577^e 578^e 579^e 580^e 581^e 582^e 583^e 584^e 585^e 586^e 587^e 588^e 589^e 590^e 591^e 592^e 593^e 594^e 595^e 596^e 597^e 598^e 599^e 600^e 601^e 602^e 603^e 604^e 605^e 606^e 607^e 608^e 609^e 610^e 611^e 612^e 613^e 614^e 615^e 616^e 617^e 618^e 619^e 620^e 621^e 622^e 623^e 624^e 625^e 626^e 627^e 628^e 629^e 630^e 631^e 632^e 633^e 634^e 635^e 636^e 637^e 638^e 639^e 640^e 641^e 642^e 643^e 644^e 645^e 646^e 647^e 648^e 649^e 650^e 651^e 652^e 653^e 654^e 655^e 656^e 657^e 658^e 659^e 660^e 661^e 662^e 663^e 664^e 665^e 666^e 667^e 668^e 669^e 670^e 671^e 672^e 673^e 674^e 675^e 676^e 677^e 678^e 679^e 680^e 681^e 682^e 683^e 684^e 685^e 686^e 687^e 688^e 689^e 690^e 691^e 692^e 693^e 694^e 695^e 696^e 697^e 698^e 699^e 700^e 701^e 702^e 703^e 704^e 705^e 706^e 707^e 708^e 709^e 710^e 711^e 712^e 713^e 714^e 715^e 716^e 717^e 718^e 719^e 720^e 721^e 722^e 723^e 724^e 725^e 726^e 727^e 728^e 729^e 730^e 731^e 732^e 733^e 734^e 735^e 736^e 737^e 738^e 739^e 740^e 741^e 742^e 743^e 744^e 745^e 746^e 747^e 748^e 749^e 750^e 751^e 752^e 753^e 754^e 755^e 756^e 757^e 758^e 759^e 760^e 761^e 762^e 763^e 764^e 765^e 766^e 767^e 768^e 769^e 770^e 771^e 772^e 773^e 774^e 775^e 776^e 777^e 778^e 779^e 780^e 781^e 782^e 783^e 784^e 785^e 786^e 787^e 788^e 789^e 790^e 791^e 792^e 793^e 794^e 795^e 796^e 797^e 798^e 799^e 800^e 801^e 802^e 803^e 804^e 805^e 806^e 807^e 808^e 809^e 810^e 811^e 812^e 813^e 814^e 815^e 816^e 817^e 818^e 819^e 820^e 821^e 822^e 823^e 824^e 825^e 826^e 827^e 828^e 829^e 830^e 831^e 832^e 833^e 834^e 835^e 836^e 837^e 838^e 839^e 840^e 841^e 842^e 843^e 844^e 845^e 846^e 847^e 848^e 849^e 850^e 851^e 852^e 853^e 854^e 855^e 856^e 857^e 858^e 859^e 860^e 861^e 862^e 863^e 864^e 865^e 866^e 867^e 868^e 869^e 870^e 871^e 872^e 873^e 874^e 875^e 876^e 877^e 878^e 879^e 880^e 881^e 882^e 883^e 884^e 885^e 886^e 887^e 888^e 889^e 890^e 891^e 892^e 893^e 894^e 895^e 896^e 897^e 898^e 899^e 900^e 901^e 902^e 903^e 904^e 905^e 906^e 907^e 908^e 909^e 910^e 911^e 912^e 913^e 914^e 915^e 916^e 917^e 918^e 919^e 920^e 921^e 922^e 923^e 924^e 925^e 926^e 927^e 928^e 929^e 930^e 931^e 932^e 933^e 934^e 935^e 936^e 937^e 938^e 939^e 940^e 941^e 942^e 943^e 944^e 945^e 946^e 947^e 948^e 949^e 950^e 951^e 952^e 953^e 954^e 955^e 956^e 957^e 958^e 959^e 960^e 961^e 962^e 963^e 964^e 965^e 966^e 967^e 968^e 969^e 970^e 971^e 972^e 973^e 974^e 975^e 976^e 977^e 978^e 979^e 980^e 981^e 982^e 983^e 984^e 985^e 986^e 987^e 988^e 989^e 990^e 991^e 992^e 993^e 994^e 995^e 996^e 997^e 998^e 999^e 1000^e

Abélard et non mélior

ou est le présent de
attaquer Paris contre socrate?

Socrate et les autres

Rollin

Lucien et Dieux

³ Cinétiou (oiseaux)

Composition -

Tableaux by artist.

Euripide (Avaritien)

Grenville

20^è Leçon

Debate Judicial

[illegible]

Aristopane Eschyle et Euripide 192

Q' dans la même scène plaine
vers d' Euripide, et d' Eschyle alternatives
Oreste à la fin du festin -

Silence prolongé de certain vers d' Eschyle et le
début du Prométhée - Il se laisse l'air
mot de, mesme et par morale.

Aristopane est un conservateur. Cette
critique littéraire fume de fort près avec
opinion générale du sage sur la faiblesse
différence du poète et du sage - Eschyle poète
National (les Corce) Il chante la gloire d'athènes
intérieurs à patriotisme dans le cœur d' Athènes -
morale saine, bien noble, élevée.

Euripide au rebours; aux vers il substitue
des vers communs. la morale souvent
suspect; poésie molle, qui effémine aussi
le poète moderne abaisse la tragédie - Il la
rapetise et dans la poésie qui est sa langue et
dans les vers et instruction morale qui doivent
être son objet.

Euripide est un raisonneur, un philosophe grec
sale, méprisant la moralité - la poésie Eschyle
est profondément religieuse

Aristopane est obscur et Cygnus au nord du
grec que le sceptique Euripide - ou par
donne tout à la fois - ou à la fois - mais la tragédie
est sérieuse; tout ce qu'elle dit a de la vertu et
produit toujours quel effet - Malheur le
seul apaisant avec sagesse d' Arist. le genre et
les enfants sont admis au représent. tragiq.

- Electre dans son pays même, fleur de l'âme
grands campagnards - quelle passion!
1202 h n s' d' Arist par la diminutive Eschyle indigne

Sans doute l'expectation de Eurys - a mêlé
à ses tragédies de petits détails ridicules de
telle, pécier. Aristote a la même intuition
quand il nous montre un héros demandant
Ce qu'on a fait de tel ustensile de ménage
de telle ou telle ou de tel mety dont on
lui a dérobé une partie.

De plus cet Homère refrain qui trouve toujours
place à la fin de vers de Eurys sans
en rompre la mesure, en atteste la
maîtrise d'harmonie et facture.

Marthelemy traduit par un acte de
Monsieur de Acroz paron?

Voir cette parole d'Émile = je n'ai jamais
appris de femme amoureuse
quel est le caractère de la passion de Clytem-
neste?



21 n

Les ligues de Démarcation ne sont pas toujours très nettes. La 1^{re} ligue dans la Co. Mo. est traitée d'une manière générale, on dit que par exemple sur l'ouest et la Duinoratie, on a sans allusion point ou presque nulle. On traite du sujet comme le alluance, le alluance la point etc.

ou traite de l'espèce comme de l'habitude.
- Autre p. au, morceau sur la dimension très remarquable - Cf Satyricus de
- Trouve pour les apparences de l'ordre public (Satyr-44.) -
C'est tout ce qui est en l'œuvre (Cf Plutarque, selon 24 1 et 24 1/2)

Le Parasite est un petit Ancre de milieu de l'Epithelargie, meson 24/27 et 11/12 meson
Sanguet de Sanguet, VI, page 234 - Selon nourrisail gratis de

Banquet de l'Union au VI page 234. Selon mon honorable grand-père
Parasites, regardé comme un supplicatoire de punir pour ces deux de l'Exemple d'Heracle.
de parasites et ainsi fort de vain d'un talib qui leur étaient réservés. Car
c'est ainsi qu'ils méprisent le caractère public - amende aussi contre ceux
qui exigent trop : Les parasites sont les pauvres de l'Etat. Ils sont très
leur sort. C'est un honneur de leur se talon d'avoir été parasites.
après le nom de magistrats au Orange vint le nom de parasites d'un
après l'histoire établit de deux admi comme les pauvres à la dignité

Le batarde était un ~~bon~~ admi. l'un des la pauvre. d'admirer
se parait - de tuer se selon le propos ne sont pas flatteur,
C'est alors un nom honorable - Paragite de Eupolis pers. méprisables
et bon. se même celui d'autopsane (les aigres) - la ridre vaient d'être
la

[illegible]

main un simple Com mias al - Caribon de terre - Autopsie au 18^e jour d'ail un
 emmei d'ailleurs? Et puis avec monomoz - Autopsie au 18^e jour d'ail un
 monomoz - Le Odeum Supt nous en donne la Co. à l'ail d'ail un
 à y a de s'en a qui septe s'en a le volume de fruits et le n^e d'ail un
 Et d'ailleurs: Car il n'y a en avoir par à l'ail un - main par de m^e d'ail un dans
 Autopsie. Les Asclepiades, form d'ail un me s'illt grave d'ail un que s'illt d'ail un
 longuun la Co. leur m^e d'ail un et le d'ail un de tout d'ail un me
 d'ail un par d'ail un à la d'ail un Co. - pour d'ail un d'ail un d'ail un

14. Comme par deprise à la ville Co. - bonne officiante -
à la Co. moine, & même que le Pharmacien apothicaire -
à côté de parante le place naturelle de riches qui l'industriel et tous les no.
au service de riches comme le marionnet de poissons etc - marionnet d'athènes; le
à l'origine de qui le Caractéristique positive qui suggerent leur

pers. du pèlerin (Athènes 6) qui le rang pèlerin pour le qui ne peut
tableaux aux murailles, tandis que liti la table dans les Casseroles à grain
(Ath. 6) quel des pèlerin pour faire paraître leur dissonance grain :
de se trouver mal en se faire

(Après 6) mais les personnes pour faire
Elle fit tout de travers sur un deux pieds de la trouer mal et se fit
cher un seau d'eau sur la tête en ayant soin de placer sa tête près de
la bière, si on lui disait de la faire, qui compromettait la salubrité
de la bière.

le poisson - la loi sévère contre les pêcheurs et marchands de poissons
pouillages - les plaisanteries contre les pêcheurs et marchands de poissons
sont un bien commun à tous - les pêcheurs et marchands de poissons
sont un bien commun à tous - les pêcheurs et marchands de poissons

Le commerce de vin mal traité par le Comité =

de pommes et de grains. marchand de vin mal traité par le
dans la Co. moyenn. marchand de vin - nil sub. 1000 - le
ou les occure de falsifier leur marchandise - nil sub. 1000 - le
Cuisinier dans la cuisine (Montaigne Chap. II.) cf. A. 1000; la Gastrologie
1000 - le

Cuisinier dans la cuisine (Abouagness) dans la cuisine
 et l'été, une grande place sur le théâtre - la seule avoir la première
 donne l'exemple; d'instinct, le sixième, avait fait un traité de gastronomie
 dans la cuisine naturelle à propos, parce qu'il y avait tous les points de vue

dont le troisième a profité, par lequel y a eu tout un monde
pêche au voisinage de la halle - la Gastronomie de Brechovce qui semble
avoir ignoré l'hist. de la cuisine. Il aurait pu profiter de ce petit ouvrage

avoir ignoré l'histoire de la lumme. Il aurait pu
pour l'élever avec la méthode de l'art qu'il célèbre : la partie historique
aurait été nécessaire - le Syntagmaticum s'ordonnerait de même
et de plus, et sous ce titre, avec plaisir, de l'histoire de l'art.

logués la cuisine (Ep. Enai sur la critique). — Les Grecs ou les Grecques
les Grecs aimant beaucoup trouver, se piquent dans la part d'un
leur. — Les Grecs ou les Grecques. — Les Grecs ou les Grecques.

Les Grues aiment beaucoup nager et se baigner.
C'est leur plaisir pour avoir de la fraîcheur. C'est leur plaisir = Graciosa is a fruit (Zingiber)

Parasite

hypocrite et air de
de maître de asclepiade

22nd Leaves



La soldat sauparou d'au le Caractère de Mésomarte, au moyen-âge
est le Condottiere qui est le soldat par profession - Le Capitaine maita-
more de l'Espagne, Lucien, dans le Dialogue de Courtilleur - L'Es-
clave fripon, l'Esclave qui aime le vin, avare, et sert le ramassis
de son jeune maître. Et l'Esclave sérieux qui par une réformation
se rendra à sa première condition - un fronton, et non son
brette sont des souvenirs de la B.D. de Minandre. C'est la description
de la nature, et Caractères de la vie pure qui somme dans sa
C. C'est ce qui ya de plus populaire, parceque c'est là ce qui ya de
plus humain.

24^e Leçon

Nous pouvons juger par l'antique et surtout par l'existence de pièces de
Mésandre. L'antiquité dans leur université et leur unité - de plus, on trouve
Oxy et accueilli de petite résumés de sa pièce - En grammairien honore avec
Composé un tétracorde de résumés de drames de Minandre. au point
rapprocher la fragments et analyse et nous tenons à joindre à plusieurs
la pièce. Le fait est qu'on a analysé par Donat. En jeune ho-
mme nous avons une jeune fille traverser un mur mitoyen pour
aller avec sa mère célébrer un sacrifice dans une salle voisine. Et la pièce
pour un fait est, reprend l'amour. la pièce se termine par le mariage
de jeune ho. avec la fait être. facile, simple et gracieuse - Athènes
l'antique x, page 445, Comédie en prose, très rare mais nous avons une
l'antiquité. Le Comique peut parler en prose dans leurs langues les
d'arabes, l'arabe, du Laconien, l'ionien ou l'ionien. Comme on peut faire
lettres de nos Comédies en vers. Aristote nous dit qu'on peut faire
de la poésie en prose - de pros. d'Aristote ont de la grandeur même.
dans leur énergie viciée. Le tout des hommes souvent obscures, grossiers
mais ils ont quelque chose de vil. Cette audace licence nous l'augmente
que le tétracorde peut être de la Comédie nouvelle qui se voit le
vice. L'antiquité peut être de la Comédie royale. Il n'y a pas de Minandre
latin, l'étranger. Et l'antiquité dit dit Minandre de Minandre,
Il n'a pas exagéré la tendresse, le dévouement, l'attachement de la
vie à cette époque, il n'a fait que peindre la société de son temps.
Une seule fois dans les pièces Minandre fait place à un amour
πρόσ εὖ. En général il est par - Il est vrai dans la peinture
de cette vie nouvelle et un peu molle comme d'Aristote. L'antiquité
dans celle des vices grossiers, barbares, grossiers - La société de son temps
de Minandre a perdu la vertu païenne, mais la vie domestique
y a gagné. Elle est plus calme et plus douce - mais dit-on, Min-
andre était disciple d'Euripide à qui Aristote même reproche
son immoralité. Cela est vrai, mais Min. qui se vouait à la
peinture du cœur humain devait étudier Euripide; Il était aussi
l'ami d'Epicure? - oui, mais Epicure était frugal, au ton sig.
nage de Cicéron, de Lucrèce - L'Epicurisme primitif était par.
le stoïcisme pour la morale a peu brisé; de Cratylle à
Epictète il ne varie pas - arapage; négation de la douleur; l'oubli
livré à toutes les passions bonnes et mauvaises - manille
d'Epictète, 42, le stoïcisme ne doit pas vivre; 53. Minandre
n'aurait pu gagner à s'enlever Epicure contre Zenon.
L'Epicurisme ne condamne pas les simples jouissances et s'extra-
tira de la vie - Il faut aller au spectacle, mais y rester froid
et παύειν : Ce n'est pas la peine d'y aller. La Col. ne pouvait
pas s'accoutumer d'une part à la doctrine - mais l'Epicurisme, elle



ne prêchent pas l'épicurisme : Elle raconte, elle expose la vie
telle qu'elle la voit. Elle bachelut en bonne moraliste, après
avoir peiné & qui parfois n'est pas très moral. La morale est
humaine, peu théorique, facile, comme celle que demande
Abbaudre, mais c'est aussi une morale — Abbaudre n'est
pas un philosophe qui prêche sur la scène. Voltaire n'a pas
fait de bonne co. parce qu'il bachelut toujours de l'Unité d'au-
tre co. à qui le frappe de grandeur ainsi que parfois son trage-
die même. S'il avait été un vrai théoricien sur la scène, il n'aurait
été plus tragique et surtout plus comique. De même mécaudre
n'est pas plus disciple de l'épicurisme que molire n'est celui de
Gassendi. Sa morale est à peu près celle de Tricophraste, qui
Aristote, morale (Mars) ou 4) Tricophraste moderne à morale
comme mécaudre. Il sait quel a à faire à la nommer,
il n'est ni très sérieux ni très relâché. Mécaudre sans doute, mais
l'éloge de la reconnaissance et comme une d'être si rare, il peut aisément
le goût de plaisir, mais non du plaisir malhonnête — d'ailleurs
il arrive souvent que la suture relation de qu'on se surpass.
est relevée par d'autres pers. Il ne faut pas croire qu'il parle
là en son propre nom — Abbaudre, comme Molire a ses
bonnets-gens, gens modérés, sages qui répètent l'exagération
même dans la vertu (Alarte et Philinte) — voir G. Gung et, puis
du dialogue qu'un homme plus de bon sens (Colvaudre)
de prudence exagérée — pour la conclusion du caractère de
Abbaudre voir la Unité de Bonnet — La co. nouvelle
est une co. de mieux, de caractères, d'antique. C'est l'idéal
de la co. de bon ton, et la co. du bon sens.

disciple d'Aristote concilie
le Epic et le Stoic. en morale
entre les deux. Et modère
in rebis

25^e Leçon

Les Acteurs

Dans la tragédie Grecque, 3 poètes, Eschyle, Sophocle, Euripide. Dans
la Comédie 3 Ecoles, co. ancienne, moy. nouvelle.
Les Acteurs n'ont d'au bachelut de bachelut volontaire et d'hortation
Les poètes jouent souvent leur pièce, d'après qu'on acteurs et
auteurs (collaborateurs d'Euripide). Presque, Eschyle peut jouer dans
la scène, comme Sophocle le fit, puis, pour — d'après l'usage aussi.
plus tard, les 3 institutions se séparent. Du temps de Persée
il y a de l'indécision et de l'XO ad' au bien distinct
— Les acteurs dirigés par le poète qui met leur d'occasion.
Elle ne manquent pas de considération et de crédit — qu'on
ou les confond avec le poète. Comme d'ailleurs et
Callistrate (Ney nous guer acteurs se font auteurs)
Aristote, Xérophote, du temps de Démétrius,
satyrus acteurs comique, au yeux de d'ambassade auprès de
Philippe. La profession d'acteur suffit pour donner
d'ailleurs, l'immunité, à la g. s'unit l'immortalité
de personnes. Les acteurs ont encore qu'on de caractère
sacré de poète de d'au, car le poète trag. ou co. sont
de sorte de d'ordonner d'élégance — Philippe envoie
l'acteur Thésalon à un satrape pour lui demander la
main de sa fille pour son fils (Plutarche — vie
d'Alexandre, 10.)

Les Orosos avaient des musiciens comme les troupes
 de Co. ambulans ont aujourd'hui leur orchestre.
 On s'appellait Confiric Ambulante Περίκονος δίσκος
 Amos: Épisodes: Acteurs à poste fixe, sans Confiric — pour
 Confiric ambulante, cosmopolite —
 à Rome, esclaves actant, gros acteurs — Acteurs
 et musiciens libres — acteurs d'atellanes qui ne sont
 autres que les jeunes Romains. sur le Euphrate la distinction
 s'efface, on ne voit plus que les Corporations.
 Au temps d'Adrien d'Antonin elle prend le nom d'Actuaria
 ou Antoninienne, Alpaine etc. Elles deviennent des
 institutions de despotes. Elles sont soumises aux fers
 d'un Empereur. sur le Euphrate. L'Empereur, les Confiric
 laisse de respect comme rattachées au culte; quand l'Empereur
 devient vraiment ennemi elles perdent le caractère
 et sont tout à fait méprisées. Le peu de l'Eglise lui
 combattant avec rigueur. L'Empereur leur était généreux
 de leur crédit pour satisfaire les Grecs, au risque
 mécontenter le peuple qui y reste attaché. Ils ne
 pouvaient pas sans l'acte de se faire chrétiens. Car
 alors ils abandonnaient leur propriété et la place
 de peuple No. en souffrance. Ils pouvaient seulement
 être captifs à leur agonie: et voluptatibus
 pop. No. et parti solutus ornatus deesse non possent
 ferte empant à un réservoir impérial — La bague
 sur le yagement romain — Platon et Bonnet
 combattant avec le même amour la poète et surtout
 les acteurs. la lutte continue toujours de la part du
 Clergé, et cependant le théâtre et les acteurs ne sont
 pas détruits, anéantis par les anathèmes de
 l'Eglise. la Corruption des acteurs est au plus générale,
 mais c'est un mal nécessaire. les acteurs ne valent
 rien, mais sans acteurs il n'y aurait pas de théâtre.
 Il faut que le grand bien soit racheté par le mal.

(En Grèce, elle restait libre)
 rectifier



25
5A



25v



la fin du 3^e siècle qui paraissent la Collection Epistolaire, 77
et surtout celle de saint de l'Eglise —



C.-à.-d. de son humour satirique - un de pers. de ce dialogue
 s'approche à Lucien de taquer le diable au diable avec plus de
 danger pour la religion païenne que ne l'avaient fait les
 poètes de l'antiquité Co. qui avaient le droit aux grandes
 dignités de dégrader Bacchus aux dépens de ceux mêmes,
 par de plaisanteries inoffensives.

- 8 Histoire de Lucien, imitation d'un roman fait par Dio-gène, con-
 temporain d'Alexandre le Grand. Ménippe est
 un de ces auteurs avoués de Lucien, Ménippe qui imita à Varro.
 Lucien dans le Pseudologista Orap. et rommait qu'il est disciple
 du satirique Ménippe. avait-il la varron d'imitation de
 Ménippe? il est permis d'en douter. Il paraissait peu connaître
 la littérature Ro. bien qu'il fût originaire Ro. O. l'utarque comme ont
 une la langue de même main O. bien sa politique et sa
 littérature. Ménippe est donc le modèle commun de Varro
 et de Lucien. Les satires ménippées de Varro rappellent souvent
 par leur titre et leur fragments le Co. de Ménandre et
 le dialogue de Lucien)

- 9 Parasite, imitation de l'autheur de la nouvelle Co. mais il
 paraît surtout être le parasite de son temps, l'homme
 de l'âge à la mode de grand (à Rome) du temps
 Juvenal même chose a lieu. Catulle, Juvenal, Co.
 Martial et la autre minute paraît)

- 10 Dialogue de Courtisane - Dans le 9^e solat faufarou - Dans
 le 13^e un mâle glorieux raconte sa
 prouesse à sa maîtresse et l'un se joint - Cf dialogue 11
 Ce dialogue rappelle le style subvert inséparable de l'antiquité
 comédie - Quoi Lucien nous sert à compiler n'est velle.
 une étude la comédie attique. Il est plutôt de l'après
 de cette comédie — — absolu

Lucien n'est pas un sceptique, bien que tout sceptique de
 l'antiquité qui prône le doute universel.
 Le scept. de Lucien est celui de Voltaire. Il rommait l'existence
 de la loi morale. Il respecte le mariage et tout
 ce qui sert de fondement à la société —

Disciple direct de Comique, Lucien ne le fît pas souvent, et ne
 semble jamais se montrer bien rommait.
 Dans les amours et le Pseudologista il fît de passages de
 Ménandre. Dans le Sémur, Euphili, Cratinus, Arist. fît.
 mais ce ne sont là que de allusion jetée au hasard. Dans
 la persécution Il fît comme exemple d'Alcibiade et Ménandre.

A Lucien

Lettré en 3 livres - Lucien emprunté à l'anc. et moy. Co.
 Lettre entre-parasite (cf O. l'utarque, disertation sur le siffet
 avec entre le flatteur et l'ami)
 Guathon à Callimachus - Lucien ne le fît pas souvent, et ne
 plus solin jeter d'Alcibiade sont le Lettré entre Ménandre.
 Glycère, P. de l'antiquité Grecque fît presque
 toute fût et fait après coup par le P. de l'antiquité. C'est un

cf note 139 etc

Grinnell, C. A. J. de

- 

28^{re} En qu'en et q
916 Ducoray

jours de surveillance et travaux publics de ceux qui dirigent
le bâtiment religieux etc - C'est un terme général qui en appelle
la loi d'athènes ne convenait pas la procédure d'accusation public
permanente - On ne peut voir abuser le coupable par d'accusation
à titre - Pour cet accusation distincte, et d'office, d'ailleurs
public, pour les affaires de grande importance - Les accusations
étaient de même permises à tout - C'était pour un moyen de se
faire un nom: ou accusait un grand pers. pour le mettre en lumière
(C'est ce qu'on voit de l'inscription après Platon) - aujourd'hui
nous avons le ministère public - sur l'utilité de cette magistrature
qui représente la justice publique voir la formalité de l'acte
Berault page 299. Il y a de une page remarquable, si que
parfois de Montaigne pour le dire - aujourd'hui en France
le procureur du roi s'appelle Procureur - C'est le défenseur
civil - Chez les Grecs le tribunal - sur l'importance sur le
tribunal permanent. Chez nous c'est le contraire - les causes les plus
importantes sont portées devant les magistrats nommés d'office,
ad hoc et non devant de jurés - Cette institution Grecque
somme l'avis aux accusations fautes. pour l'accusation de trahison
de bonne foi, pour à dire et pour le seul plaisir de s'enrichir et
de faire du mal. la justice moderne trouve plus de garanties dans
nos jurés et accusateurs à vie, qui ne sont pas soumis par
l'intérêt - Il fallait au tyran le 9th suffrage
pour ne pas payer d'amende. Ainsi cette disposition trop douce
de la loi l'engageait à continuer un métier si peu dangereux.
le tyran se fait souvent le service par un tyran ou
le d'office, qui plaide pour l'accusation. Dans la moy.
et la nouvelle lo. très peu au par de tyrannote - la domination
maïdo. a calmé la république à attirer - moins de passion
moins d'accusation. C'est le magistrat sur tous qui remarque
alors de l'accusation. d'ailleurs l'opinion. qui finit par l'arrêt
de la loi.

925 Battus tyrannote

• plante ruineuse (C'est une espèce d'herbe) plante commune
à Cyène tout elle fait la même. le nom grec de Battus devenu
ainsi synonyme de ruineuse même. Du temps de Platon l'ancien
le commerce de cette plante avait passé - Elle était devenue rare.
sur un moine une tige à ramer.

946 tyrannote

fit il mon comme le bout du figuier - et allusion à son métier
de tyran.

953 tyrannote

qui n'ont pas le moyen de se nourrir On en, vont aux bains.
pour de remerciement.

958 tyrannote

la tyrannote - Onicanon pers. de sagesse, est l'ami de
Onicanon de Platon. Platon a eu pour son
plaideur et collaborateur qui pour abuser bien l'ami
cette pièce de l'ouvrage - l'ami d'Onicanon et Onicanon - d'ailleurs
Platon avait pour devant Platon et l'ami.

Lucien

imitation de Platon dans le tyrannote de Lucien qui veut aussi montrer
que la récompense de l'ami de Platon de gens de bien. les imitations
même de détail y paraissent évidentes. Cependant le plan est différent.
le dialogue de Lucien nous montre l'ami le moine qui se ruine
par son gloriole (comme l'homme juste qui d'ailleurs) l'ami de
Platon l'ami de Platon qui n'agait Platon à ruiner l'ami
une nouvelle note - l'ami de Platon devenu riche et trouve son
infidèle ami. l'ami de Platon comme il le méritait, en

cf l'ami de
Shakespeare

Platon

Essai sur la Critique (page 18) D'abord comédie ancienne, puis retour
ché elle se transforme en lo. moyenne - la pièce, la pièce de pite
de Cicer, le Mère avait été de même remaniée. Platon en 399
av. J. M. représente pour la 1^{re} fois, l'opéra de l'aboli publicique - l'élégant
au Odus, du parabasse - 2^e fois en 389, 2 ans avant la pièce d'autant
de - le Odus n'y joue plus le même rôle; il va par le Odus prolonger
par strophe et antistrophe, il n'a plus la parabase. Une nouvelle
période. Dans la seconde édition de Platon, il y a encore des noms
propres mais il n'est pas sûr que ces noms désignent les pers. célèbres
auxquels on peut et tout d'abord. L'écriture souvent fortuite. nous
de l'absence romique. Alors la comédie tourne à la prose d'un de même.

Cusocavens

à l'opéra d'après, d'après, d'après. Comme indicant, indicium. l'intention morale. Bien évidente - Parabasse morte myth. morte pu.
par le style de Platon, le rapproche de la pièce de la moy. Es. les anciens
distinguaient entre l'attique et l'ancienne et l'attique de la moy. l'usage
de phrases particulières et distinction que la moderne ne peut
rendre parce que les points de comparaison ne sont assez rares et que
nous ne pouvons retrouver la clé de ces siglatures si faibles. de
même 3 âge de la prose attique. Thucydide; Platon, Démétrius; Aristote
et Théophraste. Nuances très délicates, presque insaisissables pour
nous - d'abord dans la tragédie 3 pièces puis une seule. Dans la lo. moy.
une seule pièce mais seulement deux concurrents. quand le Odus
la parabasse perdait de leur importance se disparaissent, le nombre
de concurrents augmenté et s'élève au nombre de 9. Aristote a écrit
pour le Platon entre 4 concurrents. ainsi de part et d'autre une
seule pièce, mais le nombre de concurrents diffère.

Hagiar

parle le premier prologue. de la le nom de prologue, parce que le
plus souvent le premier. parlant expose la pièce. Chry. le Pro. le prologue
et l'empereur: Veris ad res ornata prologi (Plaute) -
Hagiar est un Caïen. Souvent encore par la gomme, tyrien.

7 Ewryuor

arctos, Ewryuor, leur attie. Xouonhatou Ewryuor, fils de l'oe. ducteur, de l'actuel
mecharchonata, fils noir, bien plus que mélancolique, et que παρὰ κοινόν
Aristote a consacré un Odyss. à la mélancolie: il l'a traité. l'indis-
tinct etc. la mélancolie n'est donc pas exclusive. moderne.

προσθε εινου

17008 JCB fête comme hilum; ne minimum quidem επος επος επος son maître ou l'athé-
poo morceau d'ongle coupé par le liou - d'oe pour d'oe d'oe pour quoi.

περπατα du fil à retordre

περπατα il nait de Constatel le Vain. Ainsi le esclaver en fonction de επος, επος et suis
inviolable. επος signifie aussi spectateur, audit sur son sein d'après d'apparat.

τοπιοσερ

τοπιοσερ, τοπιοσερ forme attique, comme souvent Oxy le attique. la Couronne sert à
un usage: sacré et profane, festin et sacrifice, fête religieuse.

Cet esclave ang. libre avec son maître. sous la Rip. Atti. les esclaves plus libres que sous
l'empire. d'ailleurs cette famille est pauvre - l'attie forcée de femme à donner
pour le lait aux enfants et esclaves. dans la société primitive il y a peu de
différence entre le maître et l'esclave. la simplicité de mœurs les rapproche.
l'esclave mieux traité à Athènes qu'à Sparte si on le compare pour les esclaves.
Athénien un homme libre doit être le par à un esclave qui porte un fardeau.
mais l'esclave seul mis à la torture; le maître ne l'est jamais. il faut
donc avoir regard au temps et au lieu pour bien juger de l'escl. dans
l'antiquité.

Am' to

Am' to ερ βία: ελπιότατο, portrait que Maros fait de son d'antique volon-
tisme et à l'audace du meilleur fils du monde. v

Εντορε

Εντορε orateur asomente de peuple - payer 3 ou 4 fr à payer par jour. mais
la corruption le enrichissait.

Πανεος

Πανεος, πορος qui le donne au mal. pour faire le mal - παρορρο, qui fait tout
isole, méchant: panurge - πορροεσπαρ intrigant - improbat.



— Plutus p 29 — Alcephron p 24 g.

p 24 g — Lucien (cf revue f 285 p = la translation de Rigault)

— Aristophane — f = le nuq et le Trocén de
— Ménandre — Torate, cf revue f 275.

— Le actant dans l'antiquité, cf revue f 282



Year

2,50
3
7,50

35 re
3^e Année

Cours de Peauville (Egger)

MS 35 / 3



31v

Ms 35

Poëse et Prose I. Dès le 8^e siècle avant J. C. Crésus de Phrygie avait mis en prose la Théogonie d'Hésiode. On appelle ces prosateurs Logographes, ou écrivains en prose (pour la distinction de la poésie et de la prose, voir Aristote, Rhetorique III). Il reconnaît une forme intermédiaire qui est le rambe, véritable contact au dialogue et au récit naturel. Comme la conversation même et à l'action: mais un rhème agissant — Strabon disputant sur la nature du globe et sur le légende qui se rattache à la création reconnaît que la poésie nait toujours avant la prose qui est le fruit de la civilisation — Plutarque se demandait pourquoi la poésie ne disparaît plus au sein, explique par une révolution la cessation de ce langage divin. Les poètes de l'antique Grèce étaient jeunes et disposés par eux-mêmes à la poésie et y eut un type ou la norme du langage, c'était les vers — tous se plaisaient aux chants du poète — grand le maître Homère avec le caractère de donner, ou d'apaiser le langage de la parole; on ne reconnaît plus que la simplicité claire. Les Égyptiens firent de même — Platon à la fin du 4^e siècle f. C. (Phédrus). Ainsi d'abord le genre triomphe ne s'appuyait que sur la mémoire et la mémoire retenait facilement les Grands, Compositeurs participant de première main. (Cf. Strabon description d'Égypte, suite de la mémoire) — mais l'écriture finit par intervenir. L'écriture fut l'impression de ce type primitif et dut produire, en moindre mesure sans doute, des effets analogues, mais elle ne le produisit que lentement. L'écriture n'eut d'abord que quelque valeur — au 8^e siècle, elle a dû servir à graver de courts traits sur des tablettes de bronze, au quelquel vers de souvenir sur une tombe. Mais elle n'eut pas de grande utilité pour l'écriture dans le commerce de la vie. Pour Homère la poésie est encore aidée. Elle n'est pas d'ordinaire guidée par l'écriture: non verba volant. Cette écriture peu riche ne pouvait pas assurément suffire à la rédaction de poèmes d'Homère — voilà pour l'écriture même. Quant aux moyens de lire vite et simplement, la Grèce les connaît assez tard. Les Égyptiens lui en transmettent le secret. Elle s'enrichit sur des papyrus, feuille qui résiste mieux au temps. Une manière merveilleuse, on en a vu aux quels on recourrait jusqu'à 100 ans. Manéthon le appelait « de feuille tirée des pyramides » — les Samnitiens I la Grèce est en rapport avec la Grèce qui furent les alliés. Ils fondèrent le royaume armée scythique sur le bord du Nil — Hécate et après lui Homère au royaume au bord du Nil — les Grecs apprirent ainsi aux Égyptiens l'usage du papyrus dont le dernier fait aient qu'un composé (Cf. Hérodote II) — à cette époque où le papyrus, devenu papier, le royaume de Grèce, au temps de Dracon (Strabon), il y eut question de livres, de grands composés, scrites. Strabon le premier fit rédiger l'Iliade et l'Odyssée. Il est sans de dire que Strabon est le rapporté qui s'élève avec l'ère minime (Cf. Dugès mont Bel). Strabon le premier fonda une bibliothèque — dans la bibliothèque réunirent le royaume les anciens scrites, Homère, le scrite Strabon, scrites —

de ses habitants - on y voit même une sorte de critique (ironie)
 l'ironie) les muses disant qu'elles savent braver la vérité comme
 le mensonge. la thogonie est l'œuvre d'un travail réfléchi. Les drames
 de l'Éliade et de l'Odyssée n'ont aucune prétention à l'aufrage
 l'historien du monde ancien. Ce sont des épisodes de la vie héroïque. Les
 incidents de l'hist. - l'héroïsme fait plus. Le but braver le destin
 ager de l'existence du monde. Au début le chaos - puis l'élan au
 et Géa, les 2 parties grossières de l'acte du monde, le Ciel et la
 terre - puis génération confuse de l'eau, l'eau, le feu etc -
 puis à peu près la même primitive forme et ne. Les Étrusques commencent
 à se dresser, à se montrer devant nous. ^{l'histoire de} l'histoire de l'homme, et
 sont plus sales de l'acte de l'acte - Xpôvo; le premier de l'acte a
 pour fils Jupiter - ainsi la force créatrice s'élève et se perfectionne.
 de l'acte de l'acte - Jupiter roi de l'acte de l'acte s'élève et se perfectionne.
 de l'acte de l'acte - Jupiter roi de l'acte de l'acte s'élève et se perfectionne.
 de la force brutale. Il y a donc de l'historie dans la thogonie.
 — La critique est la distinction du vrai du faux. avec elle
 commence la véritable histoire. en Grèce la conscience se réveille
 accepte le travail poétique, mais la critique l'enamure et la juge.
 l'héroïsme qui fait acte de l'historien n'en est pas dupe. à la critique
 il faut des preuves, des dates, de la vraisemblance. Les premiers
 l'hist. ne sont qu'une que les traducteurs de poètes épiques. Les
 rédacteurs en prose commencent à interpréter le travail poétique et
 cherchent à le rendre plus clair. par le ridicule admissible. en même
 temps les philosophes demandent compte aux poètes épiques
 de leurs traits. souvent caricaturés en leur temps. Platon avec
 l'héroïsme et le ridicule. Les conversations de Platon et les accusations
 d'avoir fait une thologie indigne de l'acte de l'acte. L'école de
 l'acte de l'acte, elle d'aujourd'hui s'élève de même et s'efforcent
 d'expliquer ce qui est absurde et ridicule ou ridicule à propos.
 de l'acte de l'acte n'ont pas traité de l'acte de l'acte par un l'acte
 par l'acte de l'acte; mais elle disent que l'acte de l'acte ne pouvait
 le trad. que comme de l'acte de l'acte dont on cherchait le sens caché
 et l'acte de l'acte. ainsi on trouvait tout dans l'acte de l'acte, parce qu'on
 pouvait à l'acte de l'acte l'acte de l'acte. Ainsi les d'abord on n'aurait
 l'acte de l'acte, l'acte de l'acte. Ce dernier travail fait sortir une
 thologie. plusieurs de l'acte de l'acte primitive et grossière. l'héroïsme
 de l'acte de l'acte le 1^{er} de la philosophie en prose. Il fait une thologie
 où il donne les noms de tous les dieux et l'acte de l'acte. l'héroïsme
 l'acte de l'acte écrit au plus tard en vers sur le sujet au plus
 l'acte de l'acte. et l'acte de l'acte se trouvaient encore. la fin
 l'acte de l'acte se fait par à un moment donné. Elle se débrouille
 l'acte de l'acte. l'acte de l'acte de l'acte - avec l'héroïsme l'acte de l'acte
 l'acte de l'acte l'acte de l'acte — Les l'acte de l'acte le l'acte de l'acte
 l'acte de l'acte par l'acte de l'acte en prose. Les l'acte de l'acte de l'acte de l'acte
 l'acte de l'acte, mais pas de l'acte de l'acte. Ce l'acte de l'acte, l'acte de l'acte de l'acte de l'acte
 l'acte de l'acte, le l'acte de l'acte et l'acte de l'acte. l'acte de l'acte
 le l'acte de l'acte au grand l'acte de l'acte - mais pas de l'acte de l'acte
 l'acte de l'acte à une date; c'est un l'acte de l'acte de l'acte de l'acte
 l'acte de l'acte l'acte de l'acte et à l'acte de l'acte. l'acte de l'acte
 l'acte de l'acte que tard = les l'acte de l'acte de l'acte de l'acte de l'acte
 est le premier l'acte de l'acte. jusqu'à l'acte de l'acte de l'acte de l'acte
 qui l'acte de l'acte de l'acte de l'acte de l'acte de l'acte de l'acte de l'acte

pas imparfaits, mais qui sont
 — les Étrusques moites personnes
 moites abstraites. il y a
 là un progrès.



(hist. de l'acte de l'acte)

par le hist. comme Myl. Græc - ^{l'hist. très précieuse} ~~l'hist. de l'antiquité~~ Myl. Græc
 Chion qui partait d'alt. que leurs historiens remontaient à
 2000 ans avant notre ère. Ils le prétendent d'être hist. exacte
 de la période de leur existence, mais l'hist. ne peut qu'en
 que de Annales: Eclipses, faits relatifs à l'hist. de la vie,
 naissances, morts etc à peu près comme les annales de
 l'ancien No. très peu de pas de trad. post. dans les
 annales. En grec la pensée d'abord confuse se partage
 en 2 branches: l'une est hist. - l'autre critique. Myl. Græc
 Chion ~~est la~~ ^{est la} ~~critique~~ ^{critique} donc l'usage de la 2^e lettre est
 tout différent ^{l'hist. paraît tout d'abord}

3^e - Livre

hécate et la Géologie
 (Herod. II 143, à lire)

Qui caractérise l'histoire est la critique - le vrai mé-
 de l'histoire est d'être d'origine la critique de l'hist. orig.
 de la première histoire soit de voyageurs - les voyageurs sont une
 manière de faire de recherches - l'usage hécate de Milet, Gég.
 rappe et de l'origine; renseignements sur les fleuves, etc. les
 faits historiques propres dits sont rares - (voir pour se faire une
 idée de l'usage hécate le pers. le public par Müller)
 aussi d'abord exploratoire direct, personnel - Herodote
 relate parfois les faits comme un pers. hécate - de plus
 étude de documents documents politiques par ex. - les oracles
 la plupart en vers et conservés dans le temple - documents
 en prose; traités souscrits par d'illustres pers. - nomme
 aux d'ion pris avec dévotion, inscriptions d'admirateurs
 traités de paix (Babyl. annal. IV, 45) Ce document de
 plusieurs est d'ailleurs avec d'autres - poignard avec leq.
 l'usage manque d'indiquer son caractère relié de l'usage
 de valeur; nil sub sole novi - Géologie politique
 ouvrage de période sur la géologie politique = le Drapeau
 de cet ouvrage commencent tous par tel que de se
 nous que leur avaient donné le Gég. de même ou d'alt.
 en France le plan du parlement. Beaucoup de Géol. dans
hécate - Phéride d'Attique est aussi Géologue -
 à Halicarnasse en Carie au trépas d'une liste de pères
 qui remontaient jusqu'à un autar donné pour fils de
 Neptune. période tout avec le Gég. - aboutissent à un dia.
 de l'hist. peuvent donc tirer quelque parti de la géologie
 au moins pour régler la chronologie nationale de domestique.
 - Tota pulchra qui ont de registres pour la vainquer.
 période aura été le fond d'air de la faim olympique que
 célèbre l'usage (1^{re} Olymp. - Pausanias) en 776 de l'alt.
 modifié régulièrement - à partir de ce temps, on peut s'en
 rapporter d'un date, donné par les Olympiades - 200 ans
 après l'Olymp. - l'usage d'Appollon Carmén § 6 - la
 Olympique § 6, même même § 68 - La date de
 l'Olympique n'est pas certaine. L'usage rattache aux victoires
 Olympiques ne sont pas directes. donné par la hist.
 d'ailleurs; on dit que l'on l'amie, mais le nom de vainqueur
 d'alt. de l'alt. d'alt. de l'alt. etc. l'usage d'alt. d'alt.
 était un moyen mnémotique, et facilitait la durée de
 l'usage - la date abstraite de l'alt. Myl. Græc aux
 faits, événements qui le frappent plus d'alt. qu'un
 Myl. Græc Myl. Græc Myl. Græc Myl. Græc Myl. Græc

(Manuscrit - Gg 2655)

P. 1340

De nous proposer le mexicain notant leur cycles par des
 noms d'animaux. Le matérialisme de la chronologie apparaît
 chez le No. ou désigne l'année par le Conseil - les Calendriers de
 Cauxaguen remplis de dates marquées par les fêtes de saints,
 ou les jours aux fêtes périodiques de la vie de Christ = la
 1^{re} Jean Vite - ainsi Cécilologie, dates - plus tard se forment
 les Cycles, c.à.d. de l'année ramenant périodique le même
 résolution astronom. Le nouvel instrument de l'Omniol. paraît
 tard en Grèce (Bancianus le voyageur, lire 1^{er} Chap 3,
 parag 3) Bibliothèque de l'École Normale 239 - Astronomie
 voyageur qui voit en art et en l'Egypte. Hérodote par ex =
 Hérodote, Mégasthène ignorait la division du jour en 24 h.
 Eni πηθοδον, ἀγρόα à midi; Eni Βαυμβόλε τοις, heure
 ou détail le temps - ὥρα signifie l'heure aux Saisons - 3
 Saisons chez les Anciens - le voyageur embrassait de périodes
 trop vaste; Il relatait comme l'histoire raconter à la création
 du monde - au moyen âge le moine raconte la histoire
 de leur monastère remontant à notre père Adam. Les
 zoographes ne limitent souvent leur travail - Ils racont
 tout beaucoup, mais mal - l'histoire spéciale = récit de
 fondation de villes - c'était une occasion de s'exalter sur le
 patriotisme Grec. Les endroits où les oracles envoient le Colosse
 tout toujours habile Orisio = presque toujours la fondation
 dirigée par la inspiration divine - l'histoire conteneur =
 fragments d'helléniques, grecs de Grèce et Perses - l'autre
 l'histoire aux antiquités de la Grèce - ὥρα hape par un
 Annals de l'Antiquité dont l'opinion de l'Antiquité a
 donné l'exemple. Dans l'histoire voir l'histoire spéciale d'héra
 clée par un helléniste - Dans l'hellénisme, quelques sources
 littéraires - Platon de Mégare fait un traité sur l'ancien
 poète (voir le commencement du 1^{er} livre) - l'histoire de l'œuvre fait
 dit-on, une biographie de son maître Pythagore -
 l'Antiquité 1^{re} Probl 2^o l'information sur l'Antiquité de l'œuvre
 mène = tout ce qu'on qui admet la histoire; 4^o l'œuvre d'abord
 les traits, histoire d'un peuple, d'une cité, d'un homme -
 peu à peu la histoire s'organise, mais l'art n'est pas
 encore bien avancé - Hérodote n'a pas la structure de faire
 une hist. univers. mais cependant donne à son œuvre un
 intérêt fort étendu - avant Hérodote nous
 étudierons la philosophie qui sont un peu historien
 et compositeurs parmi le premier prosateur, ainsi Anaxagore
 qui le premier nous fait connaître le premier logicien
 de la prose -

très vaste, puis

4^e Leçon



avec la prose la phil. se développe comme l'histoire - mais l'hist et
 la phil. ne se séparent pas tout de suite ni à une date fixe de la
 poésie - l'œuvre de l'Antiquité bien qu'il y ait plus de 11 - le plus grand
 est l'œuvre - le sage qui s'exprime en vers est plus un add
 c'est un sage, l'œuvre ou sage. Pythagore est le premier qui
 trouva le monde trop embrouillé en vers de l'œuvre de philosophie. Cette
 anecdote n'est pas dire que les sages d'abord estimer comme de
 l'œuvre et l'œuvre comme de l'œuvre supérieure descendant de cette
 nature pour parler maintenant du nom de la divinité ou au
 monde et la raison - la philosophie humaine avec Pythagore

et perd le caractère d'un que lui donnaient les premiers
sages - Euphrodote, n'est qu'un Cythagore. Les phil. sont à peu
près une patte. Ce sage par le rattachement de son école à un
murmure qui font approuver le système qu'ils ont
fait: ainsi on trouve bien de faibles dans les philosophes
et de Démocrite - Héralite ne laisse qu'un croyable de son
libre et le met sous la protection de la dignité d'Épistémus, par
conséquence pour sa renommée - Thales n'a pas laissé
parvenir une seule page de sa doctrine: il proposait, n'aurait
pas à ce qu'il paraît. C'est la tradition qui nous a conservé
ce qui nous reste de sa doctrine - Cythagore avait pour lui, il s'en
d'ailleurs en vers - vers d'ore (autre dit à dit, parée
d'Épistémus) Philolaus de Croton, pour la première fois, les
ouvrages de la Grèce - Philolaus et Parménide sont
2 phil. versifiés. Sinon patte. Le débat se trouve de
Parménide est poétique. Les phil. n'ont pas encore le mètre.
Parménide était au-dessus de la justice rend aux
mortels le oracle qu'il a reçu de la nature: le morceau
est donc poétique - Il veut aussi à ce qu'il s'agit d'Euphrodote.
Aristote (poétique) ne veut pas qu'on mette au nom de
patte. Ce phil. mystique. C'est selon lui, abus de langage.
- Parménide et Parménide d'Agarion ont ou ont deux
supplément leurs propres vers - Parménide tout seul. de
Parménide Euphrodote, redonne écrit un vers. C'est un fait
grand fait de sa poésie. Selon lui Démocrite est plus poète
que le Comique - Démocrite ne nous est connu que par le
système qui le tient en rapport de sa théorie. Il n'est
pas de même de son rival Héralite (cf. l'histoire de la philosophie
d'origine). Héralite enveloppe à dessein sa doctrine
d'obscurité et met son œuvre sous la protection d'une déesse
son obscurité la seconde beaucoup mieux sans doute que
le temple d'Épistémus contre le ridicule commentateur.
- Pour le principe d'Héralite voir l'histoire de l'Église
de Rouen par l'abbé Ruige Héralite n'a pas même le bénéfice
de la pénombre. C'est par même un Épistémus, mais une
vieille nuit: valait mieux s'en tenir à l'Épistémus.
Cela vaut dire Strabon. le poète nommé; l'obscur, Héralite.
- Agassagore nous a fait n'avoir plus de lui que pour l'usage.
C'est le maître de Cratylus, l'un des maîtres de l'école.
Zénon d'Élée d'Agassagore. Il reconnaît au contraire que
la nature. Seul il s'élève au-dessus de l'espèce. voir gou-
vernant, ornant la nature voir, Épistémus et la nature?
cf. le commentateur sur Simplicien. Le débat d'Agassagore
rapporte le maître de la philosophie - Ce maître est définitif
jusqu'à ce que l'Épistémus ordonne même agir sur lui -
Philolaus de Croton, disciple de Cythagore -
Métaphysique de Parménide - Parménide de l'école de l'école.
Le phil. qui souffrait sur le langage et la mythologie
et voulait expliquer le monde avec la parole, mais par
la raison. Il voulait donner à la Grèce une religion, non plus
mythologique, mais rationnelle et spéculative. Ce phil. rendait

5^e Leçon
style

Le Style de aucun Historien était selon
Démétrius (ouvrage sur l'Elocution § 11, 12, 13) était
Court, non périodique. la période selon Aristote est une
phrase qui a Commence- et fin, qui est ainsi bien entière,
non tronquée, pleine et se suffisant à elle-même = un latin
aurait dit *sententia* omnibus suis numeris absolutum, ou
justus sententia. Celle ne sont pas les phrases de anciens grecs.
Ces phrases sont plutôt de trouver une phrase, juxtaposée que
des phrases véritables. aussi, dit Démétrius, le discours
d'Hécatée et d'Hérodote est haené sans aucun leur ni période.
Ce sont des pierres disjointes, et que le ciment plus tard
réunira quand la langue aura fait des progrès — Cf
Hermogène (De formation du style II § 6) Comparai-
du style d'Hécatée avec celui d'Hérodote — fragment du
Logographe Marathon de l'austraque (Athénée X II, p. 220)
on y peut voir l'embarras, le répétitif, le incohérent
de toute sorte d'une prose morte presque informe —
Les Logographes écritent en Ionien, les philosophes
en Ionien et Dorien ~

modique plusieurs

Dans le dernier passage le Poète Homog. ne voit pas
 qualité du style d'Herodote = Clarté agrément; Caractère favorable
 de ses pensées, diction poétique - grandeur de ses idées
 selon lui, il unit à merveille en poète le naturel et
 passion du pers. (Homogène renvoie au 7^e livre, discours
 de Hecate et Artabaze) - au Poète Homogène croit
 voir dans Herod. un Poète soigné de l'histoire et de la
 science. Là il voit dans son auteur plus qu'il n'y a réel -
 Herodote Poète au moins aux ^{mythiques} caractéristiques d'un Dactylique
 et Spoudaïque que ne le croit et dit Homogène.



Le Rhétor montre la le bout de bouille - ainsi
macroles analyse Virgile comme le plus sot de Rhétor
pourrait faire (Satur IV, 2) - autre juge sur Hero-
de Lirion (Dreter II, 13) - cf Quintilien X, 1-73.

+ cf Villamain, mēl. littéraires

Pierre Salicr

Traduction d'Hérodote - Durier - Larocher - Gaudouin
Cœuvres français du XVI^e siècle (voir l'étude
de Couris sur Hérodote) - au XVI^e siècle même, Hérodote
traduit par Pierre Salicr. La langue de Pierre Salicr
par ses qualités et ses défauts, convenait pour traduire
Hérodote, au moins à quel égard. Elle est naïve,
peu érudite quant à la composition des phrases.
mais elle n'a pas l'harmonie, la grâce, la douceur
éclatante de la langue d'Hérodote: on voit un étran-
gillon = a Hérod. d'Halic. vouloir écrire l'hist. présente
après que la faict de ho. par traits du temps n'amor-
tissent, et que les grands et admirables entreprises tant
de Grecs que de Nations barbes ne demercent présentes
louées. Autre raison le meueut aussi et par especial
son desir est d'insinuer la cause pour quoy les
dicts Grecs et barbes se font la g. les uns aux autres.
Les mêmes raisons de ces travaux que les
opinions prêterent occasion de différend entre iceux
Grecs et barbes - pour autant que quand ils eurent
abandonné la mer que l'on nomme rouge pour
se venir jeter en la méditer. et qu'ils furent logz
en la région qu'ils habitent encore aujourd'hui
soudain ils entreprirent navigation l'un vers l'autre
- - - - - la Thè. après l'être de barbes, d'une volée se
jetèrent pour le saisir - les autres les gagnèrent à
la fuite, mais To fut mise en arrest avec quel-
autres que la Thè. tirant dans le navire, et soudain
firent voile tenans la route de Egypte - n

6^e Leçon

Biographie

Hérodote ouvre l'ère historique comme homère l'ère Epique.
quel est cet Hérodote? - Sa biographie commence par une
date sûre. Il naît en 484 av. J. C. entre Marathon et
Salamine, à Halicarnasse - alors sujet de l'empire
de Perses - Carie du pēte Caryas (pēte Epique) -
Hérodote paraît avoir vécu jusqu'à la fin du sixième
siècle de l'ère. mort à peu près Epique septuagenaire, l'empire
quelques années avant Dorote. sa source est sûre
qu'il vivait jusqu'en 408, mais il ne mourut que plus
tard - Exilé à Samos, Lyg d'Amis tyran de Halic
l'avait contrainct à fuir d'Hal. avant, contribua à

Afrique, Colombie, Egypte, Ethiopie

à Olympie ?

La Délivrance de la patrie - Les Grecs et les Romains 40
le forcent à la quitter pour la 2^e fois - Il se rend avec
une colonie à Thaurum - après les voyages forcés ven-
ant le voyage volontaire en Asie-Mineure, Syrie,
Pérodote vers 456 selon nous, aurait fait à Olympie
une première lecture de ses historien. anecdote contée telle
Un écrit de ducien nous représente un sophiste qui en
Macedoine, faisait montre de son Elog. rappelle quel
ne fait en charmant la foule de sa parole, qui imiter
Pérodote. Elle pense que cette anecdote n'est pas vraie
tel autre y voit - qu'impression ? - un lisait peu de temps
Pérodote - par sa bibliothèque ou même
de manuscrits - si on lit peu, on écoute beaucoup - les
Grecs aiment à se rassembler pour écouter les
Poètes, historiens, doctes - de prin de bonne heure
instituer (à côté de exercices gymniques) pour les
talents de l'esprit. l'art de l'oratoire alors approfondi
(d'ou de Cléon) continué cependant encore - toutes les
leçons de la morale ou de la sagesse publique se donnaient
en public, en plein air. au temple de la P. de saine
Nécessaire ou de la sagesse venait l'assemblée de l'Etat en
la Guerre. Ces officiers parlant en public. Les lettres
aux Athéniens lues en public - de même la représentation
dramat. donnée en plein air. leur vie est tout extérieure
à Olympie, Ecole de Pérouse pour la proclamation
des vainqueurs. Celui de Pérouse qui proclame le vain-
queur au prix - Voyage d'Anagnin, pour les jeux
Olympiques - Cf. M^{re} de Staël, Etude sur le génie Athé-
nien - Pérodote aurait eu pour auditeur, l'audace
la lecture de ses historien, le jeune fils d'Alcibiade, l'ami-
cité, qui pleura d'émotion en écoutant Pérodote.
Pérodote a fait de lecture à Athènes, aux Cariatides
rien etc. il lisait son œuvre en divers endroits et
par parties - Il a fait une lecture à Olympie, il n'a
du lire qu'une partie de son ouvrage très long pour
être lu de suite dans une fête. Ce n'est pas Pérodote
qui a distribué son œuvre comme elle l'est aujourd'hui
Elle resta sans doute presque toute sa vie sur le métier
Il avait écrit un livre sur le pays de la Libye
et une vie d'Homère. mais les dernières ouvrages lui
sont antérieurs. Comme ouvrages à part ce que
quelques auteurs de l'époque font le nom de Syriaca
d'Afryiaca était sans doute certains parties de
historien qui nous restent auj. de Pérodote qui ou le
fait à l'usage de manuscrits d'après à la
2^e édition - le historien ne dirait pas

Selon nous,



g. Busey

leur ouvrage - Organisé à 2 divisions
naturelles (Un été fait une Campagne) Hérodote
n'en a lui aussi que 2 naturelles; qui ressort-
ent du sujet et qui sont données artificielles entre
les mains d'Alcandreus, les livres Hérodote se
divisent de même naturelle - d'un pays et passe
à l'autre - mais aucun de ces 3 auteurs n'ont
un même sujet leur ouvrage ne sont pas
bornés divisés en 24 Books par les Alex. sous
l'édite, on ne le pouvait faire, puisqu'alors le
Alphabet n'avait pas 24 lettres - nous de
9 mures donne aux lettres d'ionie; Celin
des Grées à ses 3 jours (voir la prise de
Olin l'an 480 pour les lettres d'ouvrage Celin) -
Hérodote ne divise pas son ouvrage, mais il n'en
a pas moins un plan - son début n'est que l'éloge
de son sujet: on trouve là son plan - mais
la composition n'est pas sévère - il va au but,
mais en faisant des digressions à droite et à gauche
de la Grèce à l'Asie, de l'Asie à l'Afrique etc
mais toujours du milieu de ces digressions ressort
le sujet, qui est la lutte de Grecs contre les
Barbares; pensée mêlée sans cesse de prise de
tous Barbares - Voyagers qui a beaucoup de
souvenirs et les joint avec profusion dans son ou-
vrage - Unité large, mais réelle - il voyage
mais avec une sorte d'abandon - Il s'interrompt
volontiers pour ne pas refuser à ses locataires
les faits divers que les longs voyages lui ont
fait connaître - mais en somme la lutte de
Civilisation Grecs et Barbares domine - Un his-
torien qui écrit près de 200 pages sur la Libye
par manière de digression, n'a pas dû écrire
d'ouvrage à part sur ce pays - Il ne lui en
coûtait pas plus d'insérer cette histoire
de Libye dans son œuvre capitale -

Plan Unité large

7^e - Leçon

Composition

Cypselus

d'autre Hérodote est un labyrinthe, moins la
symétrie et la régularité de cet Idgus (livre II)
on s'y perd aisément. Les routes se croisent
et se confondent - Il a une idée générale dans l'œuvre
mais elle n'est pas bien comprise et unie à une
diversité riche et parfois presque irrégulière et capri-
cieuse - fondation de la Dynastie dont le
Chef est Cypselus - Comment elle arrive au trône

livre V.

Périandre livre III, 50.

Crime

Dernière liry (Composition)



Impartial

de Corinthe. Ce Marmant réit fait partie d'un discours
du Corinthien. Société à Lacédémone; parce Ce Corinthien
engageant la Spartiate à ne pas rétablir la tyrannie
à Athènes s'efforce de rendre la violence de la tyrannie.
Il raconte cette histoire comme preuve de la domination
arbitraire du tyran, comme la tyrannie. Ainsi le
discours est pour Hérodote un cadre où il fait entrer les
faits dont il ne veut pas priver les Corinthiens, et pour
cela il reprend les choses de bien haut
histoire de Périandre - grand caractère moral de cette
narration - forte et nette protestation du fils contre le
crime de son père. Il a deviné le crime à un mot que son oncle
lui a dit, et dès ce jour il fuit son père. Il est trop
vertueux pour l'empêcher par le maître, comme d'habitude
a fait pour Clytemnestre. mais il refuse de le voir. Le
père est forcé de s'humilier en quelque sorte devant son
fils. Il lui voudrait être son frère pour ne pas le
laisser à la main étrangère. Le fils ne veut pas
consentir. Périandre est tué avant d'avoir pu l'être
le pardon de son fils, de cet enfant dont il a tué la
mère - Ce magnifique récit est amené par un long
détour. Hérodote se propose de raconter la P. & G. de
Corinthe. Cette P. & G. de Corinthe. Pour quoi
le roi de Corinthe Périandre était l'ennemi des Dorés.
rien, et à ce propos il fait cette le récit - plus héro-
ïque avancé dans son sujet, moins il fait de digression.
Quand la lutte s'est engagée sérieusement, les récits
devient plus réguliers. Hérodote s'agit par le récit et de
son sujet se détache moins aisément. mais quand
il s'agit de punir les luths, de lutte partielle entre
les Grecs et les Barbares, il se laisse aller à son
humour voyageur. Il saute et volète de branche
en branche de l'histoire, comme d'habitude d'un
taureau (Chap. de l'histoire, x) - Son discours est un peu
l'image de la Grèce même, avant la mort de
Spartan ou la 2^e mort. Grec et Barb se mettent
soigneusement aux prises. L'attention se porte d'un
état à l'autre; rien n'arrête partie. le regard.
Mais quand la lutte a pris de grandes proportions,
quand le drame avance vers le dénouement, la
Grèce s'efface plus et plus, et son histoire devient
plus simple, plus facile parce qu'un seul fait efface
absorbe tout le reste. Hérodote est impartial,
il a sa préférence, mais il voit et le récit de la Grèce
cristalline, et les avant-ages du gouver. monarchique, ou
se rappelle cette formation plébéienne du V^e livre - tout
qui s'élève fut libre etc. - mais cela ne lui

Il ne forme pas le genre sur le défaut de Affirmum
quand par exemple il le laisse à l'admirer par
Eragoras, ou font alliance avec un satrape de
Perse etc. Il ne dissimule pas que c'est un Grec
un Mégalète qui a découvert une pierre le long
de tourner le dos sur le de l'ennemi. Il ne
passe pas son silence sur le Grec qui trahit
à leur côté ou la Grèce même ne favorisant

VII, 214

Naïf - Verace

a plus de butique qu'on ne le barbare — Hérodote est naïf. il fait du
 croquant d'abord = ^{un peu} le lui conter, mais cette naïveté a son bon côté. Il
 oblige de rapporter ce qu'on est ^{indigne} simple pour dire naïvement des choses un peu
 dit. Je ne dis pas du moins. Sûr, mais il l'est trop ^{naïf} pour trépasser et
 tout bon arrangement = Épa faire siennement aucune mensonge —
 Se opecha leper ta l'égé Hérodote n'a rien dit de l'école philosophique.
 uera, πιδεσθαι j'é per so Cependant il recense les origines de la religion
 Παντατα ορεχα, η ποε Grèce sont toutes et toutes sont pour lui
 τοτο το εως, εχ'εω ες la grande part de la première main. — Il
 Παντα τοι νορον } idées religi ou retrouve les origines, non de grèce comme
 traité à remarquer ²⁰⁸ à la fin. } ^{moralis} dans la Grèce. — Il a été initié dans l'ordre comme
 mystérieux et Égyptien ou Chaldéen. — Il dit
 mystère de l'acadé pour le cavalier à plusieurs reprises, qu'il se fait plus sur le
 aujour en éclaircissement — Il a beaucoup d'opinion qu'il n'a ¹⁷⁰ dit dire — Hérodote
 et peu de soldat, 210 — est fataliste. — Il parle plutôt de la déesse
 frappe et admiration que la Sparte de la déesse, qui de Jupiter, de Apollon
 inspirant à Hydarnes 218. est etc. — Il songe plus à la divinité qu'à tel ou tel
 aussi que les Mito-débaient tous. Dieu. Il semble qu'il ait connu plus tard
 leur leur héros. — Il demande Socrate, attaché plus d'importance au to
 à l'innocence le nombre total de Socrate, attaché plus d'importance au to
 le Sparte terrible, 234. — Socrate qu'aux divinités helléniques. mais malgré

8^e Leçon.
9^e Leçon

Marathon

6000 barbare del 19^o Guatemala.

Voir la Rédaction - Suite d'hero dote (Moude Barbas)
 de le 6^e livre, le Digenia plus rare que dans
 le premier. Cependant il y en a une relative aux
 Alcmionides (et qui se rattache par au sujet) après le
 trieb de marathou - il y en a une autre par Datis?
 par le que font les grecs, ou
 par le que font les grecs, ou
 et une autre par le que font les grecs, ou
 et une autre par le que font les grecs, ou
 - Heron rose de l'amer, VII. et
 Contraste de 2 armées qui fait connaître la digne
 diti de génie de 2 peuples -
 - état de Marathou, très simple, sans imitation
 apparente presque joint. le 7^e et d'hero dote com
 battant d'une manière siége d'Elge - même
 calme, même absence de mouvement, bratire dans
 la suite de salamine et de Plata. hero dote
 raconte de apposition de guerriers sur sillons
 mais avec simplicité - Pourquoi ce calme,

^{particulier}
~~plutôt~~ ; Elle veut être corps s'annuler
 et faire ^{croire} que leur papé comme le p^ris ont été
 glorieux - Ainsi Rome embellit ses origines (voir
 de l'histoire de Romulus dans l'encyclopédie
 qui en fait un Grec instruit, Eloquent)
 E. L. avoue qu'il est permis aux peuples de con-
 sacrer leur origine par des traditions glorieuses -
 longtemps notre hist. a été altérée dans ses origines
 en 1621 on donnait une hist. détaillée de rom
 antérieure à Pharaon en commençant
 par Brandus fils d' Hector - en 1667 Sorel
 ose à peine réfuter les contes - en 1711
 (dette à l'académie) recommande de ne pas
 pousser l'orgueil au milieu d'une cour polie - voir
 l'histoire de la langue par Anquetil, et les
 réfutations de Augustin Thierry dans la lettre sur
 l'hist. de France. (Mellinisme en France I, 215/notes)

Alenda à la 4^e leçon -
 et l'hist. de la littér. - l'aug
 de Buruouf I, 346.

Héraclite (cf qu'on a vu qu'il en a
 publié sous le nom d'origine)
 Héraclite l'éboueur d'Ephèse - Antithèses per-
 pétuelles qui sont la formule de sa doctrine
 à d'antagonisme est père de tout, chose,
 il a produit les Dieux et il a fait des hommes
 les uns esclaves les autres libres - Il blâme
 l'histoire d'avoir distingué le jour et la nuit.
 Car pour lui les 2 termes de d'antithèse
 sont identiques. (D'après les modernes, Hegel
 soutient de même l'identité des contradictions
 comme par ex. de d'être et du néant - voir
 le Camarade Phil. 3^e année 6^e leçon)

hist. de l'Eglise de Rome sous le pape
 Sixte II, de St Victor, de St Zephyrin
 et de St Calliste, par le cardinal Guise.

à l'époque enseigna bien de choses, et la
 hommes pensant qu'il savait bien de choses,
 lui pourtant ne connaissait pas la nature
 du jour et de la nuit; Car le bien et le
 mal sont un. -

Dans les temps reculés on dit que encore
 peu la p^rél. de la vie était ou religieuse.
Empédocle aime à se faire passer pour
 Dieu : Dans l'apoc. Empédocle, Immortali Babui,
 (Horace) In montem se dejicit Afrigian Aethnam
 "O mes amis, vous qui habitez la vaste
 enceinte et la colline la plus élevée de la

Choude Agrigente, vous qui avez à cœur le
 bien, hôte généreux qui ne comparez par le
 crime, salut. Ce n'est plus comme un singe
 mortel, mais comme un dieu immortel que
 selon toute justice, je suis noué, parmi les ho,
 la tête cuite de Gaudette et de vent feuil-
 lage. à peine arrivé dans les villes floriss-
 tes, voilà que le ho. et les femmes me rendent de
 honneur; Une foule innumérable se presse
 sur mes pas demandant la route qui mène
 à la fortune (Ce qui Ulysse dans Horace
 demande à Virgile) Les uns me consolent
 sur l'avoir, les autres sur leur maladie,
 dévot par de velle douleur - pour en-
 tendre ma voix harmonieuse, ils n'ad-
 ressent toute sorte de questions
 Ce début d'un ouvrage d'Empédocle est
 écrit en vers ioniens -

l'ouvrage d'émédocle se pose dans le temple
 de Ephe - le pnt. alors pers-jugue sacré.

Ce sont la propriété du temple -

« O mes amis, je sais bien que mes paroles
 uniformes la vérité; mais produire la per-
 suasion dans l'esprit de ho. est une œuvre
 ingrate et qui attire l'envie »

« J'ai pleuré et je me suis lamenté, en
 voyant autour de moi une région inconnue »

Κλαῖοντα καὶ κενερόν, ἰδὼν ἀγνωστὰ χῶρα.

Empédocle Rabdépor

10^e Leçon - Thucydide

Biographie de Thucydide par Marcellinus.
 né environ 13 ans après Hérodote - il vivait
 50 ans - de bonne heure général d'armée, la 6^e
 année de la G. de Pelop. Embarqué militaire le
 fait passer pour 30 ans environ - Hérodote
 natif de Zoue, Om. d'Attique, élevé à Athènes.
 d'abord surtout poète, Attique n'appartient
 de poète que de temps à un. alors la trag.
 et la com. furent renoués à Athènes. alors aussi
 fleurit la Rhétorique - en Grèce la Rhétorique
 tout le développement de la jeunesse; en Orient
 la Rhétorique domine encore - à côté de Rhétorique
 sévère, sérieuse il y a la Rhétorique phil. comme



On peut évaluer (Voys 20) la Ecole de l'Alti-
tudo de Bogotà en l'an 1800 que la somme de la
taxe du sang s'élève à 25000 pesos. Ce
qui ne s'applique donc par excellence
à l'école. Il ne peut lui reprocher d'avoir
négligé la somme de la taxe qui a
été sur elle tant voyage.

Prodius de Cés. sophiste proleptique bon me
hygien, et sophiste grammairien —
le meilleur antiquaire maître de l'âme (viii) —
Gorgias, son élève Paulus Amiteus de Sicile sur
la leur part à Athènes dans l'éducation de la
jeunesse. mais alors l'âme était formée —
l'âme a-t-elle été le rival d'Hérodote? a-t-elle à dessein
voulu écrire autrement que lui? non; il n'y a pas eu
entre eux de concurrence d'auteurs —
L'âme non plus colorée d'une tinte poétique, plus
savant, plus oratoire — alors la prose attique
commence à se former. longtemps encore elle
fera des efforts pour se perfectionner jusqu'à la
langue attique de Xénophon ou Platon. Elle
ne concilie pas encore la force et la facilité.
l'âme n'est pas encore le maître de la langue.
la prose qui n'est encore complètement assouplie;
malgré l'étude de cette langue par les Amiteus
d'Athènes — style savant, fort, serré, mais un peu
abrupt et rude. Surtout d'Alcibiade. souvent étroit
dans les critiques à bien juger le style de l'âme.
dont il marque la rudesse énergique. Dans Platon
la langue d'Athènes, a plus de noblesse, de majesté
d'harmonie et de clarté — l'âme est le plus ancien prosateur
attique que nous possédions. les autres comme
Anaxagore ne nous ont laissé que de courts
fragments qui permettent peu d'apprécier leur langue —
Dans l'âme — période encore inexplorée. fréquents
traits virgularisés, des anacoluthes qui plus tard
deviendront une des ressources et des grâces de l'attique
parvenue à son dernier degré de perfection —
l'âme dans son principal emploi expose les doctrines
littéraires ou historiques. le débat revient à
celui d'Hérodote — le premier orateur. seuls marquent
bien la différence des historiens — l'âme. métaphysique,
philosophique. Les maîtres de l'âme étaient
non seule. des artistes de langage mais des hommes
habitués aux affaires — même retirés des
affaires publ. l'âme a entretenu des relations avec
les gens qui y jouaient le principal rôle. Il a vu
le plus souvent dans le colloque du théâtre de
la Guerre. Il a donc été bien informé —
Chap. 2. — quels sont les procédés historiques —
Hérodote n'a guère fait de justa oratio que
dans ses derniers livres — l'âme. a fait beaucoup —
— Surtout d'Alcibiade reproche à l'âme. d'avoir fait

Périclès

440
L'au d'aison finit de dans le 2^e livre à propos d'un
engagement par courtoisie. Le Elogé finit de
le même fait dans le 4^e livre - mais comme
Périclès allait bucler mourir, Mrs (dit Dugy)
verbal de l'au doute de nâter et dans le 1^{er} livre
Dramatique de son aurore, rendre la suite plus
d'impresacte en faisant parler Périclès - Périclès
meurt de la 2^e année de la G. Il est 3 fois
mis en scène par Mrs. Dans les 2 premiers livres.
main Cependant Périclès n'est pas Mrs lui l'ora
teur le plus Elog. les ambassadeurs Spartiates
ont parlé mieux que lui (ap. Xénophon de Xylor?)
les Spartiates, parlant bien longuement, s'ex-
cusant auprès de leur auditeur. Mrs. se trahit
par là cette air d'aisance et l'artifice de
la composition. il aime trop les discours, et s'il
est exact pour le fond de l'idée, il ajoute beaucoup,
à ce qu'aurait vraiment dit le vrai. qu'il fait
parler. les discours de Mrs. font peu connaître
les gens de son temps. tels que le fait voir non
la fait connaître - son Périclès n'est pas le vrai
ter Dugy qui doit parler Plutarque. Il n'a pas
cette grâce qui lui recommande Cicéron (Mithras)
"à l'amie après son quinquante" - la fin
de l'Elogé qui est froid et sec pour les
femmes. Comme recommande la le discours
qui tenait selon Plutarque, le riment
la femme d'athènes qu'elle l'accorde, ce qui est
de plus dans la rue d'athènes? - mais l'art
de Mrs est excessif dans le discours -
Mrs. se recommande trop avec la habitude de
son esprit dans le discours de ses plus dison-
pers. Herodote est plus simple, plus naïf et plus
vrai, même aussi savant -
Dugy s'approche à Mrs de suivre l'ordre de
l'usage de sorte qu'il est erroné le récit le plus
intéressant (comme celui de l'affaire de
Xylor) pour parler de faits contemporains.
Il a Mrs une précision savante dans l'ordre,
mais cette exactitude est gênante et pénible.
elle met trop à l'arrière de la scène
mal. coupé. Herodote plus libre, va de droite
de gauche - moins rigoureux dans les procédés,
mais peut-être plus naturel - Herodote pour-
l'ordre n'a pas après tout, Mrs hommes
rent au avant trop - Mrs. politique général, élève
de Plutarque écrit le hist. un bel gén. Pinct-
nous ne voulons auq. que les discours authentiques



Beau discours de Dion à Muri IV
 cf. Naudet, Conspiration d'Etienne
 marcel ou Parti Général de 1355 à
 1368 - No = Naudet, alors professeur
 de Mét à Muri IV, prodigue le
 langage à la Ville. - d'autant
 plus marcel - ouvrage écrit en 1815.

Du soin : un peu trop
 de hâter.

cf l'analyse du discours de Virgile par
 Marcell (Saturnale IV)

Valtaire proclame et suit cette maxime. Et n'aime
 pas le discours de conversation (comme celui de Jeanne
 d'arc sur le bûcher - dans Ménecey) - mais il
 faut avouer que l'hist. ancienne avec cette forme
 était plus intéressante. Mais, XII dans le genre
 de Valtaire est bien exact. mais ne manque-t-il
 pas encore à cette peinture si vraie, si animée?
 J'aimerais à le voir parler. Je voudrais que
 Valtaire ait pu nous transmettre quelques-uns de ses discours
 authentiques - que regardait le Discours d'expédition de
 Napoléon sans les allocations? aux-elles nous
 sommes plus dans le droit, l'exactitude et la
 vérité, mais nous sommes pas être à cet égard
 moins intéressants. La vérité est qu'on s'en
 d'a vérité morale souffre parfois même de cette
 absence de discours. Les modernes ne doivent pas
 à cet égard avoir le remords, mais bien de regret.

21 Février 1857. 11^e Leçon. Hérodote et Thucydide
 appartiennent à 2 écoles bien différentes. Une attique
 et philologique. Hérodote des écoles libre et grecque
 d'Ionie. Cette différence consiste surtout dans le discours
 de 2 historiens. On a eu tort de faire un ouvrage
 d'Hérodote qui le plus souvent fait dire qu'un mot à
 l'épère mais ne compose pas de discours en règle. Cochin
 (par d'Argenville) comme tout dans 2, quelques parties
 de naturelle. insérer dans le récit d'histoire le 1^{er}
 argu, le 2^e argu, Confusion et. p. d'histoire etc. ainsi
 présentée dans un recueil de paroles perdant le récit
 et que leur donne la situation et ce qui suit et qui
 cède dans le récit, et ils se représentent le plus sou-
 vent à ces appareils oratoires aux. au 1^{er} récit souvent.
 Hérodote n'a pas d'oratoire tout à fait de discours
 propre. dit - il y en a quelques de le genre, mais surtout
 dans les 3 derniers livres - Hérodote ne songeait
 pas à composer de discours en règle avec la division
 d'histoire. Thucydide est naturel et réaliste.
 Il comporte mieux la division stylistique de
 les discours, parce qu'il les a composés, avec de problèmes
 rationnels évidemment oratoires. Il a été élève par
 Thucydide d'histoire (voir le discours de d'Argenville)
 La science et l'art sont nécessaires pour la
 composition d'une bonne histoire. Tant et l'un, tant
 l'autre de la science domine dans le récit. Il y a de
 historiens qui s'attachent à la science, à la recherche
 exacte (ainsi Salluste, d'histoire des gens les
 Ro. et en Grèce les historiens attiques) d'autres
 unissent la science et l'art, mais en faisant

Mn. la ramène avec suite et dans son ensemble
ou détache certain morceau, la suite, et l'on
se figure que la composition est irréprochable. Ce n'est
pas tout à fait exact. Le 8^e livre (non achevé)
n'a pas de baraque - le 1^{er} est un journal - le
6^e livre intermédiaire qui sous le logi de la narration
suivent au par au tait le fait de la guerre pendant
18 ans. La par d'interception, le laamer. Tout se
suit bien, comme le mouvement même. Sur le cours
de la narration se détachent de telle sorte que d'int.
(C'est d'ailleurs, l'âge de l'âge, l'élaboration de l'œuvre,
l'expédition de l'œuvre, l'œuvre) fait avec un soin tout parti-
culier. Il y a une suite de l'œuvre, tout son génie. Mais entre
les deux parties, le voir de l'œuvre, un peu même
qui n'est pas encore traité par le 1^{er} art. Le 1^{er}
est une de l'œuvre, mais à plusieurs endroits saute
au sein même. L'œuvre d'ailleurs, par un que l'on n'avait pas
achevé son œuvre. Il semble un effort que le parti-
intermédiaire attende la main de l'artiste. C'est à
côté de l'art en lui, parfait, la matière même
nue - L'œuvre d'ailleurs, l'œuvre qu'on lit le 1^{er}, le 3^e
l'expédition de l'œuvre ne soit racontée qu'au 3^e ou 4^e
livre - de même pour le 2^e livre, et, si l'on
voit le 1^{er} livre décider qu'on en parlera l'œuvre d'Égée
l'œuvre ne parle pas du tout de l'élaboration. Il écrit
le résumé de cette importante affaire au 1^{er} livre.
Ce n'est pas par l'œuvre, mais par l'œuvre,
ou faute de temps pour donner à l'œuvre, l'œuvre
de son œuvre au 1^{er} livre, proportionné et con-
forme à l'importance de l'œuvre - 4^e ou 5^e il écrit mal
à propos. Dans son ensemble avec l'œuvre de
l'œuvre de Mn. et un peu fait

12^e Livre.

Cléon défini au 1^{er} livre : le plus violent de tous
les citoyens, et le plus habile à persuader (III
36) au 1^{er} livre IV rôle de l'œuvre pour
Cléon dans l'affaire de l'œuvre.

Brasidas, général l'œuvre, qui pour le même jour que
Cléon - l'œuvre - l'œuvre sur la mort de
Brasidas. Mn. rend justice aux ennemis d'Athènes
qui le méritent. Il est vivace pour Cléon, l'œuvre
admirateur de Brasidas.

Alcibiade et Nicias dans l'œuvre de l'œuvre. Au 1^{er}
administration même d'anticipation pour Alcibiade, une
leur être utile, mais ne l'œuvre par. Au 1^{er}
- l'œuvre pour lui, l'œuvre de l'œuvre

mutilation des hernies. Alcegaes soupçonné demande à se justifier. Le Proc refuse et lui permet d'aller. puis après le départ, ils le rappellent. Le port qui mène à l'Exposition.

Atypus. VIII, Institution de l'oligarchie de 400. 1^{re}
des plus vertueux Athéniens d'alors, selon une
Orateur Éloquent.

II, 68

Pierrelin Révoir de pénétration de l'âme, qui le fait paraître
le plus souvent possible sur la scène. Il lui fait
faire l'éloge funèbre si fameux.

Discours de Pétillon pour encourager la Guerre contre l'Autrichien.
après le Discours, réflexion de M^{re}. qui fait l'Eloge de
Pétillon.

Misère, grande douleur d'Attilien - Une seule dans le
de l'empire collatéral, ainsi la description de la peste -
Effet produit à Attilien par la nouvelle édification de
Léon, about du 8^e livre (Ce livre a été faussement con-
féré à Maxime. Il porte évidemment le tracé de son génie)
Courage d'Attilien qui d'abord abat le reste.
Et sur cela l'été finit. Ainsi le tableau si pittoresque si
oratoire se termine par une date. A côté de l'art de
d'hist. en art qui ne s'élève jamais de cadres sur le côté d'un
la chronologie - les auteurs ne connaissent pas notre
système d'annotation marginale ou entre parenthèses -
Elle ne chiffrent pas la date, mais l'englobent dans une
phrase qui par son amoncellement se à la fin de morceaux
le plus souvent nous semblerait froide - Ce n'est pas un
qui a partagé son œuvre en 8 livres. Ce n'est l'œuvre de la
écriture. Il marque le dixième en notant le 10^e et le
fin de même pour arriver à la formule n^e 1000
et pour les 1000 et 1000 -

vii, 75

Retraite d'Attilius en Sicile, sous la conduite de Marcus
et de Junius, le surcendomaine du
Combat naval perdu;

Composition oratoire - Il n'y avait pas toujours beaucoup de combattants dans la bataille aux si

famoues. ainsi la grande journal de marathou s'est decouvert
sur un amy petit gicatre, et herodote l'a raconté lui-même
mais il y a bien peu de loubatt authe par moi dans le loubatt
et que il y avait beaucoup de passion. Ce qui justifie l'élér
atlon du ténor. - D'ailleurs d'un grand al'atlon à

Pylor, à son armée occupée de 60 Moplit et que l'Union
Grande fait avancer sur le bord de la mer pour empêcher
me débarrasser. Le dicours de Deinos m'a fait d'abord
passer à une armée comme celles que pour au grand 63 ou
partir au sein de l'Union ou le Moplit combattant contre Amabél
sur la Litterature

— voir madame de Stael, réflexions sur la littérature grecq. Mais I qui insiste sur l'importance de tout le fait.

+ et de pquer aronien



peu considérable, matériellement parlant - les Grecs
avaient le sentiment que la postérité leur attribuerait
une importance pour le bien & le mal en eux-mêmes
& pour l'humanité? Les écrivains de l'époque (Thucydide)
Paire de mœurs 423. Analyse de négociations - traité
d'Amiens par le hist. il y a encore de
textes de traités dans le livre VIII - nous avons aussi l'ou-
vert de traités souvent par Thuc. et qu'on dans le dia-
logue de la suite de la vie. Ces documents, rares dans l'anti-
quité et qui nous - eux nous donne
tous les détails nécessaires pour la compréhension de ces
négociations diplomatiques. Dans la négociation qu'il y a
eut d'ailleurs dans le hist. antérieur la réité de
Bataille, la grande suite, le discours on trouve bien
couples de détails intéressants. On voit qu'on y retrouve
parque toute la formalité de négociation moderne.
Ils ont-ils impartial? au pour la nation étrangère
comme pour les siens, il faut se méfier. Eloge de Pericles
- livre III 81. Il déplore la cruauté de Corèze;
tableau de discussion de la Grèce et de la guerre qu'elle
entraîne - dans Thuc. a vu la maladresse d'atta-
quer le morceau. il y relève que obscurité, mais le
lignage de la vie de l'humanité par l'Elog - style
qu'on observe et embarrassé -
Ainsi Thuc. profond observateur; peintre exact
Elog - hist. moralité (ainsi le Thuc. ou 2^e livre)

13^e Leçon

Orateurs attiques 1^{ère} Ecole

Antiphon (Thuc. VIII) ^{de la page précédente} Homme vertueux; esprit plein
d'instruction, grand orateur -

Il ne parla cependant qu'une fois dans une assem-
blée solennelle, quand il fut à se défendre d'avoir
contribué à établir la courtière oligarchique, devant
le 400 -

Eloquence à Athènes -

- Critiques -

De la langue la plus ancienne la parole joua un
grand rôle dans la affaire de la Grèce. Dans nombre
sous orateurs ^{Thucydide} (Péris - Conseil) orateurs
habiles (Alype) orateurs ridicules (Cremète). Nestor -
- de plus en plus (à partir du temps homérique)
à l'Elog. exercé son influence dans les assemblées de
litt - Conseil où se réunissent plus ou moins de
litt - 1^{ère} assemblée amphictionie à Delos - 2^e
assemblée plus tard à Delphes; on y joint les intérêts
de la Grèce entière - 3^e fois les délibérations générales
de la Grèce à Olympie. Il y avait dans chaque grande
ville des orateurs politiques, accablés; C'était pour qu'un
ministère public -

47
Athènes seule s'est fait une réputation
partie. ^{pour} la oratoire. Cicéron a remarqué
qu'il n'y a jamais eu qu'une école d'orateurs
en fait de éloq. attique. Ce sont les orat. attiques
allant à tribunaux, ou dans les assemblées delli-
cratées érechydaï, ou quand il fallait faire
l'éloge de quelqu'un mort l'élog. d'air attique
Πρότιμος, πόρι; l'orateur faisait avec
de Attiques νόμιμα — Ce sont de l'élog. solutif
est donc l'air G. — plus et non que l'air nous
— les orateurs attiques ont eu 2 maîtres.
Athén. et étranger, par ex. le orateur de Sicile
Gorgias (Dionysius) Paulus (Aguigentius) — Prodi-
cus de Cos, Timarchus de Chalcis etc.
Ces orateurs ont été les maîtres de l'élog. Athén.
même qui ~~est~~ reste cependant poète à son
propre génie. Elle n'est ni d'Asiatique, ni
Asiatique, ni romaine propre dite main attique
Ces poètes qui font le local. orat. d'Atticus
ont en fait de genre à l'élog. Attique.
Il est très probable que Gorgias et autres
poètes. Siciliens ne parlaient pas à Athènes de
dialekte Dorien. Ce qui nous reste d'un ^{Attique} ~~Attique~~
tient au dialekte Attig. — Il est possible que
ce soit là le fait des Copistes (ainsi les
frag. d'Arionide, Dorien, nous sont par-
venus en attique) — l'élog. d'Asiatique attribué
à Gorgias n'est pas de lui. toutefois il est
attique. — Il est écrit en attique, mais avec le
tour de l'élog. Asiatique —

Les deux tit. Athén. et asiat. merveilleuse propre
au développement de l'éloquence. (Vie de Solon
d'Antarque). Solon parla une fois dans
le conseil d'Asiatique contre les habitants
de Cirrha. Il y avait parlé de la qualité de
Dylogos au orateur d'Anaxagoras
devenu législateur. C'est par la parole que
Solon fait accepter aux 2 grands partis
d'Athènes la loi qu'il propose. Sa législation
qui menait à la loi d'Asiatique n'aurait pu
être agréée sans le secours de son élog. — Ainsi
à Athènes, le législat. est et doit être oratoire
— La législat. de Solon fait référence à l'élog.
elle multiplie les raisons pour la loi qu'il
se propose de publier. Les lois d'Asiatique parlent



pers. Considérables

de surveiller et plaider contre le magistrat. Ils
sont tenus dans le casuelier de donner leur avis
- Le loi nouvelle ne peuvent que modifier le
loi ancienne et non pas le abolir. Le Corapoco
ou Cordesor ont pour mission, (comme avocats
publics) de défendre le anonyme loi qui protège tou-
jours la législat. Attributions - Ce avocats soutien-
nent même le accusateur de l'Etat. qui est trahi
l'Etat - D'autres, au contraire, plaident contre le
magistrat considéré même - Les avocats étaient
payés à peu près, un taupé de l'année, 3 ou 4
fr. par jour.

Après le avocats qui plaident au nom du public
dans le casuelier, il y a des avocats privés. Chaque
partie doit, suivant la loi, se défendre elle-même, mais
on permet à l'accusé ou à l'accusateur d'attacher
un Corapoco ou avocats qui aide la partie plaidante
pour qu'il parlât devant le juge, il fallait qu'il
fût un homme de bien, une autre l'accusateur d'affaires
pour la partie. Il ne s'agit que d'être un homme
de bien dans la cause - Ce n'était pas un avocat
à la manière de mod. qui devait être un controversiste
d'interlocution, mais était comme un second accusateur
uni par l'intérêt ou l'amitié de l'autre à l'accu-
sateur principal
9 fois et souvent l'avocat l'accompagnait le discours
mais ne le prononçait pas - Cet avocat privé
n'était pas du tout comme le nos jours de Caracère
publique. Il est libre, n'est pas attaché à tel ou tel
meuble par serment etc. C'est une partie qui n'est
partie, tout au contraire de plaidant (voir le
Carnier de nos, de 3^e année; Confalmer (grecque))

— Nombreux procès à Athènes où se plaident
la cause de l'Etat et de l'alién. - Ces juges payés
pour juger ont intérêt à prolonger les causes.
De nos jours le jury décide de questions
de fait. Il prononce sur la culpabilité, mais de
droit. Le tribunal à Athènes sont de vastes juries.
6000 juges par an. 6000 Communes, appelés
de tribunaux dans le principal patron, deux autres
formaient comme le jury suppléant. au-dessus
de la tribunaux, d'arbitrage toujours par
selon de 9 accusateurs sortis de charge. L'un d'eux
Il en entraient et sortaient 9. (l'arbitrage. Compromis de 3 ou
5 membres)

+ De plus le tribunal de 500 qui prépare
 la libération du peuple. Ce lui non préparé
 par lui ne peut être véritable au peuple.
 des Cinq cents de aris - tout est selon, le ?
 Ancien de la République au milieu de l'agitation royal.

Il n'y a pas alors de justice, ad hoc.
 Pour l'ensemble est égale à tout l'effort de la pallice
 les avocats. Ce jour qui sont le peuple même, ce
 savent autant l'un que l'autre. Sur la loi -
 l'avocat est un citoyen qui s'adresse à son
 Co-citoyen. de là le caractère de familiarité que
 nous ont en remarque dans les discours -

Selon permettrait à tout de parler. mais il
 fallait pour cela remplir certaines conditions
 de fait au cet. âge - enquête faite sur la main
 publique. enquête sans doute facile, peu rigoureuse,
 si l'on en juge par le caractère de l'orateur. D'après
 l'opinion -

14^e Leçon.

10 orateur attique.

- Antiphon
- Andocide
- Lysias
- Isocrate
- Démocrite
- Dionysius
- Esenius
- Myseride
- Demosthenes

Antiphon au 15^e discours d'Antiphon
 4^e Andocide, 31^e son le nom de Lysias
 1^e discours d'Andocide l'autre Alabide peut en
 par être de cet orateur - ainsi de plusieurs autres de
 les discours. mais peu importe, puisque tous les
 discours sont de la même époque de l'Eloq. attique
 Antiphon parla surtout au barreau. andocide
 ressemblait aux Alabide (cf. l'Alabide)
 exilé, rappelle, viz, violent, actif, no. d'affaires
 son discours après l'histoire que celui d'Antiphon.
 Il n'est pas d'origine de profession - Lysias
 c'est l'homme perfection de l'atticisme.
 Style élégant, facile (voir la thèse de Girard)
 1^e l'art de l'orateur. d'après les morceaux pathétiques,
 2^e l'art de l'orateur. et de parler en dehors du sujet et
 d'abord en ce qui est. Ainsi tout le discours pro
 mouin devant le arlop. manque de précision au
 éloquent. Elle lui s'appliqua même aux autres
 tribunaux. Dans tout Lysias il n'y a pas à pro
 prement parler de précision - 9^e le discours finit
 avec une brièveté étrange (discours 12^e -
 c'est le 14^e. Conclusion brève et simple. En
 égale le cause se traitait par écrit (Donnet)
 discours 22^e et 23^e, devant les juges, arlop,
 Diodore - qu'il lui a donné un style si attique
 16^e 3^e plan bon.



interdiction d'Épilogi.

Dans Andrologie & Dutheologie, C. à. 1. & dis cours pour
 & contre. Le suit peut-être d'exercice d'École. Cet ouvrage
 de 4 discours & contre 2 pour l'appelle tétralogie.
 2 discours pour, parce que la cause se partageait entre
 plusieurs personnes. Le tribunal d'Athènes ne veut
 pas d'avocat se proposer. La partie doit se défendre seule
 ou appuyé par un parent ou un ami intervené à
 la cause de la partie. Il ne faut pas que d'avocat
 payé. Dans les discours de Lysias, il paraît rare-
 ment, il ne peut pas lui-même la parole. Les dis-
 cours prononcés par des litiges, mêtiques ou même étrangers.
 par la Lysias est forcé à la variété. Il lui faut faire
 parler selon l'âge, la nationalité. De là
 les nombreux préceptes relatifs à l'art oratoire
 d'après que notant soit l'art. Morel. L'orateur attique
 fait ainsi comme le poète qui lui dire souvent et
 doit faire parler d'après leur nature, caractère,
 condition. L'or. att. est donc beaucoup plus que
 chez nous un auteur dramatique. De nos jours on
 toujours l'avocat qui plaide. Il n'a pas le plaisir
 de l'élève à attendre pour faire parler tel ou tel
 comme il le doit faire. Lysias est donc un peu sur-
 pris, ou s'ennuie. il se dissimule le plus possible
 et se fait voir ainsi pour qui il compose son
 discours.

Contre Ératosth. Chap 25

Chez les anciens, le tuteur déposait au milieu du
 discours. L'orateur en profite pour se reposer (cf
 discours de Lysias contre Ératosthène) - pour les
 témoins s'interroguent, se répondent, et promettent bien
 tout part à la discussion. L'or. retire leur repos
 et en profite parfois pour continuer son discours.

Discours d'Androclès sur le Mystère d'Éleusie
 élève irrégulière. affaire obscure de l'avant même
 de Magabde. Le peuple s'en va en querellement sans
 sans occasionner certainement tout le pays. Le peuple
 voyait dans les auteurs du sacrilège de Mystère
 et de l'immortel de la République - la mutilation &
 même et à l'apprit de la même Époque.

- Les discours de l'or. att. peu d'abord s'occupent avec
 les historiens.

- au 404 av. J.-C. : amnistie de Cynarxibale suggère
 voir réclamation de Lysias contre Androclès 37.
 Ce amnistie souvent violée en Grèce, quelque

15^e Leçon -

Platon ait dit d'au le Minercène qui les
Grecs avaient fait deux livres G. Anles, agi avec
autant de douceur qu'il était possible. Et his
toire le contredit

et l'antur, 23 et 3^e Camie de
l'atticisme ^{ordonné} l'ancien ne l'ont pas de lui
élégante d'expression ^{3^e année} simple,
grâce, netteté, élégance, vromement sobres. De plus
Platon ne le peut pas de faire et encrene à la
faire sentir par des métaphores - pour le goût
il le faut il a été dans les Ecrits d'un même
et, mais dans la traduction qui ne peuvent en faire
rien comme la fleur et le parfum. Mais i dans
le Corad. de l'att. attique par l'abbé Auger
ce ne voit qu'un qui s'est en fait pour le
style Antiphon, Andoude, Lysias.

1 Andoude est égalé par les anciens comme
le plus naturel dans sa diction. C'est
par un écrivain de profession, mais un homme
d'affaires (Voit l'écrit du discours sur
l'affaire de mystère) Andoude était accablé de
les avoir satirique -

2 Antiphon le plus d'un discours pour un na
tural de mystère. (Quar. Et dis
C'est le mystère qui parle) Anti
phon ne soupçonne qu'un discours en son propre
nom - Antiphon est un écrivain, il y a de
l'appât, du soin dans son discours. Et qu'on ne
pouv pas dans la prose mais, à la libé allon
de Andoude - Antiphon nous brasse dans les oracles
paroles, et fait, nette, menue. Ette Antiphon
venait dans l'écrit - dans l'écrit de l'écrit, et
vromement sans l'écrit, et qu'on l'écrit Antiphon ne
semble exister que dans les termes, dans le
discours et non le fait. Antiphon a un
style grave, comme l'écrit - Antiphon
sobre et nerveux comme l'écrit de l'écrit
le maître, il y a donc entre eux une parité
étroite - Le mystère de l'écrit n'est point
la diction ne le prouverait qu'un. par l'écrit
Cet orade l'écrit en la vraisemblance
contre l'écrit de l'écrit de l'écrit qui parle
et son habilité à le imprimer - on fait
la l'habilité de l'écrit - Lysias est de l'écrit
attique l'écrit de l'écrit de l'écrit de l'écrit
Lysias (apologie pour un no d'avoir voulu
l'écrit de l'écrit) - Il trouve
un fait mi l'écrit de l'écrit un peu
sûr de l'écrit et le travail un peu recherché
d'Antiphon -



au moins de 8 mois, plus de 1500
 état-athénien à mort pour la 30
 Tyrréne.

Comment couler tout de bon goût, de délicatesse
 d'atticisme avec la violence de passion politique
 d'alors. Comment tout de sobriété, de mesure avec les
 troubles, les maux de la Grèce? L'éloquence est calme,
 et tout dans l'état est agitation, ou violence. nous
 sommes donc à l'époque la plus sanglante de
 l'histoire d'Athènes (Ser 30 Tyrréne et d'Alibi à Athènes
 après Agorotamor) — à l'époque la comédie
 est alors restreinte. Pour la 30 Tyrréne ou espace de
 femme à l'école de Métam. En 30 Tyrréne de la 30 Tyrréne
 de la lutte la 30 Tyrréne, le 30 Tyrréne tout pure, calme,
 sobre et tempérée. pour quoi cela?

La Grèce, à Athènes plus de distance pour l'édu-
 cation, l'instruction entre les esclaves et les
 hommes libres. Un esclave était attique comme un
 lui-même. Mégastote reconnu comme étranger
 par une femme du marché — si l'on considérait la
 haute politique. il y a entre eux une distance immense.
 mais non de la (cette distance de parait, il y a
 à Athènes une certaine mesure commune de bon
 goût, d'atticisme. Les esclaves Grecs deviennent
 les 30 Tyrréne de jeunes nobles. Pour eux — en
 France le peuple et la société choisie sont
 à une grande distance l'un de l'autre. au 89
 le bouleversement général amena comme à la
 surface de la société un élément populaire qui
 atteignit l'éloquence. Le Français dernier populaire
 presque démocratique comme le grec — même — en
 Grèce la agitation politique atteignait par le
 goût, la langue, tous les conditions parlant la
 même langue, ayant un même goût. — première
 explication.

cf Encyclopédie article Socrate.
 Etude remarquable des diverses causes
 qui ont contribué à favoriser la
 poésie en Grèce cf notes 32 bis

Le 4^e avril. les poètes venaient au milieu des troubles
 politiques. Le Grec l'emporte sur les troubles
 les 30 Tyrréne naturel porte tous les artistes à
 la haute agitation et à la réalisation de l'idée.

L'atticisme dans Lysias

« Salubrum certe et commiseratione, qui duo
 plurimum affectus valent, vincimus » Quintilien.
 Cela s'explique. les Grecs ne commencent pas par
 péroratoires pathétiques. Ils ont l'unique but de toucher
 et se pouvant détacher du plaidoyer. leurs discours
 étaient vifs et touchants du bout à l'autre
 parcequ'ils ne trahissaient, prouvaient et peignaient

vivement ou au naturel. d'argu. ou l'exposition et son
le Catheg. restait unie et se faisait jamais qu'une
par de ces tirades indépendantes et unie faite pour
faire des larmes. L'orateur ne dit jamais comme les orateurs
ou l'aveugle de l'aveugle - voyez nos larmes. il raconte,
il expose simplement, avec naturel, vérité, et par là il
touche. (Quintil. X, 1)

Lysias enseigna d'abord la Métrique - à 50 ans passa
à l'oratoire ainsi scribe de l'art, artion rurs.
vise, dit Cicéron. ancien disciple de Gorgias, au siècle
il finit par dédaigner cet usage de la Métrique. à sa
place l'art de la parole n'est pas dans la Métrique
mais dans la pratique : observation, non artion (quintil.)
C'est vers l'époque de l'établissement de 30 Gorgias que Lysias
change ainsi de méthode et de doctrine
- Lysias plaide de causes simples, familières le plus souvent
enquêtes, au commencement ordinaire de la vie
- simplicité naturelle, vérité vraisemblance, tel sont
les mérites de ses récits et narrations - voir le
discours pour l'humilité qui surprend et tue l'amant de
la femme.

Style de Lysias -

peu de ἀντιστοιχία faire paraître grand ce qui est petit. (par
le prestige du style) et vice versa (telle était la maxime de
Lysias). Elle de Catheg. Lysias est toute contraire, il φασὶν
κατὰ Λυσίου πρὸς τὴν πόλιν πρὸς τὴν πόλιν ἐκείνῳ ἐκείνῳ
(Géorgios de Corinthe) πρὸς τὴν πόλιν πρὸς τὴν πόλιν ἐκείνῳ ἐκείνῳ
ce style ne fait rien à l'effet. L'effet est grand, si elle
contient beaucoup. Ainsi Lysias veut une proportion exacte
entre la pensée et le style - son style est beau mais
sans obscurité ou raideur. rien d'abrupt, de raide, de

d'un peu dur et pénible

de καὶ τὸ πρὸς τὴν πόλιν πρὸς τὴν πόλιν ἐκείνῳ ἐκείνῳ
τρεῖς πόλιν τὰ πόλιν τὰ πόλιν ἐκείνῳ ἐκείνῳ
πόλιν πόλιν (Dauy d'Alie). Les πόλιν πόλιν πόλιν
lui un modèle compacte ἐκείνῳ ἐκείνῳ ἐκείνῳ
- Il ne cherche par le nombre comme Socrate ou Cicéron.
la phrase a l'harmonie naturelle de toute phrase bien faite.

Elle s'en contente
aisance, précision, netteté, proportion, clarté, naturel, élégance simple,
grâce naturelle voilà le style de Lysias.

Athénisme -

L'atti. se retrouve dans tous les arts d'Athènes. L'artion
la sculpture. comme d'éloq. attique attaché à la beauté
pour la grâce simple, la délicatesse des lignes et des
contours, d'expression mesurée la proportion harmonique
de l'ensemble - Lysias peut sembler un peu maigre
et un peu froid. Ses disciples dans l'atti. Demosthènes et
Platon en dormant à leur langue de la beauté et de la
passion seront le modèle de l'atti. parfait. Lysias leur



SON

L'atticisme comparé à la
statue, couronné d'un
voile léger, faite de vêtements
transparents qui laissent voir la
beauté, la délicatesse des
formes - ainsi l'Att. n'est que
légèrement couverte, nullement
drapée ou cachée par des
pompes qui la recouvrent.

a leu une langue attique bien façonnée, pleine de netteté
juste et il s'en enparent et en font l'instrument de l'érige
d'œuvre en y joignant plus de chaleur et de vie
L'att. de Lycurgus ne pouvait pas plus couvrir à Démocrit.
qu'à Cicéron qui n'a plus de avocat mi-
nutum, Ciceronum mais des traits de politique. autre chose
est de parler devant un tribunal, dans une cause civile, et de
la vie commune, autre chose de haranguer tout un peuple
- De Lycurgus à Platon et à Démocrit. d'art a fait le
progrès que Diderot se perfectionnant lui-même lui fit
accomplir dans le tour de sa vie d'artiste. la première
manière (la vierge romaine) par la simplicité en apparence
nue et froide rappelle l'att. de Lycurgus. ligne pure, grace
naïve, peu de couleur. la 2^e manière a plus de vie, de
chaleur et de ton.

quintil. VI, 3

L'urbanité Pro n'a pas l'exquise délicatesse de l'att.
elle distille le littérat du campagnard, ou du
provincial - mais elle conserve cette rusticité. Pro qui fait
grossière. Cicéron loue q part l'urbanité de Plautus. Cette
urb. de Plautus est bien éloignée de l'att. de Terence.
Ce n'est plus le sel attique c'est le gros sel latin. Cette
urb. a une ~~sauteuse~~ une sauteuse qui a le goût de terroir qui n'est
pas bien éloigné de la saveur délicieuse et douce de
l'att.

L'urbanité est à Rome le privilège de la société choisie
l'att. est un bien commun à tout le pays
d'athènes, grâce à le goût de l'att. le paysan att. peut
juger les œuvres d'art comme le faisaient seuls à
Rome les gens distingués (De oratore III 11)

Cicéron est à lutter contre une école d'attiques romains.
Ces orateurs pleins d'admiration pour les chefs d'œuvre
de l'att. Grec et peu amis des maîtres latins de l'école
moderne (Cicéron) encore plus l'asiatique (Nortorius)
et prétendaient marquer sur les traits de Lycurgus, Cratylus
mais ils n'imitaient de ces grands écrivains que la forme
un peu nue ou raide, en exagérant même les imperfections
pour se faire attig. ils se faisaient maigres et déformés.
Là la jeunesse à l'entrée (l'orateur les 14 ou 20 ans
mieux Cratylus) se les attachent à l'équid'or propre élog
et l'élog Pro qui n'est pas d'humour attique le Pro.
aime le grand, le fort, q qui le pousse. Il se plaît
au grand mouvement à l'éclat, à la magnificence du langage. Car on n'était
rien moins qu'attig. au début du témoignage de Cicéron.

Cratylus, Antiochus, Nortorius surtout et le même en
l'étatent par plus - Orateur et Calvus reprisent l'école
attig. Pro l'att. dans ses traits pit. surtout; Calvus dans
ses di. cour.

cf. Rancière Conf. Française
pour Pascal (1^{er} tom. du
Cahier)

Pascal si énergique, si plein de couleur et de passion
est attique par ses principes au point de l'élog et de
style - il reproche à Cic. de jaunes beautés. ailleurs,

"L'agréable doit être vu du vrai" ⁵¹² L'Élog est une ⁵¹² petite œuvre
de la pensée" Lysias dit à tout la même chose.
Descartes (Lettre 31. Jugement de guerre Lettre de Platon) de
mande comme Pascal et Lysias le parfait d'abord de
la pensée et de l'expression.

Pinelou tout attribue - (Lettre à l'Académie) Cartier au sèclaire
de de. autre &c.

Pascal disait "la vraie Élog se moque de l'Élog" selon Lysias
Observationem, non artem. L'Élog. est la parole, l'œuvre
pratique, ce n'est pas un art. n'est à proprement parler
renonce à cet art et compose des plaidoyers.

16^e Leçon

Xénophon - (vie de Xénophon et l'article de
Detromme, dans la biographie d'un de miron)

on remarque dans tout le ouvrage Élévation d'esprit, sous
seigneurie d'âme et profond intérêt religi.
accusé de l'acrobatisme, il émigre et se fait soldat au service de Sparte
ou trouve moins en lui un homme qu'un Grec. Il a toute
la Grèce pour patrie

Hellénisme

Elle commence à l'époque où finit l'hist. de Mécène
et n'a cependant pas l'air d'un art continu. Elle
n'est pas une œuvre littéraire, mais une œuvre
plutôt un recueil de narration fort hâtive pour
l'éloquence et souvent gâtée par de graves lacunes.
Elle est écrite par ex de la situation (et de belle parole)
de Diodore l'un de génie. Tout au moins à mort après la
victoire de l'Argentine (et Diodore de Sicile) Il ne dit
rien du courage que Coratès employa au siège d'Antioch
même contre le collègue le tyran d'Antioch.

Dans l'Hellénisme. Comme dans la Grèce. De l'hist. moraliste
et de l'art. il insiste sur la action de la providence qui
récompense ou punie. Hellénisme V 3 § 27 et IV, 1.
Il tire 9 fois de l'histoire. Certainement l'œuvre de l'histoire
morale qui domine à la fois l'histoire la couleur et l'art d'une
morale en action - Exposerai-je de la loi, en partie
contre les esclaves Hellénisme V, 3 § 7.

Elle est gâtée par de graves lacunes, mais cependant l'histoire
partielle nous fait connaître la manière de l'art.
détaché naïf, d'une enaction - Pourrait qui s'appellent un
peu le style d'Épiphane = l'œuvre de l'histoire d'Antioch
et l'histoire Hellénisme II, 4 § 10.

Le récit est dramatique. L'auteur y procède avec art
et naturel à la fois, les 3 phases de l'art. l'art.
mémorable - détails relatifs par l'art - l'art. l'art.
ou par l'art, le récit, belle voir du récit d'Antioch
Cité. Le détail minutieux d'art d'Antioch vivante
l'un qui avaient été l'art d'Antioch de l'art d'Antioch



510
17^e - X^e -

Hérogène - Anabase ou retraite de 10 000.

Diversité du génie de M^t G^{ra} - Hérodote, naïf. Un profond
Hérogène unit le senti religieux à l'esprit phil. il
a cette qualité nommée à G^e h^{er}, absence de préjugés
de l'écrit de H. compréh. en réalité le qui pourrait appeler l'analyse
et la catastrophe, départ pour l'Asie - le tour
Les mercennaires sont de vieille date dans le M^t G^{ra} - environ
250 ans avant la G. de Pélus, de G^{ra} avaient
aidé Parménios à s'emparer de l'Égypte et à battre les
11 rois ses rivaux. Un ancien habitant fut le chef de colonie
militaire. Totalement.

- au sortir de la G. de Pélus la Grèce se trouvait couverte d'ho-
mages qui habitent à la guerre, saisissant avec surprise l'occa-
sion de continuer leur métier au-delà des mers.

- Cléarque condamné à mort par ses concitoyens, accueilli
l'offre de l'un et l'autre une petite armée.
Hérogène s'insurge dans l'armée d'Asie après avoir consulté Socrate
et Diogène de Séleucie.

Défaite de Canax - Hérogène repousse de Cléarque II 1, 9, 11.

Hérogène grand le commandement de l'armée III 1, 4, 1, 24.

Les Grecs étaient partis au nombre de 13 000.

Voltaire a parlé trop légèrement de l'expédition de 10 000,
Diet. phil. article Hérogène.

La Géographie trop négligée dans l'Anabase. H. ne donne
même pas le compte de la bataille.

H. donne à la fin du ouvrage le nom de la troupes
dont l'armée avait traversé l'état - indication bien
tardive VII; 8, 25.

Mérid de la Grèce. Il out avec eux leur maître, par
IV; 3, 19.

Diodore XIV, 12

Cléarque IV; 3, 19. On n'était pas un homme estimable
Diodore de Sicile nous apprend qu'il voyagea à 30 ans

Abiméon de ... inséré dans par la suite pour la défense de cette ville contre les Perses,
le journal de 2^e l'ant. publi. Cléarque y aurait joué un rôle soixant-dix ans ne dit mot.
18 février, 1854. Il était bon général et brave, mais corrompu et cruel.
cf 5^e l'ant. de Gloria. Habileté surprenante de H. III. 3, 16.
Athénienus, 11.

Il semble probable que l'A. a été écrit pour réfuter
l'Ande supposée de l'Égypte, peu favorable à H. Ce so-

l'œuvre paraît plus inexacte dans l'A. mais H. ne rattache jamais
à l'un aucune action d'État. Les 3 derniers livres sont à la louange de H. Hérogène publie et
ouvrage sous le nom de Crimétoçène de Syracuse, ce qui semble confirmer la conjecture
énoncée plus haut, et développée par 10^e uel. * - D'ailleurs on a pu à voir un grand ami
de Socrate, se mettre à la tête d'une satrapie - H. dit un pro. par H. allusion à 14, 8.
- Souvenir d'Horace Odyssée XIII, 70. Anab V 1, 2 - Jeux gymniques IV, 8, 26. V, 5, 5 VI, 1, 5.
Il aperçoit la mer IV, 7, 24 - Détails familiers d'après Platon IV, 8, 20 - V, 8, 8 - usage de
la patrie religi. observée IV, 8, 25 - V, 2, 9. VI, 1, 22. III 2, 9 - surtout donc H. nous apparaît
avec le caractère que nous lui connaissons, et un parti pris avec son respect pour les dieux.

1^{er} Eloq. Politique au temple de Philopie et d'Alexandre

Exorâte Edes monarq. exprimant dans ses discours
Cependant le Edes Démocratig. dirigent uer les affaires.
Ainsi 2 partis, le un Demio. l'autre atq. ami de l'implant
maison d'origine -

Entre les 2 partis il y a 2 manes nombreuses.
Démio d'origine - Démisthène - Myrrinè -
Monarch. Exorâte, Eomine, Elmarque
Parti intermédiaire Chouba.

Démisthène 1^{er} 3^e disc. - Contre androction, Comorate,
Aristocrate - Le 1^{er} disc. paraît d'origine le par.
pour les. Il a composé le plaidoyer. Le 2^e disc. ne parle
pas en son nom; il se figure par dans la lutte

2^e 2^e 3^e Clape de discours où il défend ses propres intérêts = disc
Contre midian, qui l'a insulté quand il remplissait la fonction
de chorège. Cette injure pers. a le caractère d'une insulte politiq.
Le 1^{er} disc. au dernier moment et accepte une somme
d'argent comme dommages intérêts (examine le lui reproche dans son pro Corona)
Discours sur le loi de Leptine -
Discours pro Corona, où il défend sa vie tout entière de
boupatriste.

Disc. sur le pirariat - de l'Acabapade.

3^e 3^e 3^e Clape - Traaquer au peuple, où se paraît comme
Conseiller responsable

Les disc. de se. ne sont pas parvenus dans leur forme pri-
mitive - les plus justifiés par au tout souvent abrutis - q. soit
elles semblent rattacher maladroitement au tout par d'avis stiles
d'origine. Ce discours troublant la critique historique -
plusieurs disc. de Eomine et de. évidemment un ami.

Notes 1^{re} Biographie de Philopie par Diodore de Sicile, Euclypote.
- Dans l'œuvre de Salve epai de Clapement de d'Althrienne.
Cette Clapette. Contre l'ordre suivi par le Commanent ancien,
pour le plus ancien m. 11. ainsi par de d'origine de ce côté.
rien d'ailleurs comme le mot. de la G. Polyakie.

Les disc. ont souvent un air de être une œuvre politique
administratif, mais toujours Eloquent. Bien de d'origine réelle
sont omis parce qu'ils n'ont été écrits par beaucoup les
lecteurs

Cf Camier de Conf. Gr
de 3^e année.

Le discours de symmorien a peu de rapport avec les évé-
nements contemporains, au a quel requit un relatif à la
de marine d'Atre et à leur économie politique qui ne s'accor-
dent nulle avec le discours. Ce disc. semble fait, dans le
Cabinet, une sorte d'utopie, au projet d'origine par de

2^e mais j'ai prononcé un propos.
Leul de orat Attique, se satisfait à tout ce que pour
pouvoir demander la 2^e Eloq. les deux d'appellait d'orig.
Perd'ou, art d'origine, ruissamment et par un
style qui réunir tous les mérites - au a fait dans l'antiqu.



18^e - Lecou

Voir Gypsius = moniteur de Cour Publique
Xenophon Portrait de Socrate, Cyrus etc (Anabase)

532

Gyropédie

Portrait de Cyrus le jeune en forme d'orais. funebre (à la fin du 1^{er} livre de l'anabase)
Cyrus le jeune aussi excellent - qu'il reconquise généralement - meilleur élève pour nous montrer Cyrus faisant mourir 2 pers de sa famille pour une infraction à la discipline. Cyrus est un grand monarque, moi c'est un despote -
Cyrus dans Herodote et Xenophon - Dans Plutarque

La Gyropédie est un roman - le Cyrus de Xenophon n'est pas le vrai Cyrus. Celui d'Herodote est plus vrai. en effet de faibles traces au sujet de Cyrus par Herodote nous trouvons le plus de vraisemblance - au Chap 4 du livre 3. Xenophon nous dit que la chose est telle que Cyrus s'est établi violemment sur le trône - ces Helleniques qui doivent corriger le qu'il y a d'idéalisme dans la Gyropédie.

Treret l'abbé Traquiel est d'avis sur la Gyropédie Xenophon dans la Gyropédie est le phil. moraliste des mémorables et de l'économique. L'abbé Traquiel l'a bien compris et montré (mémorables et l'économique, Tome II)

C'est un roman phil. moral
Pourquoi il a-t-il choisi Cyrus pour héros et modèle nous le verrons tout à l'heure
L'objet de la Gyropédie. Comparais au tout politique de Lycurgue ou de Solon qui se fait bien obéir de son troupeau -

Cyrus mourant parle de l'immortalité comme l'aurait fait un disciple de Socrate, ou de Platon -

Comment un Athénien a-t-il pu tracer ainsi une peinture idéale de la monarchie de l'orient.
Xenophon était partisan de la constitution de Sparte. - de plus son départ même pour l'Asie prouve qu'il n'était pas très attaché aux affaires de Grèce - Grecque. Il préférait volontiers la monarchie au système démocratique -

Tout le souvenir qui se rattache à la monarchie n'était pas resté aux Athéniens. Le roi Intercès est un de leurs héros favoris. Il est honoré, aimé. C'est le dernier roi d'Athènes, l'objet de même. Il s'est dévoué pour son peuple. Les Périotides ont conçu leur plan par la mise en la force



mais ce tyran n'avait pu être un tyranneau
sans l'art (Pédagogie). Il s'en est donné
Bibliomane) ainsi. L'idée de l'État ne se présente
jamais - à l'opinion d'Athènes - autour de son
sein adieu - Il y avait à Athènes un parti
mouveau. Le temps de Platon & Horace
de Platon, l'opinion Mon. a des particularités. Le
phil. de la école de Platon semblait. Ils se sont
préférés la monarchie - Péridès avait habité
la Grèce. à une autorité souveraine et cependant
bonne, mesurée.

à la tête d'un novateur qui auraient voulu la
 mon - se plaçant Xenophon et son coutume. Socrate.
 Socrate est un publiciste. Comme il le dit lui-même
 il nous fait lui-même bien connaître son rôle à
 Athènes dans l'apologie qu'il a faite de lui-même
 et de ses moeurs - Eloge d'Eragoras roi de
 Chypre. Il le compare à Cyrus et donne la
 parole à Eragoras qui est monté sur le trône
 au-dessus de ses droits et sans violence. Grand
 le précepte adresse au fils d'Eragoras Nicomède
 dans son discours sur l'Antidote. Il termine
 à faire exécuter la prédiction sur la monarchie
 d'Hélianor fait grand Car d'Agésilas, roi de
 Sparte.

La Guerre mûdiquer naquit de l'antipathie
de 2 races, mais les 2 races s'étendant et
rapprochant peu à peu. Le royaume de Périe, il
apprennent à se connaître et cette haine
laine ne laisse pas de s'affaiblir. La guerre
donc ou la diplomatie rapproche le Grec & l'Asien.
Les Grecs finissent par consentir à vivre
en amis avec les Barbares. Ainsi Héliogabre a
pu sans difficulté explorer qu'un ouvrage dont
l'origine orientale était le River, l'un des
sacré parmi les Grecs. L'épître inouïment et
le rapproche de 2 races avait déjà familiarisé
les Grecs avec la morale et l'institution de l'Asie.
d'Utopie phil et Politique est d'aucune
valeur à l'homme.

La visée d'Aristote sont la
 l'antique d'une utopie politique. Utopie de l'âge d'or dans Hésiode (Médée) Utopie
 Utopie (ὀυτοπία) chose qui ne existe pas. Utopie qui n'existe pas local non
 se trouve nulle part. Nouveau monde dans le pape mais dans l'éloignement pour
 est le descendant de not. (de aussi dire 'des pays ou les peuples étaient
 sphère d. p. statu, de que nova d'atlantide de Platon (des Canaries) Utopie
 Usula Utopia) Géographique - Utopie pour les yeux

Hippias peintre de la vie de famille en
 le Minime. C'est au d' historien de Socrate.
 Il n'a pas la largeur, l'élévation la simplicité de
 qu'il se dit autrefois de Socrate, Platon. Il est
 simple, familier et donne une juste idée de
 caractère de l'enseigne Socrate, simple
 dans la forme, élève délicat pour le four même
 la morale est sobre, de grand motif, de vue
 peu principale qu'il a, toute pratique - variété
 des personnages au milieu de l'école de Socrate
 Voir le catalogue d'ouvrables par Garnier
 Adrien Lacroix nous apprend que les ouvrages
 de Socrate ont été tel ou tel ont été rédigés par
 Hippias sur des notes prises par lui et écrites
 le maître. Il n'est pas là la biographie, mais
 le tout de noter -

Economique, traité de morale. traduit par
 La Boétie ami de Montaigne. Ce
 livre appelle cet ouvrage la ménagerie. L'ouvrage
 se divise non seule d'être simple, mais encore d'être
 certains - que aucun ont abusé de cet avec
 singulier, par dire qu'il n'est pas de par attique.
 On s'est tout parlé Platon prétendait que son
 style était surtout celui d'un homme qui a vu
 les choses et les choses ! Cela rassure un peu
 non du sur le simple. Le modèle de l'attique,
 l'abbé attique
 grâce parfaite de certaines pages d'Economique.
 Socrate avec un peu avec un autre Critobule riche
 et grossier. Socrate le veut convertir à une vie
 délicate, attique en lui montrant l'exemple d'un
 campagnard qui a su parmi les braves trouver
 la vraie vertu, le vrai bonheur. Economique.
 ou le surnomme à Athènes, dit Socrate,
 de Xanthippe, le promoteur d'homme.
 peinture de la vie d'intérieur et de ménage.
 Cet homme veut épouser une jeune fille de
 15 ans, mais elle raconte qu'un jour il a
 fait l'éducation de sa femme.
 C'est de plus gracieux et de plus pur que le tableau
 de la vie domestique. L'esclave, sera comme la
 femme parmi les esclaves, sera comme la
 reine du harem dans la rue.
 Elle s'occupera avec plaisir de ses esclaves
 malades pour leur faire aimer.
 Cette femme veut s'occuper à elle. Elle n'a
 rien à apprendre, sans doute à la reprise de
 la vie d'aristocrate. Le mari n'a pas plus de métier
 le goût de la vie littéraire. En cela cet homme
 n'est pas franc Athènes qui aime et veut avoir

55r

Myzomela

IX, 8

IX, 9

Confession, IX, 8.

Par rapporter l'apprenti
indiscret jous d'z, comme que
la souite A me. on n'a

par lui le droit de jug
les Contemps orain et de
monique parce que son fi
a raconte d'elle -

La mère de l'Anglais comme la femme Athé dont se moque si vite Aristote, avait elle aussi été à Cyrene, une servante moquée. La Cornigée en le voyant s'effraya et ne put par malheur - ainsi la nu-pérfect-ou-péda se comporter dans la nu-pérfect-jusqu'à une époque où l'Égypte - pour bien juger la nu de l'ancien, il faut aller à l'égypte du temple et tracer à côté de l'ancien - la morale d'Aristote à la haute morale d'Épiphane. La morale d'Aristote même ne pourrait tout corriger tout de suite.

20th Lesson -

Condition
Situation des femmes dans la société antique.

Aristote, poétique, 15 cf Rhétorique II, 23

Economiques I 3 ici Aristote est plus juste que dans l'2^e autre
passage où il indique de même rattacher

de Sauter, ni de
Commer.

cf. Mère d'avet
(2^e Cour de Que,
2^e année)

à la femme une infériorité morale, par la comparaison
de l'homme - la femme moins bonne que l'ho. Et le belais
Touss. n'a rien. Dans la Rhétorique il ne dit rien de Carac

l'ère de femme — On observe dans les Caractères, que l'on ne dit rien de la femme par plus que son maître Aristote — mais le moderne s'en abuse de la parole ou reticence pour en aggraver la mauvaise condition de la femme dans l'antiquité.

Hobbes a fait une anthologie morale ou florilegium
où il a réuni le sage pour ou contre sur les questions
(chap 85 = de 77 à 99) dans tous les chapitres il parle de
la famille - les pères y sont souvent cités & grâce à
Hobbes et à Muretus nous avons de nombreux frag. de la l.
antique) - Dans le chap. cit. plus haut on trouve peu
de frag. appartenant aux orateurs attiques - fait-il
un ouvrage que l'orateur ne parlait jamais de femmes?
Mûllement, les femmes avaient de l'influence et tout est à réviser

morale,



Devant les tribunaux aussi bien que le no-
 titre des discours, approuvés; la tentation de frag-
 menter le discours d'un autre; le procureur - les
 8 orat attiques que nous comarions nous donneur
 environ 20 discours ou les femmes sont en cause -
 (question d'héritage, d'adultère, d'avortement -
 Cf la mise de Gaius sur Lyria, parage d'un
 sur une accusation d'adultère - l'apodiction, l'apodict
 de première nuit, ou du matin etc etc),
 Debut du discours d'Isée pour Menéclee,

Le Athé qui acquiesce avant tout le quel
 appellent la gynécocratie ou autocratie de femme
 que prier d'égaler un sortaillet à titre - Ce trait
 de l'ancien parait sans première ligne de l'Épique
 (Strabon livre III Enq 4 parag 18) Ce trait
 d'Isée est très délicat, plein de charme et de simplicité.
 Isée fut l'un des maîtres de Démosthène.
 Ce morceau est originaire de Lyria -
 d'après ce récit la femme (Athé) a un rôle d'homme
 bien subordonnée. Elle s'agit de ses frères ou de
 son époux - mais on le voit, les 2 frères pour
 il s'agit ici d'abusant par de l'un droit et même
 agissent momentanément avec leur sœur.

injustices et

Discours Contre Eubulide de Démosthène
 un athé Eubulide se plaint d'avoir été injuste
 exclu de sa tribu - Eubulide interprétant des
 Corrupteurs qui se glissent dans le vote au
 service de l'athénien.
 Cet athénien raconte l'histoire de sa mère (la
 femme qui héritait de tout le bien d'un défunt
 et était cor out par la même le droit
 de pourvoir leur plus proche parent. Si le parent
 refuse il est forcé de pourvoir au mariage de
 la parente avec un homme digne d'elle. Ainsi la
 femme reçoit par ce testament une fortune
 et un mari. Cette femme dont parle le
 plaignant a été forcée par les méliers à se
 faire nourrice pour marionnette de ruban -
 ou au fait de se prêter à cette pauvre femme;
 son fils la défend avec éloquence.

Condition civile et sociale
 des hommes.

Discours d'Isée pour Euphilette (Ce mor-
 ceau est sans doute une peroration)
 Ce morceau a été conservé par Dicaé, Thalée
 - Dans bien de cas, la femme d'Athènes ne
 se marie pas librement - les frères ou père
 ou mère (quand il y a répudiés) se chargent
 de la colloquer dans le couple (la femme
 du héros d'Épique a été aussi mariée)

560
Ces désordres, trouvaient bien que aux courti-
sanes qui à le futur de les allians, toujours
forcés, venaient troubler la famille - les ho-
mines étaient sous une forte dépendance
telle ou telle femme. au premier l'héritage, ou
l'aisant la femme pour vivre avec une concubine

21^e Leçon

Cause civile.

Démétrius

(note 119)

Il ne faut pas que dans le Grade de le Eloq attig
Les discours Politiq par leur intérêt politique son ense-
non s'appuie sur les principes de la morale. Mais de causes civiles
Ces-ci nous font connaître au près la constitution
Athénien et de plus les mœurs.

Démétrius fils d'un artisan, athénien - orpè-
tre de bonne heure. Cultiver l'épique. Il aigle
gust l'éducation de leur paysille - il de plus tout de son
son patrimoine. 3 Discours contre Appollon
3 Contre opéon, tous les 2 titaires de Démétrius
- 14 Valut (environ 360 000 fcs de notre monnaie)
sont laisis à de par son père. la balance est
lui voulu donner que 10 mines (environ 600 fcs)
un premier sage. ne produis aucune effet. Il
reste de plus laillé - Ce à l'époque de cette première
affaire avait 20 ans. Se. soumit par son
les thésauriers de se marier à la place d'une
trixarone accépte l'âge de sa fortune avec
lui main sous réserve. Cet échange proposé
à la personne soumise par un autre de qui sur
à la place de la vaisseau, l'appelle Antidote.
Plusieurs lois athéniennes condamnaient certains
coupables (leur parox. qui s'occupaient de l'étrangers)
à perdre la liberté. L'accusé, Caldamai, devenait
Esclave.

En apprenant l'Esclave pour le soustraire à la
torture, quand leur disposition peuvent compromettre
leur maître.

Tout ce procès de de. Contre son tuteur est ap-
probé. Il est par lui l'occasion d'expliquer
la loi pour son salut.

Ces discours ne sont pas moins de chef d'œuvre de
composition ni de style - mais en y découvre la
tracé qui amonstrent le grand orateur d'il et politique

+ — ou a reproché à D. d'avoir comme les
logographes ordinaire composé de discours à la
d'argent pour les 2 parties adverses - de l'ou-
vrière sur la privation de l'ambassade, Chap 60
- de Plutarque, vie de Démétrius - les laupiers
discours de de, sous l'ornement - les laupiers
tourner un ridicule par le laupier - Amas d'idées
les appelle à la race d'aplan d'ou que y ait un
maître 11



+ On disposait On a un des sujets
en gage et du rachat de
l'original en échange.

La No. division de cette
Épique morale de Gu.

Piraterie (sur Philippe
p. 5 b.)

Indiceur qu'on de l'histoire
Cousille par de. contre
Philippe

Le banquier était alors un usurier et un trafiquant
de matières précieuses - Pasien, d'abord esclave puis
libre banquier, devint citoyen d'Athènes. Cette famille
Pasien fut de nombreux proci à Athènes - à un de
ses fils de Pa. attaque le nomme que de. signa et per
sente comme un excellent homme - que tenez après
proclut pour apellodore Il condamne l'affaire
que lui-même a soutenu et défendant le nomme
Il fit d'abord oui, plus tard non. il prend le
Contre-pied de ce qu'il a dit d'abord - pour le orateur
attique Ancien la vérité n'est rien - de. avait signa
proclut le lui philops - et le discours pour le Proclut
Il n'était donc pas un simple avocat sans nom et sans
la pu tenu à une congrats bien morale, un fait de
cause civile - Il attaque le nomme la même année
qu'il l'a défendu, et d'après bon cœur - le discours
proclut par le proclut par main congrats par de
+ Plaidoyer contre le pétra (Caliban d'ailleurs de la
dépensation de mieux pas le jeune athénien)
de l'athénien dans leur transaction avec leur banquier
un fait par de billets, ne donnent pas de
recevoir par de signature - on a voit sur le registre du
banquier les versements et payements et tout est dit
Ce discours nous montre combien à Athènes un pluri
l'ain ou était exposé aux violences de la Congrat
- à l'extérieur par les de sûreté - la vaine aux Athé
mécontent de l'état se port priate et se trouvant le
passager - de la de proci - la priate athénien main non
des propositions presque toujours acquies - la priate
est dans le mieux athénien l'admirant - Proclut bien
de toute son énergie pour repousser cette priate
les relations intermédiaires avoient donc peu de
sûreté - le trait à l'ouche de ville à ville proclut
que le Guér vivait un vrai brigand - piller
voler sur terre et sur mer - leur marine était
mal organisée - les particuliers armés de galères
si l'état le mécontente il se fait de qui l'ouche
et ne peut la mer - Cf. discours contre Callipe -
les Grecs ont le Gaié athénien beaucoup de vie
d'activité, mais n'ont pas le Gaié politique administré
Ce se fait par de No d'ordre - le mieux mieux mieux
+ mettre un peu d'ordre et de régularité dans leurs affaires
et rapports internationaux - plus tard le Proclut de même
- au sujet de la acquisition d'avis les Grecs conservent
le senti. du beau, le goût de l'art. Ils valent surtout
par le Gaié.
La traduction de l'abbé Auger comme celle de
Gherard, a le tort de donner un style de de. un mon
vement qui n'apparait dans la cause d'ailleurs. le trad met
dans son œuvre plus de vivacité, d'émotion qu'il n'y en a dans
l'original

Cou h. discours de dé. sont parfaite simple, et par là
tout attiquer. vices extrême d'ailleurs l'orateur est plus
de mirage, il se mirage; par de grands mouve- ni de grand
état.

22^e Leçon

La Métrique ou Platon voir la mise de Berger,
soutenue en 1840.

Le Gorgias et l'Amorce
Enfin. En ven la Gorgias est de Sicile; il devient le père de la sophistique
qui est notée?

Les Métamorphoses

la Gorgias est de Sicile; il devient le père de la sophistique
à Athènes - Socrate s'attaque à lui pour ramener
la rhétorique à la morale.
quel est le sujet du Gorgias? Cf introduction de Cousin
Il trouve à propos d'en faire la seule question à poser tout
celle de la morale. Il traite particulièrement de l'éloge et de la
rapports avec la morale. La morale de Socrate est
simple; l'éloge a pour but la persuasion, peu qui sorte que
l'on amasse la gloire et l'argent le vrai et le faux.
- le G. se compose en quatre sorte de Bactes, voir
l'un Epilogue.

1^{re} La conversation s'engage entre G et S. S lui demande
ce qu'est l'éloge et en quoi elle consiste. C'est l'art
de persuader, en pose matière que le soit.
faire la part dans le dialogue de l'entretien dramatique.
Gorgias y prête plus le style que l'argument il met
l'accent sur la réalité.

2^{de} Gorgias succède à son maître fatigué. P a fait une
rhétorique de disciple est plus protectrice que le
maître. Il est jeune, il a fait un livre sur le sujet
même de la discussion. Il reproche à G. les loups piéux
que le maître a fait à Socrate.

Cette discussion est forte fine et subtile.
Gorgias a dit le grand défaut de l'orateur est de
faire ce qu'il veut - or que veut-tu? tout bien
or tout bien est la justice. Il fait avec l'orateur
la justice. Un homme qui satisfait les passions
fait ce qui lui plaît, mais non ce qui est juste.
Un tyran en tuant un être qui veut être heureux.
il agit contre son bien, puisqu'il est mal. C'est
être malheureux. Le tyran de Miletos
trouvé dans l'esclavage de son roi n'a pas remué
fait ce qu'il a voulu, puisqu'il a fait le mal.
grand ou a fait mal, est-ce un bonheur
d'échapper au malheur? non. le bonheur
d'un coupable n'est pas d'échapper à la peine.
grâce à l'éloge de Métaxus, mais bien d'être purifié
par la punition (cf la République) tout bien
doit être expié.

3^{de} Calliclès est au rien atté. qu'a-t-il l'éloge de
G. et en met les principes en pratique.



être justifié par le premier ouvrage. Et si tout
Dialoge socratique tout le nouveau que fragments
D'après le ouvrage de Arist qui nous fait voir à Com-
plète, on trouve des pages qui justifient le bon ange don-
ner à Arist-Euripide.

Elle l'imagination qui colore la pensée par une vive
métaphore. ~~à l'égard~~ au milieu d'une série
quelques on trouve de la traite expressive et d'une
brillante. (cf dans la morale portrait de l'homme
de l'âme). Ces petits portraits sont comme les originaux de l'âme
de l'âme.

cf Epici sur la Critique

cf ad Romanum IV, 14.
le Cat. de l'atm, 3^e ju.

Progeni continua de la nature du service d'Epici à l'âme
me; 202 développée par Buffon - Histoire d'
Animaux début du livre 8. Natura nous fait
sauter, la destruction qui sépare les divers espèces
de être sont insurmontables. Il y a d'être dont on a
dire la nature, soit-elle, minéraux, végétaux,
d'être animés? - Cette page est très belle -
Problème de Zoologie métaphysique XII, 8.

Elle attaque la superstition
du religion anthropomorphique.

La pensée est l'essence même de Dieu. « Si Dieu
se pense rien, où serait sa dignité? » « que pensera
cette pensée? il se pensera lui-même » Dieu est
noblesse par-dessus tout, il pense une pensée toujours
la même - Dieu se pense, or il est pensé
par essence - Dieu donc est la pensée de la pensée
non? non? =

Elle doit être la sagesse temple serena.
C'est jusqu'à l'observatoire, ce régime d'élégance, d'élégance
que l'âme s'élève, monter la plus forte et
tranquille d'Aristote.

Morale, IX, 8. analyse de l'Egoïsme. Comment
d'Egoïsme peut valoir à la vertu.

1^{er} homme peut être égoïste, au ce sens
qu'il se peut ménager par amour de lui-même,
le plaisir de bien faire.

Morale I, 11 Définition de la vertu de la noblesse
la vertu - distinction juste et principe de la
Stoïcisme et de l'Epici - tous deux en action.

Préambule de l'ivre sur les révolutions de
l'âme.

Colétiq, analyse de l'œuvre de Phaléas de Chalcé-
dona, sur l'égalité de biens.



Politique analyse très juste & avantageuse sur un grand état à maintenir une classe moyenne entre les plus riches et les plus pauvres, pour établir dans l'état une juste équilibre.

Comparaison d'organismes de Logique au discours sur la Méthode - Descartes, moins original qu'il ne paraît - et médiocrarité par ce qu'il ne connaît que celui d'école.

d'activité par excellence est l'activité de l'intelligence morale. Cf. Mai sur la Critique - d'indignité avec ce est surtout le principe de la vie collective. le sage est indispensable.

Aristote souvent est éloquent mais sans mesure à l'être - il terminera des belles études, une grande éloq. par de notes sur une pensée d'un style qu'il n'a eu passant, négligemment - Il écrit comme il pense. C. à D. comme le poète lui ramène. Il réfléchit, médite, suit la méditation, il réplique la plume à la main et suit de sa plume sans s'arrêter du reste. Page de ^{philosophie} ^{morale} de Métaphysique, et le grand est il se connaît bien - son style est le langage d'habitudes de son esprit. Pour Aristote, il est bien vrai de dire, le style c'est l'homme - comme écrivain par Pelissier.

Aristote - bon juge des mérites de travaux à proposer à qqun que se dit de trop d'A. écrivain parce qu'on ne le connaît que par le d. prod. et s'en fait formal de la scolastique de la scolastique la dépense, l'abus, le figuré.

voir plus haut, après la 17^e leçon

24^e leçon

25^e leçon

Polybe le nous reste 3 livres, complète et de frag. de 10 livres de son histoire.

Polybe né à mégaloполи (arcadie), vers 200 av. J.-C. fils de Lycortès qui avait succédé à Philopémène dans la conduite de la ligue Achaïenne - Il assista aux funérailles de Philopémène et porta même dit-on le urne qui renfermait le cadavre du dernier des Grecs.

Polybe guerrier et diplomate - vers 160 les Romains le font avec 1000 Achéens transporter comme otage en Italie. plus tard on l'envoie à Rome de la République en Grèce - mot de Caton : qu'ils soient avec par de l'apologie Gr ou No que nous importe -

- Ami presque précepteur du jeune Trajan le futur destructeur de Carthage.
- Polybe a été témoin de la recrudescence de la Grèce et de ses derniers efforts se mouvant vers l'union.

domination sur ~~la~~ une grande partie du monde.
- Il prend part aux affaires après pour en
parler dans son histoire à bon sens. Il
vit le Camp, un accords agrant sa proie. Il
recueille toutes les conditions exigées de l'histoire
par Lucien

- Il dit que sa méthode hist est originale.
Il l'appelle *πρᾶξις* C. à D. qu'il veut
rattacher à tout le fait leur cause et leur résultat.
Il insistera sur la cause permanente de la
puissance ou faiblesse d'une nation. son hist est
d'une philosophie.

Il a la prétention d'écrire une hist. Universelle,
œuvre qu'il dit encore ^{une œuvre} originale et sans raison.
Car Hérodote lui-même a fait une hist. Univer.
- Il se félicite d'avoir mis dans le récit d'
faits plus d'exactitude (soit) et de variété.
Mais ne trouve-t-on pas plus de variété
dans Hérodote?

- Polybe veut être méthodique, ce qui lui
fait parfois interrompre, malheureusement son récit
pour des digressions déplacées.

- Il prétend à l'impartialité de son jugement.
- Il est fort au courant des affaires de son temps.
Il est exact pour la chronologie, la géographie.
Il a beaucoup vu par lui-même et a beaucoup
lu, mais son expérience lui sert encore plus que son
livre.

De Chéron? ^{l'expédition} ^{l'expédition}
dit Montaigne. Polybe n'a pas parlé
de cette expédition. à elle de
l'expédition.

Dans son 12^e livre, il juge la hist. qu'il vient
de lire. Il reproche à Thucydide et Callisthène
d'avoir parlé du Métan de Combati qu'ils
n'ont pas bien décrit sans avoir vu les
lignes et la comédie.

- Tel persécution d'un, l'histoire (Cécilia)
Il est un effet notable politique
Polybe écrivain. très infini. à l'un de
la Grèce. Mais cependant il ne méritait
pas les dures paroles de Dyon d'Halic.

son attique, répandue après à la qu'on appelle
le *κοινὴ διαλέκτος*, dialecte commun, corrompu
par le contact d'Os. macedoniens
asiatiques et barbares du nord. Il la base
de mots nouveaux. son style est négligé.

Polybe développe longue et hâte sa période. Il n'a pas le style original comme Thucydide. Son langage ressemble à celui qu'on parle à Alexandrie; les inscriptions de l'époque le donnent officiel. Alexandre seulement fait avec le style de Polybe - on s'est servi de Polybe pour expliquer l'écriture de la bibliothèque Alex.

- La narration de Pol- tri instructive, mais en générale trop longue. Il ne suit pas le bon sens.
- Ses discours ont la même sécheresse que sa narration.
- Cependant il a mérité l'éloge qu'on lui a fait par E. d. ainsi les discours de Lameuse et de Modicus à Rome) E. d. ne cite pas après Polybe lui qui profite si souvent de l'occasion de remarquer ce bon écrivain.
- Le discours de Modicus a rien de la main de E. d. de la beauté que Polybe n'en aurait pu se trouver.
- Gracii Annianus, suum fortunam, animorum vestre gerunt - Polybe ne trouve pas le trait lui-même.
- Ce qui n'est pas de passion nationale. Il est impartial, mais parfois aussi indifférent, ce à quoi l'histoire ne nous a pas habitués.
- Cette impartialité froide est un grand défaut, une qualité spirituelle = à Platon. Tel est Polybe, il nous sert de témoin contre cette pensée de l'homme.
- Polybe reste trop constant dans le calme d'une observation curieuse. tout ce qui peut être vu, dit, le voit, mais à titre de fait.
- Polybe a un cœur romain, mais sans passion politique.
- Il fait le procès à Démétrius pour n'avoir pas compris que la Grèce n'avait rien de mieux à faire que de se jeter aux bras du roi de Macédoine.
- Il est trop complaisant pour Syphon, parce qu'il a agrandi Rome travaillant à la gloire de Rome, il salue le justicier de ses aigles, le loi de Rome.
- Polybe a fait une erreur de jugement. Après Camille - Il ouvre à expliquer la cause permanente de la grandeur de Rome.

501
C'est grand admirat. de la Const. Pro, et cependant
il voit l'abus le blâmer, suppon violer les principes
de la Constitution - la reconnaître ne localiserait
pas à tant d'injuste indulgence.

Jus le 6^e livre, Chap 66 il expose parle de la
vérité de l'anti. relig. Mais le peuple. pour lui il
n'y a pas d'autre religion que le superst. popiel. qui
sont au moyen de gouverne. Ce l'anti relig. a
degrader en Grèce - de la la décadence de ce pays -
les Grecs n'ont plus comme le Pro la religion de
serpent. Polybe fait cette antithèse mais trop froide.
Je voudrais qu'il requitât cette supériorité des Grecs.
C'est-est just. juste prouverait. mais cette avait
il par l'âme grande. Il ne s'est pas avili au pri
de Pro. mais il a grand trop avilissant son parti
sur les vices et les maln. de la Grèce. de ne s'est
pas en le lisant que son part est avoué par un
Grec. (Il a 'heureuse' par son invective
et exactitude hist. de l'antiquité Proquet
Montesquieu, Maciavel, et Erasmus')

Cette Luciféri. de Polybe pourrait être rachetée
par un l'anti que le Pro a beaucoup développé
agrandi - l'écrit de la fraternité d'un autre
pour un bon motif. un motif. est un frère, à
quelque nation qu'il appartienne. Paul
d'ose dicte de St Augustin trône de parole
Elog. quand il oppose l'hospitalité motif.
Paul en Afrique à tout Pro. protestant le
digne de la croix, à l'anti hospitalité qui
chapait de ce rirager le trocus nau-
fragei - hospitio promittitur Archa -
Pro. Græc. Maciavel tout est un pour
Polybe, non parce qu'il voit un un y mûment
d'une même famille. Les citoyens d'un grand
état, mais l'antiquité est indifférent.
Couterson l'anti Luciféri. n'approche pas de la
révolte de l'antiquité de l'antiquité pour tout
ce qui touche à la patrie.



Table

- Les Lemmes en Grèce (notes et rédaction Complète)
- La Cynopédie (cf voir la fin du Cahier)
- + Grosatour, Philosophes, historien
- Hérodote
- Chucydie 8 et sq. - cf C. Gr. 2e 2a (p. 10, 14 etc)
- Orateurs attiques (Andocide, Antiphon, Lysias) p. 129
- Hénophon (p. 16, 18)
- Suidas (Lettre imprimée, avec la Cynopédie)
- Démosthène p. 17, 21 (p. la cause civile)
- Rhétorique (Platon - Aristote) - Gorgias, p. 22
- Aristote p. 239-
- Polybe 249-

61^{re}



61a

1898

3^e Année
622

4^e Année

Cours de M^{re} Egger
1^{re} Philosophie Grecque, Aristoteleum.

MS 35/4



62v

Cours de M^r Egger.

Leçon du 22 Décembre 1856

Nous avons vu dans Plutarque comment
 l'histoire descendue du char de la poésie adopta
 un style simple et uni, et prit pour son par-
 tage la vérité qui elle sépara désormais des fa-
 bles qui la défiguraient, nous voudrions observer
 la même révolution dans le domaine philoso-
 phique et religieux.
 « On se plaignait, dit Plutarque de l'enthousiasme
 même la poésie qui jetait une voile sur toutes
 les choses qu'on désirait de savoir et de connai-
 tre sans les ornements et les enseignements dont elle les
 couvrait. » Ce fait, sans doute, manque mieux
 que tout le reste le changement qui s'était
 opéré dans les esprits. Mais un si grand



changement peut-il arriver à jour fixe ? et
 quand Platonisme se constate en disant à La-
 philosophie préfère la clarté à ce qui se tait
 bon qu'à frapper les esprits et ne fait plus
 ses recherches qu'en prose, ne faut-il entendre avec
 le passage de la poésie à la prose fait subtil
 et sans transition ? L'on, il s'en arrive aussi
 sans aucun acte de choses ; il s'en fait la sensation
 que nous cherchons, il est facile de voir tout le
 contraire. Entre le siècle hébraïque et le siècle de
 la philosophie grecque, on peut constater
 comme une série d'efforts par lesquels l'esprit
 humain passe de la simplicité des poètes à celle des philo-
 sophes -

Dans cette série, première époque est mar-
 quée par l'école des sept sages,

Les uns n'ont pas écrit, on s'est tenu à l'oral
 Des sentances

D'

les autres s'ont écrits plus tard,
par Platon et, par conséquent, les uns touchent
encore à la vie religieuse, les autres, à la politique.

Ce qui nous montre bien l'inspiration de ces
premiers temps, c'est que plusieurs d'entre eux
n'ont pas leurs sentances, ils ont à peu
près toutes sur aujourd'hui qu'on beaucoup

Des fragments attribués à ces anciens philo-
sophes sont des ouvrages apocryphes et on les
fait en attribuant la rédaction à leurs dis-
ciples. " C'est ainsi qu'on attribuait à Platon
de Platon un poème de deux mille vers sur
la meilleure forme de gouvernement. Pytha-
goras d'après une tradition fort accréditée, serait
l'auteur des vers d'or (Χρυσὸν ἔπος). Quant
à Chalcas, nous ne pouvons affirmer sur la
foi d'aucun témoignage qu'il ait jamais
écrit.

... Philolaos de Andros et
de Pythagore dont les
écrits autographes ont
circulé en Grèce. —



Solon, qui n'était qu'un sage, ne s'appela
 plus sage, chante inspiré, mais σοφός, mot
 qui indique avant tout une certaine supériorité
 morale. Pythagore est dit en le premier qui
 par son retour sur la faiblesse de l'esprit hu-
 main prit le titre plus modeste de ἀνθρώπινος
 Dans l'un ou l'autre de ces deux appellations,
 on peut voir déjà l'indice d'une première pro-
 grès de la philosophie qui peu à peu s'human-
 ise et se sépare de la fable poétique. Sou-
 vent les poètes se prétendaient inspirés par
 les Dieux de la religion populaire. Pindare
 impérieuse attache une moins d'importance à
 la divinité qui l'inspire, et ne lui donne
 plus que le simple nom de Μουσά. Ce-
 pendant, le même Empereur montre par
 son propre exemple combien ces temps ai-
 maient

~~En l'honneur des poètes~~
~~les poètes pour l'honneur~~
~~des poètes pour l'honneur~~

la Lusiade au pied. Nous trouvons le même caractère dans la vie
du Roi de la Justice
qui y recouvre ses
révolutions. —

on pourrait dire dans la Légende de ces sages. Ils
vivent comme le milieu entre le monde des fables
et le monde de la réalité —

Pour citer un des traits les plus caractéristiques,
nous rappellerons que le titre d'Hésiode avait été donné
dans le temple de Diane d'Éphèse ; ce qui prouve
sans doute que l'on s'était pas encore tout à fait
habitué à séparer le génie philosophique de l'inspi-
ration divine.

Ces auteurs, on le voit, pour se mettre à la portée
de tous, sont obligés d'empêcher aux anciens
de la forme même de leurs compositions.

On leur reprochera avec un air de raisonnablement
plus frappant encore, si nous ajoutons ...

descriptives

Comment s'expliquaient ces oppositions constan-
tes dans le système d'Héraclite ? on ne sau-
rait le dire. Peut-être a-t-il eu conscience
de cette obscurité qui lui a valu tant d'atta-
ques, peut-être en a-t-il voulu entourer sa
pensée comme d'un voile favorable à son
système. Peut-être aussi comme plusieurs autres,
il a été troublé sans la chercher.

Anaxagore, qui a attaché son nom à un sys-
tème de conciliation entre les thèses de Thalès
qui n'avait vu que le monde matériel et
Parménide qui s'était arrêté à la contem-
plation des principes les plus abstraits, nous
offre un des modèles les plus remarquables
parmi les premiers essais de prose grecque.
On peut voir dans ce genre le fragment
1, le fragment 2 et le fragment 18. Nous avons
le début même du *Trégis* d'Anaxa-
gore comme l'a noté Simplicius. Suivant un
autre auteur, le commencement aurait été

emprunté à celui d'un vieux poème de Linus
dont le premier vers était :

ἢν τότε τοι χεῖρες αὐτοῖς, ἐν τῷ ἔργῳ μὲν ἐμὲ, καὶ
Il est remarquable que nous avons les

Simplicius in Phys.
auscultat.
p. 33 b.

Diag. Laïrex I, 4

Ces traits de parenthèses
ne sont bons qu'à
mettre en note.



débuts de plusieurs de ces vieux ouvrages
très anciens - Par exemple : celui de
Philolaüs, celui d'Archytas de Tarente
Cela tient peut-être à l'attention qu'a-
vaient les anciens bibliographes de mar-
quer le commencement des livres (ὡς ἀρχή
ἢ ἀρχή) comme fait encore aujourd'hui
nos catalogues de manuscrits.

Il faut remarquer aussi que le philosophe
d'Anaxagore ne se distingue pas
comme celui d'Empédocle et celui de
Parménide par un caractère personnel
si le philosophe s'efface complètement
et ne présente que son sujet : "Quelles
choses existaient à la fois, infinies en
nombre et en petitesse. Car le petit
était infini ; et tandis que toutes choses
existaient à la fois, aucune [particulière]
n'était apparente, à cause de sa peti-
tesse ; car l'air et l'Éther enveloppaient
tout, étant l'un et l'autre infinis ; et
l'air et l'Éther sont les plus grandes
choses en nombre et en grandeur, qui
soient dans tout."

la pensée que le furent plus tard les vers
 Il semble que ces premiers écrivains ^{aient} ~~soient~~
 une prime extrême à construire leurs périodes, et qu'il leur ^{soit} ~~est~~ ^{plus} difficile de
 ce qu'il ne s'était rencontré l'expression adéquate, pour ainsi
 jadis aux poètes plus fin, à la pensée rationnelle ^{par} (1) de trouver
 les aptes

clarté

~~en même temps une image pour la rendre~~
 / populaire. Qu'on en juge encore par le
 fragment si simple dans lequel Socrate nous montre l'Intelligence supérieure
 à la matière et au chaos qu'elle domine et qu'elle ordonne :

« [Couter] les autres choses ont une part distincte [ou : sont une partie du tout ?], mais l'esprit est infini, indépendant et il ne se mêle à aucune chose, et seul il se relève que de lui-même. Car s'il se relèverait pas de lui-même, et s'il se mêlait à une autre chose, une fois mêlé à quelque autre chose, il participerait du tout, (Car en tout est la part de tout comme je l'ai dit plus haut) et le mélange l'entraverait, de manière qu'il ne pour-
 rait

maîtriser aucune chose, comme
lorsqu'il est seul. Dépendant de
lui même. Car il est la plus sub-
tile de toutes les choses et la plus
pure, il a toute intelligence de
toute chose, et force suprême. De
ce qui possède une armée soit grande
soit petite, il n'est rien que l'esprit
ne maîtrise. C'est aussi l'esprit
qui a maîtrisé le mouvement
circulaire pour qu'à l'origine ce
mouvement s'accomplisse. Et d'abord
[le monde] circula un peu, puis
il circula davantage, et il circula
davantage encore. Le mouve-
ment des choses, et la séparation
et la distinction des choses, l'es-
prit a connu tout cela. Ce que
chaque chose allait devenir
et ce qu'elle était, ce qu'elle
est maintenant (lisez: Toi au
liv. 7. 66.) et ce qu'elle sera.
L'esprit en a réglé l'ordre, com-
me aussi ce mouvement circu-
laire.



De

Tout se meue les astres, et
 le soleil et la lune, et l'air et
 l'éther en devenant séparé (?)
 et c'est le mouvement qui le
 a fait se séparer l'un de l'autre
 qui sépare le dense et le rare,
 le froid et le chaud, l'obscur
 et le lumineux, l'humide et
 le sec. Nombreuses, les choses
 ont des parts nombreuses, mais
 aucune chose ne se sépare abso-
 lument l'une autre, si ce n'est
 l'esprit. Et tout esprit est de
 semblable nature, grand ou
 moindre. Aucune autre chose
 ne ressemble ainsi à une au-
 tre chose. Mais la chose (l'élé-
 ment) qui forme ^{se séparant} dans
 un être le fait en se forme
 une unité distincte. »

En suit mieux dans le fragment 18 la
 marche de la pensée et la prose d'Anaxa-
 gore acquiert ici plus de ^{précisions} ~~exactitudes~~

De netteté :

« Quand l'esprit est communé
à mouvoir, par le mouvement
toutes choses se distinguent; et
autant l'esprit s'élève, au-
tant se distinguent toutes
choses; et plus le mouve-
ment s'opère en séparant
les choses, plus il devient
puissant à les séparer »

A côté de ces précieux ~~Ce sont des concepts abstraits de la prose~~
fragment de la première ~~qui nous ait transmis la philosophie~~
prose en dialecte ~~ionienne. Voyons maintenant ce qu'a produit~~
on voudrait pouvoir ~~l'école Pythagoricienne.~~
flairer quelques pages ~~de l'école Pythagoricienne.~~
Malheureusement ces ~~pages, aussi sont des~~
pages, aussi sont des ~~travaux,~~

Il est hors de notre sujet de dire combien
la doctrine de Pythagore a contribué au déve-
loppement de la Mathématique et d'a-
pposer ici cette grande théorie qui se rap-
portant d'abord à l'origine qu'à la musique
s'étendit à l'ensemble des êtres ^{et expels} et établies
^{que} l'univers entier par les rapports des
nombres. Le maître de cette école ne nous
a rien laissé d'authentique. Son disciple



Philolaüs est le premier qui ait eu son
 seul / système en prose. Voici le ^{fragment} qui
 nous ^{est} parvenu de son grand ^{ouvrage} ^{sur la nature de choses} ^{de quelque} importance

Θεωρεῖν δεῖ τὰ ἔργα καὶ τὰν ὡσίαν τῶν αὐτῶν καὶ ἵκανόν τινος τοῦ
 ἀριθμῶν κατὰ δύναμιν ἅτις ἐντὶ ἐν τῇ ἐκ τῆς οὐσίας καὶ τῆς
 δεκάδου. Μεγάλη γὰρ καὶ παντελής καὶ ἀπείρητος ἡ δύναμις ἡ ἐν τῇ
 δεκάδου καὶ οὐρανῶν βίω καὶ δέκαδου. Καὶ ἡ δέκαδος ἐστὶν
 ἀνδροπύκνω ἀρχὴ καὶ ἀγροπύκνω κοινότης - grande et complète et toute
 - δύναμις καὶ τὰς δεκάδου. Ἀνευ δὲ ἡ δέκαδος ἐστὶν ἡ ἀρχὴ
 ταύτης πάντ' ἀπειρα καὶ ἄδυνατα, καὶ ἐστὶν ἡ ἀρχὴ [ou: le principe
 ἀρχὴ. Ἰννομάδου γὰρ ἡ ἀρχὴ ἡ τῆς ἀρχῆς] de la vie divine, de
 ἀριθμῶν καὶ ἀγροπύκνω καὶ δέκαδου - la vie & l'éclat de la vie hu-
 αλδικαὶ τῇ ἀπορροπύκνω πάντ' καὶ ἀπειρα
 ἀγροπύκνω πάντ'. Οὐ γὰρ ἐντὶ δέκαδου. [la vie assez, longue]
 οὐδενὶ οὐδενὶ τῶν πραγμάτων, οὔτε αὐτῶν ἡ ἀρχὴ ἐστὶν ἀπείρητος, οὐ-
 τῶν καὶ αὐτῶν, οὔτε ἄλλω καὶ ἄλλω, invisible. Car le nombre
 εἰ μὴ εἰς ἀριθμῶν, καὶ ἡ αὐτῶν ἐστὶν ἀπείρητος, une loi
 ἀπείρητος. Νῦν δὲ οὗτος κατὰ φύσιν, une vibration, un enseignement
 ἀγροπύκνω ἀπείρητος πάντα γινώσκει ^{de} ^{ce} ^{qui} ^{est} ^{double}
 καὶ ποτὶ ἄλλω ἀλλ' ἄλλοις κατὰ γινώσκει ^{ce} ^{qui} ^{est} ^{inconnu} (ou de
 ποτὶ ἀπείρητος ἀπείρητος ἐστὶν ἀπείρητος, ce qui nous embarrasse ou non
 καὶ ἀρχὴ τῶν λόγων, χωρὶς ὧν ἡ ἀρχὴ. Car aucune chose
 ἀπείρητος τῶν πραγμάτων, τῶν αὐτῶν, ne serait claire pour personne

ἀπείρων καὶ τῶν περαιομένων - ni en elle-même ni relativement
 Ἰδού, δὲ καὶ οὐ μόνον ἐν τοῖς ^{de son} ~~autres~~ ^{si de nombreux} ~~s'existait~~
 διαμερίσει καὶ θεοῖς πλάσμασι - pas, et l'essence du nombre. Le
 τὰν τῶν ~~ἀπείρων~~ ἀριθμῶν ἐξέσθαι ^{nombre au contraire, s'alliant dans}
 καὶ τὰν δύναμιν ἰσχύουσάν, ἀλλὰ ^{l'âme avec la sensation rend}
 καὶ ἐν τοῖς ἀνθρωπείοις ἔρχοι ^{tout connaissable et abordable com}
 καὶ λόγου παρὶ πάντα, καὶ κατὰ ^{me le grecien [qui détermine,}
 τὰ τὰς δημιουργίας τὰς τεχνικάς ^{humains]} ^{Donnant un corps et des}
 πάσας, καὶ κατὰ τὰν μουσικάν. ^{Dimensions distinctes à la concep-}
 tion de chaque chose soit infinie
 soit finie [m. à m. définissante]
 Et vous voyez, la nature et la
 puissance du nombre se montrent
 non seulement dans le monde
 des démons [des astres?] et des
 dieux, mais ^{encore et} partout dans les
 sens et les conceptions hu-
 maines, et dans tous les tra-
 vaux de l'art et dans la mu-
 sique

(Philolaos De la Nature dans Hésius Lib.
 Phys. I, 283 - Cf. Boeckh: Philolaos
 p. 139-141)



~~Corrigé~~

On voit au caractère de cette prose de Philo-
 saüs ~~couverte~~ ^{trop} ~~de nuages~~ ^{dépassée} ~~et son manque~~
 de fermeté et de précision ~~grosse~~ que
 l'auteur tente de lui faire exprimer
 des idées ~~nouvellement~~ ^{si} ~~éclaires~~ ^{absol}, et qu'elle
 n'a pas toujours le degré de force néces-
 saire pour les porter et les transmettre à
 l'esprit du lecteur. - Et toutefois, comment
~~il faut admirer~~ ^{l'admiration} ~~de son grand~~
 ne serait-on pas sensible à cet enlacement de la spéculation philo-
 sophique qui voit partout le nombre,
 explique tout par le nombre. Depuis les
 rapports les plus simples de l'harmonie
 musicale, jusqu'aux lois de l'harmoni-
 que des sphères célestes et de tous les êtres
 qui ^{concourent à l'immense concert} ~~forment le mouvement~~ ~~tableau~~ de
 l'univers. Et faut l'admirer aujourd'hui
 surtout lorsque ^{on assiste à} ~~on se souvient~~ la
 découverte des astres dont nos instruments
 toujours imparfaits ne nous avaient pas
 fait soupçonner l'existence, nous pou-
 vons voir dans la doctrine de Pythagore

anticipée
une affirmation des merveilles que la science a depuis constatées. —

En général, Quand on relit ces ouvrages des auteurs de ces anciens philosophes on éprouve ^{à la fois} ~~un~~ ^{une} ~~forte~~ ^{une} ~~admiration~~ ^{admiration} et de tristesse profonde. On

est frappé à chaque instant de cet effort douloureux qui accompagne l'enfance de la pensée ^{qui de temps, que de travail} ~~et l'on ne peut songer à un~~ ^{un} ~~travail~~ ^{travail} ~~qui d'essais imparfaits~~ ^{qui d'essais imparfaits} ~~il faudra pour~~ ^{il faudra pour} ~~arriver de là à cet art délicat~~ ^{arriver de là à cet art délicat} ~~que l'on~~ ^{que l'on} ~~appelle plus tard l'art d'accoucher des~~ ^{appelle plus tard l'art d'accoucher des} ~~esprits.~~ ^{esprits.}

de l'analyse et de la démonstration, ^{philosophique}

Il semble que quelques uns de ces vieux auteurs aient eu conscience de la difficulté de leur entreprise et du leur ingrat qu'il leur faudrait subir à chaque pas. Une certaine mélancolie respire dans les écrits d'Empédocle. On entend çà et là comme un gémissement de la pensée qui s'oppose à la vue de haut d'obstacles. Que de difficultés à vaincre pour ^{trouver} ~~exprimer~~ d'abord la vérité. Comment ensuite la faire com-
prendre quelle rude tâche que de la faire comprendre. Que de dans gens enfin



à la lueur du flambeau soit qu'elle fût au
 dessus de sa portée, soit ^{même} qu'il ~~est~~ ^{la} com-
 prenda, elle devait ~~l'empêcher~~ ^{l'empêcher} d'aller ^à son porte-
 plus, chère croyance, par bien des tentatives infructueuses :

Τὸ εἶδον, οἶδα μὲν οὖν, ὅτ' ἀληθεῖν παρὰ μέτοις ^{"Εγὼ μὲν οὖν, ἵππευ, ἵππευ"}
 οὐκ ἔγωγ' ἔξεσθω. μάλα δ' ἀεγχελέη γε τετυχαῖ ^{οὐκ ἔγωγ' ἔξεσθω}
 ἀνδράων καὶ δούλωνδος ἐπὶ εἰρήνῃ πίστιος ^{οὐκ ἔγωγ' ἔξεσθω}

L'Esprit. Καταλαβόντες οὖν ^{οὐκ ἔγωγ' ἔξεσθω} la persuasion dans
 l'esprit des hommes est
 une œuvre ingrate et qui
 attire l'envie.

Cette école de hardis penseurs souffla sur
 les fantômes élevés par les poètes et donna
 leur image à leur être, avait depuis si longtemps
 rempli le monde ~~qu'il~~ ^{qu'il} est devenu un monde
 dans la contemplation d'une cause intelli-
 gente ~~et unique~~. C'est Pythagore qui
 chercha l'explication de toute chose dans
 l'harmonie secrète des nombres. C'est enfin
 le grand Parménide, avec son limonier
 de Platon, avec du Socrate, d'Héraclite, de
 tout imposant et la profondeur géniale
 Parménide qui s'étale de tous ^{les} ~~et sous~~ ^{les} ~~objets~~
^{stole}

On comprend qui l'entourent, et reste avec un calme in-
que se mesurant possible les yeux fixés sur l'unité absolue.
Donn l'instrument. Qu'on se figure ces premiers hommes ayant
De ses forces is rompu avec la tradition, ayant fait le
soit saisi d'épave. monde et s'élève vide autour d'eux. ~~Leur est détruite l'œuvre~~
~~de l'homme est un chaos, il n'est plus l'œuvre~~
~~de l'homme est un chaos, il n'est plus l'œuvre~~
~~de l'homme est un chaos, il n'est plus l'œuvre~~
~~de l'homme est un chaos, il n'est plus l'œuvre~~
il faut trouver la cause, et cette cause,
problème redoutable, il s'agit de la réaliser.
On comprend alors le cri de Dardanus - arraché
au cœur d'Empédocle! "J'ai pleuré, et je me suis
ἀλλὰ τὸς τε καὶ κῆρυκα, ἰδὲν ἄνθρωπος. Lamenté, en voyant au-
Empédocle. v. 12 Ed. Harnack. ^{ἡ πόλις} tour de moi une région
incommensurable."

On comprend cette plainte vaine et stérile. ~~On se rappelle une autre tristesse~~ d'exclama-
tion de Pascal placée dans une situation com-
parable: "Le silence éternel des espaces in-
finis m'effraie."
Donc / Il y a dans ces vers fragiles, ~~de la première~~
~~qui s'efface pour mériter notre admiration~~ ^{finie} quelque chose de



si rare, et mobile, qu'il faut, de quoi exciter une vive et
sympathique attention. Les hommes l'a furent les premiers
maîtres de l'esprit ~~moderne~~ philosophique en Grèce
~~et nous même et à ceux qui en ont fait~~
~~un d'ignorance empêchaient de rendre à ces~~
~~anciens auteurs l'hommage qui leur est dû.~~
~~vous dirons: Respectez-les; ce sont les maîtres;~~
sans leur audace d'esprit et leur génie, nous
n'aurions pas pu être Aristote et Platon!

Mettez cette note
à la marge de
chaque frag-
ment

~~Nota - La traduction des fragm. d'Anaxagore et
de celui de Philolaos ont été faites
par le Professeur.~~

7452



74v

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS.



